LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 3 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 7 MAI 1948 PRIX: CINQ SOUS

Péril rouge

Parti communiste canadien

Cet article est le quatrième d'une série en vue d'éclairer les lecteurs de LA LIBERTE ET LE PATRIOTE sur la grave menace de la conspiration rouge.

La conspiration rouge est en pleine activité au Canada. Dans toutes les provinces du Dominion, des espions au service de Moscou préparent le grand coup, qui, d'après eux, provoquera le renversement du Gouvernement. Convaincus des principes fondamentaux de la doctrine de Marx, de Lénine et de Staline, les militants communistes canadiens ne perdent aucune occasion, ne manquent aucune circonstance pour assurer le progrès de la révolution. Des cellules, des cercles d'études sont organisés dans les différents secteurs du monde canadien, chez les intellectuels, chez les professionnels, et plus que partout ailleurs, chez les ouvriers. Les révolutionnaires multiplient les clubs littéraires, les clubs sociaux, les sociétés de l'Amitié soviétique, les écoles pour les jeunes. Dans le journal communiste de Toronto, The Worker, du 19 janvier 1935, Tim Buck écrit un article en tribut d'hommage à Lénine et dans lequel il affirme "qu'on ne comprend pas assez que Lénine fut l'âme de toute l'organisation révolutionnaire et par le fait même du Parti communiste canadien". Voilà qui est clair. Savez-vous que l'Internationale communiste de Moscou a commencé son travail de révolution au Canada, dès 1920, en envoyant ici trois experts de la propagande révolutionnaire, un Russe, Louis Fraina, un Japonais, Sen Katayama, et un Letton, Jensen. Ce dernier changea bientôt son nom en celui de Charles E. Scott. Il voyagea à travers le pays, dépensa de fortes sommes d'argent et vint à bout de réunir un certain groupe de canadiens qui, au mois de mai 1921, fondèrent un parti reconnu officiellement en 1924 sous le nom de Parti communiste du Canada. Ce Parti est affilié à la Troisième Internationale communiste organisée à Moscou, le 6 mars 1919. Cette dernière donnait naissance, au mois de juillet 1921, à l'Internationale rouge des Syndicats ouvriers (Profintern).

Dès le début, le Parti communiste du Canada essaya de s'infiltrer dans les unions ouvrières et, à cette fin, jeta les bases de la Workers' Unity League en vue d'intensifier le travail de propagande et d'unification ouvrière sous le drapeau communiste. La Workers' Unity League devint dépendante de l'Internationale rouge des Syndicats ouvriers. Les deux Internationales sont donc bien représentées dans notre pays. Le 29 novembre 1930, The Worker, de Toronto, publiait un rapport de la délégation canadienne au cinquième Congrès de la RILU (Red International Labor Union), rapport qui nous fait connaître le véritable sens de la Workers' Unity League: "De retour au Canada, notre tâche sera de réaliser les décisions du cinquième congrès de RILU, par l'établissement systématique de la Workers' Unity League, et par ce moyen de mobiliser tous les ouvriers du Canada pour la lutte politique et économique contre le capitaliste. C'est là le sens des décisions données par le cinquième congrès à toutes les sections: unir tous les ouvriers dans un programme de demandes partielles en opposition à la nationalisation capitaliste, et en fin de compte, amener le renversement du capitalisme et l'établissement d'un gouvernement soviet d'ouvriers et de fermiers pauvres du Canada. Voilà notre engagement envers les travailleurs de l'Union soviétique, c'est-à-dire la transformation de la Workers' Unity League en organisation générale qui prenne la tête du mouvement ouvrier canadien contre le capitalisme et ses syndicats, et la défense de la patrie des ouvriers (La Russie soviétique) contre toute guerre capitaliste."

En 1931, le Parti communiste du Canada prit le nom de Canadian Defence League. En 1935, la dissolution du Profintern entraîna celle de la Workers' Unity League, mais cette dissolution n'était qu'une manoeuvre. En effet, l'ordre fut donné aux membres du Parti communiste de s'inscrire dans les syndicats ouvriers comme la Fédération Américaine du Travail, le Committee of Industrial Organization (C.I.O.), les Syndicats catholiques nationaux, et d'y prendre les postes de commande. Nous verrons dans un article subséquent quel travail formidable les communistes canadiens ont réalisé à l'intérieur des unions ouvrières.

En 1943, le Parti communiste du Canada changea de nouveau son nom en celui de Parti ouvrier progressiste. Il compte environ 25,000 membres reconnus comme militants ayant juré foi et fidélité à la Russie soviétique (l'U.R.S.S.). D'après Don Cameron, du Windsor Star, l'organisation communiste pourrait compter sur 350,000 à 500,000 sympathisants, c'est-à-dire sur des gens qui tout en n'admettant pas tous les principes du marxisme seraient tout de même prêts à donner leur appui à des démonstrations révolutionnaires. Les véritables chefs de tous les militants et sympathisants communistes sont Joseph Staline, secrétaire-général du Parti communiste de l'Union soviétique, les membres du Comité Exécutif central et du Politbureau de Moscou. Ce sont eux qui donnent les ordres transmis au Cominform de Belgrade et, par la suite ces ordres, par le moyen de la diplomatie soviétique, des chefs ouvriers, des agents secrets, parviennent au Comité Exécutif central canadien dont les quartiers généraux sont à Toronto. Parmi les principaux militants communistes canadiens nous pouvons nommer Tim Buck, secrétaire-général; Harvey Murphy (Chernikofsky); John B. Salberg et A. A. McLeed, membres de la Législature de Toronto; Stewart Smith, Norman Freed, Charles Sims, Leslie Morris.

La semaine prochaine nous étudierons le programme d'action du Parti communiste canadien.

Gustave SAUVE, O.M.I.

Une jeune étoile visite le Vatican



La petite étoile de l'écran, Margaret O'Brien, qui fut reçue par le Pape, déclara que son audience avec le Saint-Père avait été pour elle le point culminant de sa première tournée en Europe. On voit ici l'actrice américaine, au sourire communicatif, donnant la main à l'un des gardes Suisses dont le costume brillant ravit la jeune visiteuse.

Un consistoire serait tenu au début de juin

S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, serait nommé cardinal.

CITE DU VATICAN — Des sources vaticanes disent que Sa Sainteté le pape Pie XII se prépare à convoquer un consistoire pour le début de juin. Ce consistoire serait à la fois secret, public et semi-public.

Si la réunion des membres du sacré collège a lieu, le Souverain Pontife conférerait le droit au pallium aux archevêques et patriarches nouvellement élus. Quelques séances publiques seraient consacrées à des causes de canonisations, dont celle de la bienheureuse Jeanne de Lestonnac, une Française qui fit l'objet, il y a quelques jours, d'une séance de la congrégation générale des Rites au cours de laquelle fut approuvé le décret "De Tutto".

Il est également possible que le Pape procède à la nomination d'un certain nombre de cardinaux. Le sacré collège compte actuellement 60 membres, dont 23 Italiens et 37 étrangers.

La nomination de S. Exc. Mgr Roy, archevêque de Québec, à la pourpre cardinalice semble du domaine du possible, si un consistoire est convoqué.

La province ecclésiastique de Québec a été confiée à un cardinal depuis la fin du siècle dernier.

Mgr Roy succéda à S. E. le cardinal Villeneuve à l'archevêché de Québec, l'année dernière.

Québec dans l'attente

La nomination de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, au Sacré Collège des cardinaux, si un consistoire a lieu en la Cité du Vatican cette année, est attendue ici, apprend-on.

Le rapport est basé sur le fait que la province ecclésiastique de Québec, le plus ancien siège épiscopal en Amérique du Nord, a été dirigée par un cardinal depuis la fin du siècle dernier, sauf pendant l'année 1925-26.

Lorsque Mgr Roy, alors évêque titulaire de Trois-Rivières, fut appelé à succéder à S. E. le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, on croyait de part et d'autre qu'il serait éventuellement élevé au cardinalat.

La représentation du Canada au sein du Sacré Collège fut portée à deux lorsque S. Exc. Monseigneur James McGuigan, archevêque de Toronto, fut élevé à la dignité de prince de l'Eglise.

Les cardinaux qui se sont succédé

Le premier cardinal de Québec avait été Elzéar-Alexandre Taschereau, décédé en 1898. Les cardinaux Louis-Nazaire Bégin, Raymond-Marie Rouleau et J.-M.-Rodrigue Villeneuve lui avaient succédé dans l'ordre indiqué. S. Exc. Mgr Paul-Eugène Roy mourut en 1926, un an après sa nomination.

S. Exc. Mgr Roy

L'archevêque Roy, étudiant très brillant, servit en Italie, en France et dans les Pays-Bas, au cours de la deuxième grande guerre. Il fut décoré de l'ordre de l'empire britannique par le roi et cité à l'ordre du jour. Il fut nommé archevêque de Québec le 24 juillet dernier.

Comme chef du siège métropolitain de Québec, érigé en vicariat papal en 1657, S. Exc. Mgr Roy est chef spirituel de plus de 600,000 catholiques disséminés dans les cinq diocèses de Québec, de Trois-Rivières, de Chicoutimi, de Nicolet et d'Amos.

WASHINGTON — Le corps américain d'aviation a décidé d'étendre à d'autres terrains le territoire de ses manoeuvres de sauvetage, qui était jusqu'ici confiné aux Etats-Unis mêmes et à l'Alaska. Désormais il existera aussi deux postes de secours à l'étranger: l'un à Dharan, en Arabie Saoudite et l'autre à Tripoli.

Sur 174 nominations: 17 à des Can. français

Le gouvernement fédéral continue de ne donner que les miettes aux Canadiens français.

OTTAWA — Sur 174 nominations à des postes exigeant un traitement de $4,000 et plus qui ont été faites par le gouvernement fédéral à partir du 23 juillet 1947 au 4 février 1948, on y compte seulement dix-sept Canadiens de langue française.

C'est ce qui ressort d'une longue réponse qu'obtenait récemment M. René Hamel, député de St-Maurice-Laflèche, du secrétaire d'Etat, M. Colin Gibson. Cette réponse était déposée aux Communes récemment.

Nous donnons ci-après les noms des Canadiens de langue française et le salaire auquel ils ont droit:

Ministère des Affaires extérieures: M. Edmond Turcotte, consul général à Chicago, $6,900; M. Fulgence Charpentier, à Ottawa, $4,400.

Ministère des Finances: M. J.-A. Proulx, administrateur en chef à la Commission canadienne du prêt agricole, $4,780; M. J.-G. Bertrand, officier en charge d'une division de contrôle d'urgence des importations, $5,000.

Maison du Gouverneur: M. J.-F. Delaute, secrétaire adjoint du gouverneur général, $5,400.

Ministère de la Justice: M: Gabriel Belleau, greffier adjoint de la cour de l'Echiquier, $4,200.

Bureau du Commissaire des pénitenciers: Dr L.-O. Gendreau, commissaire adjoint, $7,500.

Ministère des Mines et Ressources: M. Laval Fortier, commissaire associé de l'Immigration, $6,000.

Ministère de la Santé et du Bien-Etre: Dr A.-C. Laroche, spécialiste affecté au contrôle des maladies vénériennes à Ottawa, $5,100; Dr K.-C. Charron, spécialiste de la division de la Santé industrielle à Ottawa, $5,100; Dr J.-E. Labrecque, à la Quarantaine de Québec, $4,500; Dr J. St-Martin, à la Quarantaine de Québec, $4,500; Dr J.-A. Girard, à la Quarantaine de Québec, $4,500; Dr M.-J. Lasalle, à la division de l'Immigration à Londres, $4,500.

Ministère du Revenu, division de l'Impôt: Stanislas Déry, conseiller juridique, Montréal, $4,620.

Ministère des Anciens Combattants: M. J.-M. Bernier, sous-ministre adjoint, $7,500. Il est à noter qu'au ministère du Revenu un seul Canadien français a été choisi sur 30 nominations.

Un hommage au catholicisme

MELBOURNE — Dans un discours prononcé à l'occasion du centenaire de l'établissement de l'église catholique d'Australie, M. Evatt, ministre des affaires étrangères, a rendu hommage à l'aide et à l'amitié qu'elle a apportées à l'Australie. S. E. le cardinal Spellman, archevêque de New-York, assistait à la cérémonie, annonce la radio australienne.

En s'adressant aux dignitaires de l'Eglise catholique australienne, M. Evatt a déclaré que le prélat américain a toujours porté un grand intérêt à l'Australie et défendu, auprès des Nations unies, les mêmes principes de liberté et de justice que le gouvernement fédéral.

Dans sa réponse, le cardinal Spellman a remercié les autorités australiennes pour l'accueil qu'il a reçu et il a condamné ensuite violemment la politique communiste et son influence néfaste dans le monde.

Eglise saccagée par les rouges



Cette photo représente la façade de l'église St-Nicolas de Tolentino qui fut pillée et incendiée par les révoltés au cours des émeutes soulevées par les communistes à Barranquilla, Colombie, au début d'avril. Les statues du temple furent détruites et les saintes espèces profanées.

Un Indien est nommé vice-roi des Indes

Un ami de Gandhi succède à l'amiral Lord Louis Mountbatten.

NOUVELLE-DELHI — A son tour, l'Inde vient d'obtenir un gouverneur général de sa nationalité. Sur recommandation du premier ministre Jawaharlal Nehrou, de l'Hindoustan, Londres a nommé comme vice-roi de ce nouveau Dominion un vieil ami de Gandhi et un juriste renommé, Chakravarthi Rajagopalachariar.

Le 21 juin prochain, "C.R.", comme on l'appelle généralement par abbréviation de son nom, succédera à ce poste au cousin du roi George VI, l'amiral lord Louis Mountbatten. C.R. ou "Raja", comme on l'appelle encore, est en ce moment gouverneur de la province de Bengale. En novembre dernier, il a même déjà remplacé le comte Mountbatten comme gouverneur général tandis que celui-ci assistait au mariage de la princesse-héritière Elisabeth à son neveu, le prince Philippe Mountbatten, duc d'Edimbourg.

Personnellement abstinent, le nouveau gouverneur général vit des plus simplement. Son costume habituel jusqu'ici, malgré ses hautes fonctions, est demeuré le 'dhoti' ou pagne, dont il s'entoure les reins à l'imitation de son vieil intime et compagnon de luttes politiques, Mohandas Gandhi.

Partisan du Mahatma depuis 1919 dans sa campagne de "désobéissance civile", C.R. s'en est éloigné partiellement vingt ans plus tard et a même quitté le parti du Congrès panindien, au moment de la seconde et dernière guerre mondiale. "Raja" estimait, à l'encontre de Gandhi, que l'Inde demeurerait exposée à une conquête et à une invasion par les Japonais et que l'heure n'était pas encore venue d'exiger à tout prix le départ des occupants britanniques. Depuis il a plus ou moins fait figure de chef du parti modéré.

Prières pour le peuple de Russie

DETROIT — Le premier mai a été pour le cardinal Edward Mooney, de Chicago, l'occasion de prononcer un violent discours anticommuniste devant les fidèles assemblés en plein air pour "prier pour le peuple de Russie".

Parlant à la foule agenouillée dans les rues de Détroit, le cardinal Mooney a déclaré notamment que "notre prière est destinée aux hommes, aux femmes et aux pitoyables petits enfants, nos frères et nos soeurs dans le Christ, qui furent privés de leur liberté par la tyrannie communiste".

En conclusion, le prélat a demandé aux catholiques de "consacrer leurs efforts pour empêcher le communisme de se répandre dans notre pays et dans tous les pays sous notre rayon d'influence".

Prions pour le triomphe de la paix en Palestine

Pie XII demande de prier pour la Palestine durant le mois de mai. "Prions afin que brille, comme un don de Dieu, cette paix mutuelle parmi les hommes et que la concorde désirée règne parmi toutes les classes sociales."

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a demandé lundi aux fidèles de prier durant le mois de mai pour "le triomphe heureux de la paix" en Palestine.

L'exhortation du Saint-Père était contenue dans une lettre adressée à tous les évêques catholiques du monde entier et qui a été rendue publique lundi.

Cette encyclique demandait également des prières "pour le retour de la paix mutuelle, fraternelle et entière parmi tous les hommes, et de la concorde entre toutes les classes sociales".

Le pape a dit que les événements de Palestine et l'absence de la tranquillité des esprits et des coeurs l'affligent profondément.

Le Souverain Pontife a demandé aux fidèles de prier Marie, la mère du Christ, à ces intentions durant le mois de mai consacré à la Vierge.

L'encyclique, dénommée "Auspicia Quaedam", dit notamment ce qui suit:

Fait qui réconforte le Saint-Père

"Certains indices semblent vouloir démontrer aujourd'hui que la grande communauté des peuples, après les massacres et la dévastation causés par la longue et terrible guerre, se tourne vers des sentiments salutaires de paix et s'intéresse volontairement à ceux qui travaillent laborieusement à l'oeuvre de reconstruction, cherchant à écarter les discordes et à préparer les voies à une nouvelle ère de prospérité, plutôt que d'écouter ceux qui incitent encore aux mésententes, à la haine et à la rancoeur qui ne peuvent apporter au monde que de nouveaux dégâts et de nouvelles infortunes.

"Mais rares ne sont pas les faits et les événements qui préoccupent et affligent profondément Notre coeur paternel. Bien que la guerre ait cessé presque partout, la paix désirée n'a pas encore apporté cette tranquillité des esprits et des coeurs.

"Prions avec une ardeur renouvelée pour que brille enfin, comme un don de Dieu, cette paix mutuelle, fraternelle et entière parmi les hommes et que la concorde désirée règne parmi toutes les classes sociales.

"Mais il est un autre sujet particulier qui afflige profondément Notre coeur. Nous parlons de la guerre sainte de Palestine qui, presque chaque jour, est le théâtre de nouveaux massacres et de ruines.

"Vénérables frères, Nous désirons particulièrement cette année que les prières du mois de mai soient dirigées vers la très sainte Vierge, afin que des conditions de justice soient enfin rétablies en Palestine, et que la paix et la concorde triomphent heureusement.

"Nous désirons donc que, partout où l'occasion se présentera, ces consécrations se fassent dans les diocèses aussi bien que dans les paroisses et les familles, et Nous croyons que ces consécrations privées et publiques feront pleuvoir d'abondants bienfaits et des faveurs célestes."

Appel de Mgr Charbonneau aux parents catholiques

L'archevêque de Montréal demande que l'on cesse les bals d'étudiants.

MONTREAL — La Semaine Réligieuse de Montréal publie un communiqué officiel de S. Exc. Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, dans laquelle le prélat exprime le désir que "les parents donnent aux éducateurs leur collaboration" en vue de faire cesser cette coutume mondaine des bals à l'occasion des graduations de leurs jeunes filles de nos maisons d'enseignement. Voici le texte de la déclaration épiscopale:

"Depuis quelques années une coutume mondaine qui se répand de plus en plus veut que les finissantes de nos maisons d'enseignement célèbrent leur graduation par un bal, qui a lieu le soir même de leur sortie de l'école. Cette mode qui s'installe en tradition pose des problèmes d'ordre pédagogique, économique et moral devant lesquels les éducateurs et les parents sensés s'émeuvent à bon droit.

Succès des examens compromis

"Au point de vue pédagogique, ce bal compromet le succès des examens en distrayant les jeunes filles durant la partie la plus importante de leurs études. Pendant les six derniers mois de l'année, l'organisation du bal, le choix d'un compagnon pour les y amener et l'élaboration de leur toilette deviennent, paraît-il, l'objet principal de leur préoccupation.

"D'autre part, la situation financière des parents dans une classe de finissantes n'est pas toujours la même. Beaucoup de pères et de mères font de très grands sacrifices afin de procurer à leurs filles l'avantage d'une instruction supérieure et ce surcroît de dépenses, pour faire comme les autres, obère plus d'un budget.

Le problème moral

"Quant au problème moral créé par ce bal, c'est d'abord celui de fréquentations prématurées et nécessairement longues. En vue de cette soirée, commencent, en effet, avant la fin des études, des rencontres régulières avec des jeunes qui sont loin d'être prêts au mariage. Nous savons aussi de source certaine qu'un grand nombre de ces bals ont lieu dans des clubs ou des hôtels, dans des circonstances et avec tous les dangers inhérents à ce genre de fête: manque de surveillance, boissons alcooliques, etc. Même si cette soirée dansante a lieu dans la famille sous l'oeil des parents, il reste néanmoins les inconvénients ci-haut mentionnés, et le fait, assez fréquent, dit-on, que la fête terminée, nos jeunes partent en groupe la prolonger dans des cabarets de nuit.

"Pour toutes ces raison[s] c'est donc notre désir que le[s] parents donnent aux éduc[a]teurs leur collaboration po[ur] faire cesser une coutume qui [ne] cause que des désavantages [et] même des désordres regrett[a]bles."

Le T. R. P. Philippe Scheffer nommé provincial des Oblats

Le nouveau provincial fut supérieur du Scolasti[cat] de Lebret de 1942 à 1948.

Le Conseil général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée a annoncé, le mercredi 5 mai, la nomination du T. R. P. Philippe Scheffer, O.M.I., comme provincial de la province Oblate du Manitoba. Il remplace le T. R. P. Majorique Lavigne dont le second terme comme provincial vient d'expirer.



Le R. P. P. Scheffer, O.M.I.

Le nouveau provincial est né à Ste-Marguerite, comté de Terrebonne, P.Q., le 25 mai 1900. Il fit ses études secondaires au Juniorat des Oblats et à l'Université d'Ottawa.

Le 7 septembre 1918, il entra au noviciat à Ville Lasa... P.Q. Il prononça ses vo... perpétuels le 8 septem... 1922, et le 6 juin 1925 il ... élevé à la prêtrise.

Après avoir obtenu son ...torat en théologie, il fut n...mé professeur au Scolas... d'Ottawa, de 1926 à 1930, ... celui de Lebret, de 19... 1932. Il retourna ensu... l'Université d'Ottawa à ... de professeur. En 1936 ... confia la direction du ... ticat Notre-Dame à Ri... En 1942 il succéda au ... vigne comme supéri... Scolasticat de Lebret.

Le nouveau Conseil provincial est constitué comme suit: les RR. PP. Majorique Lavigne, Joseph Brachet, Denys Jubinville et Irénée Tourigny.

LA RUSSIE N'AURAIT PAS LA BOMBE ATOMIQUE AVANT 1970

INDIANAPOLIS — "L'URSS n'aura probablement pas la bombe atomique "avant au moins 1952", peut-être même pas avant 1970," a déclaré le physicien Arthur Compton, chancelier de l'université Washington, de Saint-Louis, Missouri.

ATTACHES A L'AIR A MOSCOU ET BRUXELLES

OTTAWA — Le ministre de la défense nationale, l'hon. Brooke Claxton, a annoncé la nomination du cap. de groupe L.-H. Randall, au poste d'attaché canadien de l'air, à Moscou, et sa promotion au rang de commandeur de section; de même que la nomination du commandeur de section

Lettre de Paris

Victor Kravchenko contre les communistes de Paris et de Moscou

Par Maurice HERR

C'est un procès véritablement sensationnel, sans aucun précédent dans l'histoire, qui s'ouvrira le 29 juin prochain devant un tribunal de Paris. A travers le différend qui oppose Victor Kravchenko à l'hebdomadaire communiste **Lettres françaises**, la justice française aura à connaître de la politique intérieure de l'U.R.S.S. et des méthodes soviétiques à propos desquelles Kravchenko a écrit un livre célèbre dans le monde entier: "J'ai choisi la liberté".

Plusieurs semaines avant la date fixée pour son ouverture, ce procès suscite à Paris un intérêt considérable qui débordera rapidement le cadre des frontières françaises. Les milieux politiques et littéraires se passionnent déjà, tandis que de vigoureuses polémiques emplissent les colonnes des journaux et que l'annonce de la venue à Paris de Kravchenko lui-même, qui doit trouver en face de lui, avec les vedettes du communisme français, de hauts personnages du régime soviétique accourus de Moscou, ajoute encore au caractère retentissant de cette affaire.

Victor Kravchenko, dont l'ouvrage autobiographique a connu un éclatant succès mondial, s'est attiré la haine vigilante des communistes de tous les pays. Ceux-ci ont volé au secours de Moscou, alors que le gouvernement soviétique ne cessait d'observer, à l'égard des accablantes révélations contenues dans son livre, le plus prudent des silences.

En France, où "J'ai choisi la liberté" a battu tous les records de tirage en librairie, la réaction communiste a été particulièrement vive. Après maintes attaques sournoises, l'hebdomadaire littéraire **Lettres françaises**, que le parti communiste contrôle étroitement, a joué le grand jeu. Dans son numéro du 13 novembre 1947, ce journal a publié, sous la signature d'un certain Sim Thomas, un article dans lequel Kravchenko était tout simplement présenté comme l'instrument des services d'espionnage américains. Sim

(Suite à la sixième page)

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilos)

VENDREDI 7 MAI

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du Jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Intermède
- 12.05—Bulletin des Agriculteurs
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Les Chansonnettes Françaises
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique
- 1.25—Marché du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.30—L'oncle Henri
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur nos ondes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Ted Plouffe
- 7.45—Amérique latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Intermède
- 8.15—Jesse Crawford
- 8.30—Les feux de la rampe
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Centre Récréatif de St-Boniface
- 9.30—Notre héritage
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

SAMEDI 8 MAI

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Variétés
- 9.30—Nos ménagères en herbe
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Nos modernes
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de Sieste
- 1.25—Marché du grain
- 1.30—A l'Opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur nos ondes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Concert Léger
- 7.30—Vers les îles Hawaïennes
- 7.45—Méli-Mélo
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique du Bon Vieux Temps
- 8.30—Légende de Mon Pays
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—D'Artéga
- 9.30—Veillée du samedi soir
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 9 MAI

- 5.00—Ouverture Musique d'orgue
- 5.10—Température — pronostics —
- 5.15—Notre français sur le vif
- 5.30—L'Heure Religieuse
- 6.00—En Valsant
- 6.30—A l'opéra
- 7.00—Nouvelles —
- 7.05—Intermède
- 7.15—La vie des Quatre
- 7.30—En Vedette
- 7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
- 8.00—Nos Classiques
- 8.15—Causerie: R.P. Foley, C.Ss.R.
- 8.30—Le petit concert
- 8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 10 MAI

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Intermède
- 12.05—Bulletin des agriculteurs
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon Choix
- 5.30—L'Oncle Henri
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur les ondes de CKSB
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Nouveauté musicale
- 7.45—Amérique Latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—A être annoncé
- 8.30—Le ciel par dessus les toits
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—En vedette
- 9.30—Chef-d'Oeuvre
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

MARDI 11 MAI

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour vous Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Nos plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Intermède
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Gaîté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur les ondes de CKSB
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Le ralliement du rire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Pat Pender
- 8.30—Ecole des parents
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Semaine Sociale
- 9.30—L'Heure du Concerto
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

MERCREDI 12 MAI

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour vous Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—D'un coin à l'autre du Canada
- 11.10—Intermède
- 11.15—Pour nos malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Intermède
- 12.05—Bulletin des agriculteurs
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes Françaises
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Marché du Grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.30—L'Oncle Henri
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur les ondes de CKSB
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Ecole Populaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaneers
- 8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—En vedette
- 9.30—Votre Choix
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

JEUDI 13 MAI

- 7.00—Marches
- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de Choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variétés
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Intermède
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—Mélodies de Hambleys
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.30—Yvan L'Intrépide
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur les ondes de CKSB
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s.v.p.
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Au Music Hall Français
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Johnnie et ses Rhythm Rangers
- 8.30—La voix du pays
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Semaine sociale
- 9.30—Concert
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

AVIS

Conformément à l'Acte municipal et à l'Acte des Ecoles Publiques avis est par les présentes donné que le règlement no 1-48 du district scolaire de Ste-Agathe sera soumis aux électeurs dudit district scolaire au temps et à l'endroit indiqué plus bas.

Le but dudit règlement est d'autoriser les commissaires dudit district scolaire à créer une dette de débenture de $10,500.00 en plus de la somme de $40,000.00 empruntée sous le règlement 21 dudit district scolaire.

Lesdites débentures porteront intérêt au taux de quatre pour-cent par année (4%) et seront remboursables en vingt versements égaux et consécutifs de $772.61 (Sept cent soixante douze dollars et 61 cents) comprenant le principal et l'intérêt combinés au taux d'intérêt indiqué plus haut.

La débenture portera la date du premier septembre A.D. 1948 et sera payable au porteur à la Banque Canadienne Nationale, ville de St-Boniface, province du Manitoba.

La votation des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement sera prise le mercredi 5ème jour de mai A.D. 1948 entre les heures de neuf heures de l'avant-midi et de cinq heures de l'après-midi dudit jour, et à l'endroit indiqué ici:

La demeure d'Ovila Toupin, lot 8ème dans le village de Ste-Agathe.

Le maire de ladite municipalité rurale de Ritchot sera présent au bureau municipal dans ladite municipalité rurale de Ritchot, à St-Adolphe, Manitoba, à 12.00 heures midi le 3ème jour de mai A.D. 1948, et devra si on le lui demande, nommer par un écrit signé par lui deux personnes pour être présentes au bureau de votation et pour assister au comptage final des votes par le secrétaire-trésorier au nom des personnes intéressées dans et désireuses d'aider la passation dudit règlement et un même nombre de personnes au nom des personnes intéressées dans et désireuses d'empêcher la passation dudit règlement. Le secrétaire-trésorier de ladite municipalité sera présent audit bureau municipal le 7ème jour de mai A.D. 1948 à l'heure de 12.00 heures midi, et fera le comptage des votes en faveur et contre ledit règlement.

Donné à St-Adolphe, Manitoba, ce 5ème jour d'avril A.D. 1948.

CANDIDAT LIBERAL DANS NIPISSING

NORTH-BAY, Ont. — M. Victor Martin, un marchand de Bonfield, a été choisi candidat libéral dans le comté de Nipissing, pour l'élection provinciale générale du 7 juin prochain. M. Martin était député du comté à la dernière Législature.

ECRITS DE COLOMB VENDUS A L'ENCAN

LONDRES — En fin de semaine, on a vendu à l'encan, à Londres, plus de 7,000 documents des plus rares, appartenant à la collection de feu Sir Leicester Harmsworth et ayant trait à l'histoire des deux Amériques. La pièce la plus remarquable est un texte de Christophe Colomb, dans lequel celui-ci rapporte la découverte du Nouveau-Monde.

Under the Trustee Act

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JOSEPH ARTHUR CUSSON late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, retired merchant, deceased.

ALL claims against the above Estate must be sent to the undersigned, ALFRED M. MONNIN, No 4-431 Main Street, Winnipeg, on or before the 10th day of June, A.D. 1948.

ALFRED M. MONNIN,
Solicitor for Florestine Cusson, Executrix.

IN THE MATTER OF ALBERT ROMUALD GUILBAULT, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, foreman, West-Steel Products, deceased.

All Claims against the above Estate must be sent to the undersigned, ALFRED M. MONNIN, No. 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of June, A.D. 1948.

DATED this 30th day of April, A.D. 1948.

ALFRED M. MONNIN,
Solicitor for Jean-Baptiste Owens, Executor.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF MARIE OWENS, late of the Village of Ste. Anne, in the Province of Manitoba, widow, deceased.

All Claims against the above Estate must be sent to the undersigned, ALFRED M. MONNIN, No. 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of June, A.D. 1948.

DATED this 30th day of April, A.D. 1948.

ALFRED M. MONNIN,
Solicitor for Jean-Baptiste Owens, Executor.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Il n'y a pas que les éléments de la nature qui se comportent d'étrange façon de nos jours. Alors que sur tout le continent nord-américain les joueurs de balle-au-camp occupent les manchettes des journaux de sport, les amateurs de hockey du Canada, en chemise dans certaines parties du pays, suivent avec grand intérêt la lutte que se livrent les champions de l'est, les Sénateurs d'Ottawa, et les champions de l'ouest, les Flyers d'Edmonton. On comprend que les représentants de l'ouest veulent à tout prix gagner la coupe Allan, car après le magnifique triomphe des Bears de Port Arthur dans les séries pour la coupe Memorial, les joueurs seniors de l'ouest aimeraient eux aussi doter les prairies du championnat du Canada. Nous avons eu le privilège d'assister aux deux premières joutes de cette importante série, et il nous semble presque impossible de choisir un gagnant entre ces deux équipes.

Les Sénateurs ont formidablement désappointé les amateurs de l'ouest dans leur première joute disputée à Régina. Les Flyers, de leur côté, ont joué de façon inspirée, ne laissant aucune opportunité de se sauver de leurs adversaires avec le disque pour aller augmenter le pointage. Vainqueurs 6 à 2 dans cette première joute, les Flyers étaient en droit de s'attendre à gagner la deuxième partie de la série qui fut disputée sur leur glace. Mais les Sénateurs leur réservaient une surprise. Jamais un club n'a exécuté un tel retour en arrière comme l'ont fait les champions de l'est. Moins rapides que les Flyers, les joueurs d'Ottawa se sont affirmés des titans de la défensive, et leur jeu durant les dix dernières minutes spécialement, était de beaucoup supérieur à ce que nous nous sommes habitués à voir dans le hockey senior.

Nouvelle formule

Après avoir assisté à ces deux joutes, nous nous demandons si le jeu ouvert, qui jusqu'ici avait caractérisé le hockey amateur, n'est pas appelé à disparaître pour faire place à un genre de hockey ressemblant plus à l'ancien jeu qu'à celui qui a été mis en vigueur durant les dernières saisons. L'art de manier la rondelle, qui semblait perdu avec les attaques en masse et les "power-plays" interminables, semble vouloir revenir en grande vogue. Aujourd'hui, un joueur doit être capable de monter la rondelle et de la sortir de son territoire en grande vitesse, en passant entre trois ou quatre solides adversaires qui tenteront de lui enlever le disque à tout prix. On sait qu'une passe faite en territoire défensif est considérée comme des plus dangereuses, car l'adversaire, toujours aux aguets, peut facilement l'intercepter et lancer un coup qui aura d'autant plus de chances de trouver la cible que le gardien de buts aura, la majeure partie du temps, la vue bloquée par ses propres joueurs ou quelques adversaires.

Le patineur rapide, qui peut saisir le disque dans le coin et qui sait se faufiler jusqu'à sa ligne bleue par des feintes habiles, redevient bien en vogue. Une fois rendu à la zone du centre, il pourra alors se débarrasser du disque et l'envoyer à ses copains, mais avant d'en arriver là, il lui faut absolument être capable de déjouer ses adversaires dans sa propre zone. Qu'on le reconnaisse ou non, le "tricoteur" revient à la mode.

Les autres sports

Nous notons du reste que dans les autres sports aussi la tendance est aux joueurs habiles et scientifiques. Le temps de guerre nous avait habitué à du sport qui ressemblait plus à des exhibitions de force qu'à des démonstrations de science et d'habileté. Mais maintenant que les grands athlètes sont revenus au jeu, on retrouve cette tendance au perfectionnisme dans chaque sport. Le hockey a été plus lent à se réadapter, mais quand on voit les amateurs à l'oeuvre on sent très bien que le jeu rendu populaire par des clubs de calibre inférieur est en voie de disparaître. Même les Maple Leafs de Toronto, qui cette année ont gagné la coupe Stanley, réalisent la vérité de cette affirmation. Les butors sont appelés à céder leur place aux joueurs rapides et scientifiques qui, tout en pouvant frapper solidement, peuvent aussi monter le disque à l'autre bout de la patinoire.

Le baseball du temps de guerre, on le sait, n'était pas aussi bon que celui qui se joue actuellement dans les majeures. Ce n'est pas que les athlètes qui s'y adonnaient alors ne valaient pas ceux d'aujourd'hui, mais de nos jours la compétition est plus forte que jamais; avec des milliers de jeunes qui sont aux aguets et qui n'attendent qu'un signe de faiblesse de la part d'un vétéran pour prendre sa place. Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'on va revenir à l'ancien jeu individuel, mais chose certaine, on exige de plus en plus des participants qu'ils se comportent comme des hommes intelligents et non comme des machines. Dans la boxe, les champions à l'heure actuelle, à l'exception de Rocky Graziano, possèdent tous leur boxe à fond, et tout en pouvant frapper solidement des deux mains, ils peuvent tenir tête aux pugilistes les plus scientifiques et les plus rapides de leur classe.

Les Olympics d'été

Les jeux olympiques d'été se dérouleront dans trois mois et tout laisse prévoir que le Canada sera assez bien représenté dans tous les domaines. Les efforts des écoles et des collèges canadiens pour intéresser nos jeunes athlètes à la course à pied, aux sauts en hauteur et en longueur, payeront probablement de beaux dividendes; et sans aller jusqu'à prédire que nous gagnerons plusieurs médailles d'or dans ce domaine, nous croyons que le Canada fera très bonne figure. Le travail d'une équipe de six jeunes coureurs du Canada qui ont participé à des concours aux Etats-Unis laisse espérer et prévoir de grandes choses dans ce domaine. Il ne fait aucun doute que plusieurs autres champions seront découverts d'ici la fin des essais préliminaires pour les jeux.

Chose certaine, nous serons difficiles à battre dans le marathon de 26 milles. Maintenant que Gérard Côté a affirmé sa supériorité sur tous ses rivaux canadiens et américains pour la quatrième fois dans le marathon de Boston, il semble bien que rien ne devrait empêcher Gérard de faire partie de l'équipe canadienne des jeux d'été. Côté est un modèle quand il s'agit de l'entraînement. Jamais il ne néglige de se garder en condition, il pratique toujours avec une régularité quasi-monotone et ses randonnées de 20 et 25 milles par jour décourageraient tout autre concurrent. Côté a déjà fait sa marque en Europe, car lorsqu'il était en Angleterre avec l'Armée canadienne, il participa à quatre grands marathons. Il perdit les deux premiers, mais il remporta facilement les honneurs dans les deux autres. On connaît l'histoire de Côté qui, après avoir voulu se lancer dans la boxe, trouva sa véritable vocation sur la route. Le sport du marathon demande un courage indomptable, un entraînement épuisant et constant et, par-dessus tout, une détermination que rien ne doit ébranler.

Côté possède toutes ces qualités. Nous l'avons déjà vu à l'oeuvre dans une course de dix milles. Peu habitué à cette "petite" distance, Gérard terminait en sixième place, une centaine de verges en arrière des gagnants. Quand il traversa la ligne, il paraissait en aussi bonne condition qu'au départ. A peine essoufflé, Gérard se contenta de continuer à courir sur le côté de la piste — question de se refroidir lentement. Ses adversaires, au contraire, soufflaient comme de vieilles locomotives et plusieurs durent faire appel à leurs entraîneurs pour rejoindre leur vestiaire. Côté, après cinq minutes de course légère, alla prendre sa douche et franchement, à le voir sortir du vestiaire, personne n'aurait pu s'imaginer qu'il venait de courir dix milles, sous un soleil ardent.

Côté est fameux pour son courage et aussi pour son esprit sportif. On se souvient qu'il dut s'essayer à trois reprises avant de pouvoir gagner une fois dans le marathon de Boston. Sa première victoire lui valut immédiatement la renommée, car on sentait en voyant courir cet homme qu'il ne faisait que s'embarquer sur la route du succès. Gérard répéta son triomphe à trois reprises, puis devint le premier coureur à gagner le marathon de Boston à quatre reprises. En ce faisant, il établit un record mondial pour la distance, surmonta toutes sortes d'obstacles, mais sut demeurer modeste dans la victoire et sans amertume dans la défaite. Si Gérard nous représente aux jeux olympiques d'été, il aura réalisé le rêve de sa vie, qui a toujours été de porter les couleurs du Canada dans la plus grande compétition internationale qui soit.

Le festival dramatique du Dominion

(De notre correspondant spécial)

Ceux qui viennent de suivre du 26 avril au 3 mai les représentations du festival dramatique du Dominion, à Ottawa, en garderont certainement un souvenir durable.

Ils y furent l'objet de réceptions cordiales et d'attentions délicates. Ils tiennent à remercier tout particulièrement M. Fernand Viau, député de St-Boniface, le R. P. J.-O. Plourde, O.M.I., autrefois directeur de l'Oeuvre de Presse catholique, à Winnipeg, et M. Louis-Philippe Gagnon, un manitobain, ancien président du Cercle Molière.

On ne peut pas avoir vécu pendant une semaine en pleine illusion théâtrale sans continuer à penser à ces êtres fictifs à qui la collaboration — on pourrait dire la complicité — de l'auteur, du metteur en scène, de l'acteur et du spectateur, finissent par donner une vie parfois si intense. Et certes, nous en avons vu défiler, des personnages de drame ou de comédie, au cours des 14 pièces qui nous ont été présentées! Tous les types, ou presque, s'y retrouvent; et si j'avais à caractériser en deux mots les traits dominants de cette semaine théâtrale, je dirais: variété et qualité.

La variété fut extrême: farce, comédie gaie, comédie bourgeoise, paysannerie, pièces historiques, classiques, drames sombres, grande tragédie moderne, tous ces genres si divers furent représentés.

Ce qui est mieux encore, la qualité fut telle que les spectateurs passaient sans peine, en quelques minutes d'entr'acte, d'une atmosphère de fantaisie amusée à une ambiance angoissée et dramatique, ou vice versa. Généralement, quelques répliques suffisaient pour conquérir leur adhésion. Nous avons même vécu, à trois ou quatre reprises, quelques-uns de ces instants privilégiés où passe, pourrait-on dire, le souffle de la poésie dramatique.

Dans de tels moments, on peut parler vraiment de "miracle de la scène": depuis les acteurs, dépouillés de leur propre personnalité pour adopter celle de leur rôle, jusqu'aux spectateurs les plus réfractaires, tout le monde vibrait à l'unisson et vivait intensément le rêve de l'auteur.

De tels instants, il va sans dire, ne peuvent être qu'exceptionnels. Le seul fait que nous en ayons connu plusieurs au cours de la semaine, est révélateur d'une qualité peu commune. Quant à l'ensemble, s'il y a eu çà et là des imperfections, des gaucheries, des erreurs même, acteurs et metteurs en scène se sont efforcés de servir l'illusion scénique avec tant de probité et de conviction, que cette sincérité a toujours empêché le spectacle d'être médiocre et, plus encore, indifférent.

Nous ne saurions, à notre grand regret, parler de ces quatorze productions qui présentaient toutes à quelque degré un réel intérêt. Nos confrères de langue anglaise en ont donné au jour le jour un compte rendu généralement fidèle. Pour notre part, étant donnée la place restreinte dont nous disposons, nous voudrions nous en tenir à une vue d'ensemble, et n'insister que sur les pièces écrites en français.

En ce qui concerne les pièces écrites en anglais, nous ne parlerons que de celles qui ont été retenues comme les meilleures, par le juge comme par le public. Le premier soir, une pièce américaine, "Papa is all", de Patterson Greene, présentée par la "Ottawa Drama League", a été très favorablement accueillie. L'oeuvre, cependant, n'est pas des mieux écrites, ni des mieux composées. L'humour s'y mêle au drame, et l'effet manque souvent de goût. L'intérêt de l'ouvrage réside dans le caractère du héros, le terrible fermier, père de famille tyrannique avec tranquillité, persuadé, comme tous les siens d'ailleurs, qu'il est jusque dans les caprices et les injustices, le représentant personnel de l'autorité divine. Le personnage était très remarquablement joué, et le succès de la pièce revient surtout à l'acteur qui l'a incarné. Le reste de la distribution était correct, sans plus.

Le lendemain soir, atmosphère toute différente: nous nous trouvions dans une très bourgeoise résidence d'un quartier riche de ville américaine. Salon meublé suivant le goût le plus conformiste, et où allait se dérouler presque toute l'action de la célèbre pièce de Sydney Howard, "The Golden Rope". J'avoue que j'ai éprouvé un plaisir très grand à cette représentation, et que j'ai trouvé sévère la critique de M. Speaight, "l'adjudicateur" (pour employer le mot consacré). Le drame est éternel: c'est celui de la mère qui, veuve de bonne heure, a reporté sur ses deux grands fils toutes ses capacités d'affection; elle les aime avec une tendresse jalouse, un emportement exclusif et —hélas! — une absence complète de l'esprit de désintéressement, (disons de sacrifice), qui est à la base même de l'amour maternel véritable. Le rôle, lourd et ingrat, de la mère était tenu avec autorité et intelligence. Le reste de la troupe était extrêmement homogène. Le juge a fait à la pièce une querelle de détails et de décor qui, semble-t-il, n'aurait pas dû faire oublier la vérité des personnages et de l'ambiance générale.

"John Doe", la pièce présentée par l'Université du Manitoba, n'a pas été retenue parmi les meilleures, loin de là. L'idée, cependant, était belle, et traitée par un grand écrivain, aurait pu donner naissance à une oeuvre vraiment émouvante. Mais le souffle a manqué à l'auteur, Bernard Dryer. Quant à l'interprétation, elle n'a pas eu la vigueur qui eût peut-être sauvé l'ouvrage. La fin, cependant, a eu une certaine grandeur, lorsque s'ouvre la porte céleste, aux accents apocalyptiques de "mort et transfiguration" de Richard Strauss. Evidemment, la pauvreté des moyens de mise en scène utilisés pour représenter une scène aussi fantastique—c'est vrai pour la musique comme pour la mise en scène — réclame du spectateur un effort extrême de bonne volonté et d'imagination. Aussi ai-je été étonné en entendant M. Speaight déclarer que cette musique d'outre-mort était plutôt celle d'une mauvaise radio . . . S'attendait-il à ce qu'on lui servît dans les coulisses du "Little Theatre" l'audition intégrale des choeurs angéliques et de la trompette du Jugement Dernier?

"Ste Jeanne", de Bernard Shaw, était certes une des deux pièces méritant la première place; elle l'a effectivement obtenue. Le spectacle était de qualité, avec une mise en scène toujours heureuse (malgré quantité d'embûches) et parfois somptueuse. Le juge a fait grand état de l'interprétation de l'héroïne, au point, nous a-t-il dit, d'avoir écrit à Bernard Shaw que c'était la meilleure "Jeanne d'Arc" qu'il ait vue jusque-là. Avouerons-nous que nous concevions, pour notre part, une Jeanne plus surnaturelle à certains moments? . . . nous avouerons d'ailleurs en même temps que cette conception était déraisonnable, car l'interprétation des saints et des héros au théâtre est, par définition, impossible. Quelle autre que la sainte française pouvait être à la fois authentiquement terrienne et authentiquement supra-terrestre? . . . enfin, malgré ces réserves, nous nous faisons un plaisir de reconnaître que la pièce présentée par le "Little Theatre" de London était digne du Trophée Bessborough.

Venons-en aux pièces françaises. La plupart de nos lecteurs connaissent "La Donation", pour l'avoir vue au Playhouse, lors du festival du Manitoba. Ils ont donc pu apprécier la valeur de l'oeuvre: solidité du style, vérité des caractères, simplicité et ingéniosité de l'action, drôlerie de l'ensemble. Ils ont pu se rendre compte aussi de ses défauts: invraisemblance du dénouement, maladresse extrême de la dernière scène, prolongeant la pièce alors que la conclusion a été donnée.

Telle qu'elle était, cette petite pièce sans prétention semblait d'avance écrasée par nombre de productions plus sérieuses, plus approfondies aussi, parce que plus longues. La valeur des pièces déjà vues, la laryngite d'Armand LaFlèche, acteur d'élite, jugé le meilleur au festival du Manitoba, et dont la voix à Ottawa risquait à chaque instant de sombrer sans remède, tout cela n'était pas fait pour donner aux acteurs une confiance sans limites, bien loin de là. Que l'on y joigne quelques défaillances de mémoire — qui passèrent heureusement inaperçues grâce à une certaine présence d'esprit—et l'on comprendra qu'en sortant de scène nul n'était très satisfait. L'accueil du public — peu nombreux en ce mercredi après-midi — fut cordial, mais sans chaleur exagérée; il contribua à confirmer les acteurs et leurs amis dans leur conviction que "c'était manqué". Aussi quelle surprise devant les louanges prodiguées une heure plus tard, et devant le résultat final! Pourquoi une décision aussi favorable?

Il nous semble, pour notre part, qu'elle n'a qu'une explication: le sérieux avec lequel la pièce fut répétée sans relâche, le travail constant et méticuleux que Mme Boutal dirigea pendant des mois avec toute sa compétence, mettant au point les moindres détails de ces 35 minutes de jeu, ne laissant rien au hasard. Dans ces conditions, les rôles étaient si profondément assimilés que, malgré les défaillances signalées plus haut, l'équipe des cinq acteurs parvint à jouer sans encombre, à l'entière satisfaction de M. Speaight. Ce dernier remarqua et apprécia hautement la présentation, depuis les décors jusqu'aux costumes, sans oublier le nez du notaire!

Peut-être nos amis d'Ottawa ont-ils été étonnés d'une décision donnant au Cercle Molière la première place des pièces françaises devant l'excellente équipe du "Caveau", qui jouait une comédie classique, "Le Légataire universel" de Régnard. La représentation fut cependant de tout premier ordre: drôlerie irrésistible, entrain endiablé, précision des évolutions, rien n'y manquait. Il y avait même deux inénarrables notaires échappés d'un dessin de caricaturiste. Si le Caveau, avec toutes ces qualités, fut devancé—de très peu d'ailleurs — par le Cercle Molière, c'est que le "Légataire" avait quelques défauts, incontestables d'ailleurs: décors d'une fantaisie échevelée qui n'ajoutait rien à l'oeuvre, médiocrité du jeune premier, et des seconds rôles féminins, sans parler d'une huitaine d'alexandrins qui se virent nantis chacun de 2 ou 3 pieds supplémentaires d'un effet déplorable . . . Moralité: certains juges préfèrent la perfection d'un objet même banal à une oeuvre d'art que déparent quelques défauts.

Mais c'est la décision au sujet de l' "Antigone" de Jean Anouilh, jouée par les Compagnons de Montréal, qui peut susciter les discussions les plus longues; j'allais écrire "des discussions infinies". Par la valeur de la pièce comme par celle de l'interprétation, "Antigone", c'est certain, dépassait de beaucoup les 13 autres oeuvres présentées. Cette "tragédie moderne" empruntait ses personnages aux vieux mythes déjà exploités par les Grecs. Et ces personnages ont une psychologie si profonde, si fouillée, ils se posent avec tant d'angoisse les questions éternelles que tous les hommes dignes de ce nom se sont posées ou se poseront à travers les âges, que l'on ne saurait parler d'anachronisme; nous sommes très à l'aise de les voir en costume moderne. Il s'agit en somme de savoir, dans cette pièce, s'il vaut mieux se compromettre avec le mal dans l'action, ou se refuser d'agir raisonnablement pour ne pas pactiser avec le mal. Créon répond oui, et il mourra; Antigone répond non, et elle meurt. Les Compagnons ont interprété magistralement cette pièce. M. Speaight a critiqué le personnage de Créon, disant que pour sa part il le concevait différemment. Oserai-je dire que, texte en main, je trouve au contraire que l'acteur a incarné son personnage parfaitement? Il ne peut s'agir que d'une opinion dépendant du tempérament du spectateur, non de la valeur en soi de la représentation.

Une autre chose qui m'a quelque peu surpris aussi, ce fut de voir le prix du meilleur acteur attribué à celui qui faisait le "Choeur", le récitant. Certes, il a **dit** admirablement son rôle. Mais il ne l'a pas **joué**, car il n'avait pas à le jouer, n'intervenant pas dans l'action, par définition. Dans ces conditions, il semble étrange que le choix du juge soit tombé précisément sur lui. Et enfin, mentionnons simplement pour terminer la contradiction où s'est fourvoyé M. Speaight: D'une part, il a dit, non sans raison sans doute, que les Compagnons étant une troupe à peu près professionnelle, ne pouvaient concourir dans le festival. D'autre part, il donne à l'un d'entre eux le prix du meilleur acteur. La seule explication est qu'en décernant cette récompense le juge se soit incliné devant un état de fait qu'en principe il n'approuve pas, ce dont il a profité pour ne pas accorder le trophée Bessborough à l'admirable troupe de Montréal.

On sait qu'il fit au Père Legault une querelle au sujet de passages expurgés . . . n'ajoutons qu'une chose: c'est que parmi les coupures faites par le Père Legault dans le texte d'Antigone, il en est une que M. Speaight n'a pas osé mentionner, tant elle était leste . . . ce qui prouve que les meilleures déclarations de principe peuvent avoir besoin d'être atténuées dans la pratique. Le Père Legault n'a jamais soutenu autre chose.

Nous avons néanmoins profondément goûté les critiques du juge qui, pour commenter les pièces françaises, s'est exprimé en un français exquis et délicieux à entendre.

Il y aurait bien à dire encore sur cette belle saison théâtrale. Mais contentons-nous de souligner en terminant la joie des Franco-Manitobains devant le succès de **leur troupe**. Ce succès prouve la vitalité de notre minorité de langue française. Cela lui crée des droits . . . et des devoirs, en particulier celui d'être fidèle à elle-même.

L. S.

Blague royale d'étudiants anglais

LONDRES — Deux étudiants de Cambridge, doués d'une imagination fertile, ont fondé sur papier, il y a quelques mois, une école-fantôme, et ont presque réussi à obtenir l'acceptation du roi et de la reine à assister aux fêtes du tricentenaire de l'institution imaginaire. C'est l'hebdomadaire "News Review" qui a démasqué la supercherie. Les principales dépenses encourues par les fondateurs consistèrent en l'impression de papier à lettres qui leur coûta $1.60, portant le nom de l'école Selhurst, près Petworth, Sussex. Le nom du préfet était H. Rochester Sneath, et l'école comptait 375 élèves.

Plusieurs préfets furent invités à donner des cours et se laissèrent prendre à promettre leur concours. L'un d'eux faillit obtenir le consentement du roi et de la reine de présider le tricentenaire. On ne s'entendit pas sur une question de date. Pour sa part, George Bernard Shaw dit n'être pas au courant de l'histoire de cette école et refusa de participer aux célébrations en raison de son grand âge. Shaw est âgé de 91 ans.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

Si la force des choses et les nécessités économiques nous forcent à accepter les directives des Etats-Unis, le sentiment d'une trop forte partie de notre population nous entraîne encore à des sacrifices inconsidérés pour le bénéfice de l'Angleterre. Et ce sont ces sacrifices mêmes qui nous ont mis à la merci des Etats-Unis.

Du point de vue de la politique étrangère, le Canada se trouve en pleine période de transition, sollicité qu'il est à la fois par Londres et par Washington. Quand se donnera-t-il une politique bien à lui?

Etienne PARENT.

L'homme doit agir comme s'il pouvait tout, et se résigner comme s'il ne pouvait rien. Voilà, je crois, le fatalisme de la sagesse.
Joseph de MAISTRE.

Cartes professionnelles

ABC LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00, Etats-Unis, $2.50, autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Occupons-nous d'abord des Canadiens

Lors d'une assemblée à laquelle assistaient des représentants des différents partis politiques et des hommes d'affaires, réunis à Ottawa le 28 avril pour discuter de problèmes économiques, Sir Albert Braithwaite, industriel et ancien membre de parlement d'Angleterre, a offert d'amener au Canada 3,000 ingénieurs anglais pour pousser le développement des mines de charbon, afin de permettre au Canada de se dispenser davantage de l'approvisionnement des Etats-Unis. L'offre de Sir Braithwaite est toutefois conditionnée par l'entente financière satisfaisante. L'Angleterre est prête à nous expédier ses jeunes professionnels, mais le Canada doit payer les frais de voyage. Sir Braithwaite l'a déclaré, lorsqu'il a affirmé que la Banque de la Grande-Bretagne lui avait refusé l'autorisation d'exporter du capital à cet effet.

L'Angleterre nous invite à contribuer financièrement à l'établissement de jeunes professionnels anglais. Ce n'est pas la première fois que de semblables offres sont faites à nos dirigeants canadiens. Les lourdes sommes que le Canada a consenties pour l'immigration britannique, qui a été un fiasco, en sont une preuve irrécusable. Avant de mordre de nouveau à l'appât, nos hommes d'Etat devraient songer tout d'abord à redresser une situation qui intéresse particulièrement la jeunesse canadienne, et directement l'avenir de notre pays. Le Dr Allan Blair, président de la Commission ou Bureau de cancer, vient de porter l'antienne, à la suite de plusieurs autres, au sujet de cette situation, lorsqu'il attirait tout récemment l'attention du public sur l'exode des jeunes professionnels canadiens vers les Etats-Unis. Du 30 juin 1946 au 30 juin 1947, environ 23,467 Canadiens ont émigré aux Etats-Unis. De ce nombre, 2,479 étaient des professionnels répartis comme suit: 600 ingénieurs et hommes de science, 267 instituteurs, 429 gardes-malades, 41 spécialistes dans les oeuvres sociales, 206 médecins et chirurgiens, 12 vétérinaires et 27 bibliothécaires.

Après avoir cité ces statistiques, le Dr Allan Blair ajoute le commentaire suivant: "Cet exode est sérieux et partant devrait attirer l'attention de ceux qui sont responsables de l'avenir du pays. Notre pays est jeune, riche en ressources de toutes sortes; il offre donc un champ illimité aux recherches scientifiques et aux services professionnels dont les résultats seraient incalculables. Les intelligences de ces brillants étudiants sont la plus grande richesse de la nation. Nous devrions mettre tout en oeuvre pour arrêter l'exode de nos jeunes professionnels. Plus nous réussirons à garder chez nous ces jeunes et à faire revenir ceux qui se sont déjà expatriés, plus l'avenir du pays sera brillant."

Ce langage respire le bon sens. Il faut s'évertuer à conserver chez nous nos forces vives, à retenir ceux qui sont nés sur le sol canadien. Les enfants du pays seront demain les meilleurs citoyens. Pour cela, il importe de savoir ce qui attire les Canadiens vers les Etats-Unis. Des économistes, des industriels, des hommes d'affaires, des écrivains ont tenté de chercher ces motifs. Les uns prétendent que l'argent est le mobile le plus irrésistible, d'autres affirment qu'il y a plus de chances d'avancement en raison d'un plus grand optimisme, un certain nombre croit que le Canada est trop conservateur dans ses idées. "Le Canadien quittera son pays, dit M. McLennan dans une série d'articles parus dans le McLean's Magazine du 15 décembre 1946, parce qu'on y voit tout en petit et parce qu'il ne peut pas lui donner ce que le voisin lui offre et dont les nôtres croient avoir besoin." D'après cet écrivain, notre participation aux guerres européennes aurait ralenti notre expansion en raison des lourdes charges qu'elle a occasionnées.

Quoiqu'il en soit des motifs, nous ne pouvons nous empêcher de déplorer l'exode des Canadiens, tandis qu'il nous faut faire des déboursés pour maintenir au moyen de l'immigration d'étrangers le niveau de notre population. Inutile de songer à augmenter notre population, aussi longtemps que notre pays servira de tremplin aux Etats-Unis. Commençons par retenir chez nous les quinzaines et vingtaines de milliers d'enfants du sol qui s'expatrient annuellement. Pour enrayer cet exode, il faut une enquête sérieuse qui nous révèlera les causes qui détachent les Canadiens de leur pays. L'on ne craint pas de dépenser des millions pour diverses enquêtes royales sur le tabac, le grain, l'huile, etc. . . . L'enquête que l'on organiserait pour étudier les nombreuses et profondes raisons qui détournent des milliers d'intellectuels et d'ouvriers de la patrie qui les a vus naître et qui a consenti de lourds sacrifices pour maintenir des institutions de haute culture, serait par son importance certes une enquête royale, parce qu'elle nous éclairerait sur une situation qui affecte notre avenir comme nation. Connaissant plus à fond le mal, nos hommes d'Etat pourraient plus facilement y apporter un remède efficace.

J. V.

Ratification du traité russo-finlandais

HELSINKI — Par un vote de 137 à 11 le parlement de la Finlande a ratifié le traité russo-finlandais dont avait fait mention le généralissime Josef Staline il y a deux mois.

Le traité a été approuvé à la suite d'un débat de trois heures. Auparavant le parlement avait rejeté une motion de désapprobation présentée par le chef du parti libéral, Kalle Kauppi.

Le parlement a pris cette décision après que le ministre de l'Intérieur, Yrjoe Leino, un communiste, eut donné l'assurance que les éléments de gauche ne préparaient aucun coup de main contre le gouvernement.

"Les événements politiques, dit-il, les élections et les changements de régimes dans les autres pays ne peuvent pas être considérés comme signes précurseurs des développements futurs en Finlande. La situation mondiale n'a pas évolué de façon à faire croire à une nouvelle orientation de notre pays".

Leino a ajouté que la situation instable du moment en Finlande a été causée par "la pression exercée par des milieux antidémocratiques sur les éléments démocratiques du pays".

Les bals d'étudiants

S. Exc. Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, vient d'interdire les bals d'étudiants organisés à l'occasion des cérémonies annuelles de collation des diplômes. On pourra lire en première page le texte du communiqué officiel de l'archevêque de Montréal.

Son Excellence souligne que ces soirées non seulement engendrent des dangers moraux, mais qu'elles occasionnent des dépenses exagérées et nuisent souvent aux succès académiques.

"Nous avons appris de bonne source que ces danses sont tenues dans des hôtels et dans des clubs, avec les dangers moraux du manque de surveillance, de la consommation d'alcool, etc. . ."

L'archevêque de Montréal met fin à un abus que ne cessent de déplorer les catholiques qui ne voient aucune nécessité pour nos institutions à vouloir adopter les moeurs et coutumes païennes de ceux qui ne partagent pas notre foi.

Il faut être naïf pour ne pas savoir que toutes les soirées de graduation tenues dans les hôtels fashionables de nos villes, même quand elles sont organisées par nos institutions catholiques, donnent lieu à des abus moraux regrettables. Les religieux et les religieuses qui les organisent, ou permettent de les organiser, ou simplement les tolèrent, font oeuvre de paganisation. Il est temps que l'on ait le courage de le dire. Si nos maisons d'enseignement doivent être en tout semblables à celles des étrangers à notre foi, il ne semble pas nécessaire de continuer à les maintenir.

Fort heureusement, très rares sont les institutions de langue française où les bals d'étudiants soient de mode. Mais là comme en plusieurs autres domaines, la tendance à vouloir singer les autres pourrait nous conduire à des tolérances qui ne feraient que produire les abus condamnés par S. Exc. Mgr Charbonneau.

M. Garson à Québec

L'hon. Stuart Garson, premier ministre du Manitoba, a prononcé récemment devant les membres du Club de Réforme à Québec, une conférence sur les avantages d'une entente fédérale-provinciale. Il a exposé la thèse selon laquelle les provinces qui ont signé l'accord fiscal avec Ottawa il y a deux ans n'avaient rien perdu de leur autonomie et qu'elles en avaient retiré des avantages financiers indéniables.

Avant sa causerie, M. Garson a eu la délicatesse de dire quelques mots en français "pour rendre hommage à ses compatriotes de langue française dont le travail, le dévouement et les sacrifices ont servi de fondement à l'édification de la nation. . . Les membres de la génération actuelle, déclara-t-il, ont une grande dette de reconnaissance envers ces hommes et ces femmes qui ont contribué à la fondation et à l'épanouissement de notre beau pays. . ."

On connaît les sentiments de M. Garson envers la population de langue française. Ils sont très nobles. Les Canadiens français du Manitoba se souviennent des paroles mémorables qu'il a prononcées à l'occasion de l'ouverture officielle du poste de Radio-Saint-Boniface.

Le premier ministre du Manitoba fait des efforts louables pour apprendre la deuxième langue officielle du pays.

Souhaitons qu'il ait de nombreux imitateurs, spécialement parmi ceux qui, en raison des postes qu'ils occupent, ont à traiter avec des commettants de langue française.

Une seule ombre vient obscurcir le tableau: ni la **Canadian Press**, ni la **British United Press**, sauf erreur, n'ont rapporté dans les bulletins qu'ils ont envoyés à leurs abonnés, que M. Garson avait dit quelques mots en français à Québec. C'est une vieille habitude dont on devine les raisons.

L. L.

Refus russe à Mgr Flanagan

INNSBRUCK — Mgr Flanagan, fondateur de "Boys' Town" du Nebraska (Etats-Unis), après avoir visité les zones occidentales de l'Autriche a déclaré à Vienne que les autorités soviétiques lui avaient refusé l'accès de leur zone et qu'il devrait emprunter l'avion personnel du général Keyes, haut commissaire américain en Autriche, pour se rendre à Rome où il sera reçu par le Saint-Père.

Mgr Flanagan a précisé que les Russes ne l'autorisaient pas à prendre l'express Vienne-Rome, qui traverse la zone soviétique en Autriche.

OTTAWA — Le ministère des affaires extérieures a annoncé la nomination de M. Harry A. Scott, âgé de 49 ans, au poste de consul général canadien à San-Francisco et de M. William G. Stark, âgé de 39 ans, premier secrétaire de l'ambassade canadienne à Rio de Janeiro, Brésil.



Billet du vendredi

Pierre et Marie Curie et quelques autres

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Pierre Curie, l'un des grands savants de notre époque, découvreur avec sa femme du radium, mourut en 1906 d'un accident de la rue. En pleine possession de ses moyens, il ne paraissait qu'à la moitié de sa fructueuse carrière. On était en avril, le 19, un jeudi. Il pleuvait comme il pleut souvent à Paris, par un temps morne et froid. Revenant de déjeuner avec les professeurs de la Faculté des Sciences, Pierre Curie allait traverser la rue Dauphine, quand il fut renversé par les chevaux d'un lourd camion. Il roula sous leurs pieds, entre les roues du véhicule, mais l'une d'elles, à l'arrière, lui broya le crâne. L'homme avait 47 ans. En quelques instants, la nouvelle se répandit aux quatre coins de l'univers. Un des grands bienfaiteurs de l'humanité venait de disparaître. Aux Etats-Unis, où l'on n'était pas encore revenu de l'émotion causée par le terrible séisme de San-Francisco, un journal déclara que "la mort de Curie était une perte plus grande pour l'humanité que le désastre de la Californie." Apprenant le malheur qui la frappait, la noble femme du savant s'isola en elle-même. Elle ne se remit jamais de la perte de son compagnon. Seule, Marie Curie continuera son oeuvre, verra à en assurer la pérennité, mais elle n'appartiendra plus au monde des vivants; elle marche, parle, travaille, enseigne, mais comme une somnambule. Elle refuse une pension que le gouvernement lui offre, ainsi qu'à ses enfants. — Je suis encore assez jeune, dit-elle, pour gagner ma vie et celle de mes filles. Le Conseil de la Faculté des Sciences lui offre la chaire de son mari, avec le titre de "chargée de cours." — "J'essaierai", dit-elle simplement.

★

Pour la première fois en France, une femme se voyait confier un poste dans l'enseignement supérieur. Elle donna son premier cours le 5 novembre, moins de sept mois après la mort de Pierre. Elle n'eut pas alors un mot de remerciement à l'adresse du gouvernement, ni en souvenir de son mari, mais commença sa leçon à l'endroit même où celui-ci avait laissé la sienne. Le reste de sa vie, elle fit ainsi le travail qu'eût fait Pierre. Les honneurs lui vinrent de toutes parts, qui la laissèrent indifférente. Elle continua l'oeuvre commune jusqu'à sa mort, survenue le 4 juillet 1934. Si elle n'apporta pas au monde de nouvelles découvertes sensationnelles, elle s'efforça de répandre les connaissances acquises sur les radio-éléments, publia son **Traité de Radioactivité**, deux forts volumes de 426 et 540 pages, où l'on trouve tout ce qui se rapporte aux travaux des Curie, de même que l'essentiel de ceux d'autres savants, sur le même sujet. Elle publia en 1924 un autre livre, sur **L'Isotopie et les éléments isotopes.** Née Marie Skolodowska, Madame Curie était Polonaise. Inscrite à la Sorbonne en 1891, pour les cours de sciences, elle se classa tout de suite première en physique. Trois ans plus tard, alors qu'elle avait 26 ans, elle rencontra Pierre Curie chez M. Kowalski, professeur polonais. Pierre a trente-cinq ans déjà et sa réputation de savant est solidement établie, bien qu'il soit peu connu du grand public. Le mariage est célébré le 26 juillet 1895. Marie a hésité plus d'un an avant de prendre son parti. Sans doute aime-t-elle Pierre, mais l'épouser veut dire qu'elle se sépare à jamais de sa famille, délaisse la Pologne, renonce à son activité patriotique en faveur de sa patrie.

★

L'homme et sa compagne se consacreront à la science. Ni la maladie, ni la pauvreté, ni les maternités ne détourneront la jeune femme du laboratoire, où elle participe à tous les travaux de Pierre. Impossible de rappeler ici la découverte du radium, les expériences qui y conduisirent, l'immense part prise par la femme aux recherches. Ce qui appartient à Pierre appartient à Marie, et inversement. Leurs noms ne se séparent pas. On connaît assez bien la vie des époux Curie, grâce surtout à leur fille Eve, qui donna sur eux un ouvrage connu partout, intitulé simplement **Madame Curie**. Dans un livre d'un autre genre, **Savants modernes**, M. Louis Bourgoin, professeur à l'Ecole Polytechnique de Montréal, consacre un chapitre à Pierre et Marie Curie, où il les montre sous leurs aspects de chercheurs infatigables, sourds à la rumeur du monde, indifférents à tout ce qui n'est pas la science, ou plus exactement la physique et ses à-côtés. Ce livre de M. Bourgoin ouvrira les yeux à plusieurs, à ceux-là surtout qui bénéficient chaque jour des découvertes de la science moderne, mais ne s'arrêtent jamais à réfléchir sur l'immense travail, les sacrifices et les renoncements qu'elle coûta à des hommes comme eux, pauvres la plupart du temps, aux prises avec les plus effroyables difficultés matérielles, et qui ne permirent jamais au découragement de les acculer à la faillite. En même temps que les Curie, l'auteur étudie 23 savants appartenant à tous les pays, ou plutôt à l'humanité. La galerie est imposante.

(Reproduction interdite)

L'ILLETTRE.

(1) Editions de l'Arbre, Montréal.

Une conférence du Commonwealth?

LONDRES — Le premier ministre Attlee a révélé aux Communes que des pourparlers étaient en cours au sujet de la tenue possible d'une conférence des premiers ministres du Commonwealth mais qu'une décision n'avait encore été prise. Comme on lui demandait ce qui pouvait empêcher la tenue d'une telle conférence, le chef du gouvernement britannique a dit qu'il était difficile pour les premiers ministres des pays du Commonwealth de trouver une date convenable à tous pour se rendre à Londres. Il a ajouté que les chefs des divers gouvernements étaient surchargés de travail à cause des multiples et graves problèmes qu'ils ont à régler dans chacun des pays dont ils ont l'administration.

OTTAWA — Le lieut-commodore Ralph-L. Hennessy, d'Ottawa, a été nommé assistant-chef du personnel de la marine et promu au rang de commandant, à ce qu'on a annoncé récemment. Il succède au commodore P.-E. Haddon, qui servira sur la côte est.

La Chroniqne « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

"La politique de guerre des puissances anglo-saxonnes était entachée d'erreurs". Un gouvernement allemand sera constitué pour septembre.

Les puissances occidentales, tout particulièrement les pays anglo-saxons, travaillent depuis quelques mois à réparer les erreurs déplorables de leur politique de guerre. Je ne sais ce que dira M. Winston Churchill (dont **Life** publie les mémoires) de son attitude intransigeante sur la capitulation sans conditions de l'Allemagne. Il aura sans doute à ce sujet, comme sur bien d'autres questions controversées, des formules bien frappées. Mais elles ne feront oublier à personne le manque de vision et de sain réalisme de cet homme d'Etat qui a été, par ailleurs, un chef de guerre remarquable. Quelles sont les principales erreurs commises par Washington et par Londres — il est inutile de parler de Moscou, car la Russie avait tout intérêt à détruire l'Europe civilisée — au cours des deux dernières années du conflit? M. Oliviera Salazar, président du Conseil portugais, les a exposées dans son discours du 30 novembre 1937, aux membres de l'Assemblée nationale du Portugal. **Le Digeste français** de ce mois publie la plus grande partie de cet important document.

Un clair exposé

M. Salazar a déclaré: "Je sais bien qu'il est plus facile de critiquer le passé que de prendre des décisions pour l'avenir, mais dans quelques années ce sera un fait indiscutable que la politique de guerre des puissances anglo-saxonnes était entachée d'erreurs. Et l'on sera généralement enclin à penser que toutes les erreurs dérivèrent de deux: la thèse de la capitulation sans conditions et la priorité du théâtre d'opérations européen (. . .) Ces déterminations ont abouti à l'écrasement de l'Allemagne, au delà des limites dans lesquelles elle pourrait encore représenter une puissance productrice, une force défensive et un facteur d'équilibre dans le concert européen; et, pis que cela, elles ont abouti également à l'avance inévitable des armées soviétiques jusqu'au coeur de l'Europe et à l'occupation par les Russes des positions essentielles de ce continent". Voilà un tableau succinct et complet de la situation. Pas de mots inutiles. Pas de phrases ronflantes. Pas d'explications fumeuses. Une vision claire des erreurs et de leurs conséquences inévitables.

On veut réparer

Et M. Salazar d'ajouter: "On est allé si loin, poussé par la logique des principes, que l'action internationale développée au cours de presque trois années écoulées: plans, secours, atténuations de régimes et de sanctions imposées, pour tenter d'éviter la subversion complète, le chaos, le désespoir régnant sur **l'abomination de la désolation**, s'est révélée inutile, la situation des vaincus n'étant guère différente de celle de certains vainqueurs". Depuis le discours de M. Salazar, les Etats-Unis se sont ressaisis. Ils ont décidé de se porter au secours de l'Europe, de refaire son économie, de relever ses ruines, de rendre à l'Allemagne, du moins à cette partie de l'Allemagne occupée par les armées américaines, britanniques et françaises, une part de son autonomie. Sous l'impulsion de Washington, seize pays européens se groupent et jettent les bases d'une collaboration économique et militaire qui ne pourra qu'avoir les plus heureux résultats, à moins que la Russie n'interprète ces mesures comme des menaces à sa sécurité.

Comité de défense

Réunis tout d'abord dans le but de profiter, comme groupe solidaire, du Plan Marshall, les seize pays européens ont commencé par créer un comité d'entraide économique, avec conseil exécutif et secrétaire général. Mais voici que cette alliance économique de l'Europe occidentale se complète d'une alliance militaire. Les ministres de la Défense de la Grande-Bretagne, de la France, de la Hollande et du Luxembourg ont annoncé, après avoir étudié leurs problèmes durant plusieurs jours, la création d'un comité permanent chargé de résoudre la question d'une commune défense. Du même coup, des hommes politiques ont confirmé, à Washington, leur intention d'élaborer un programme d'assistance militaire à l'Europe occidentale, programme qui sera soumis au Congrès. Ainsi le gouvernement américain obtiendra l'autorisation d'expédier en Europe des avions, des chars d'assaut, des canons, des armements de toutes sortes. Au groupe des Seize s'ajouteront un jour tous les pays d'Europe qui ne tombent pas, directement ou indirectement sous la domination soviétique. Et cela représentera une puissance considérable.

Gouvernement allemand

Après avoir exigé de l'Allemagne une capitulation sans conditions et après l'avoir écrasée, selon l'expression de M. Salazar, **au delà des limites dans lesquelles elle pourrait encore représenter une puissance productrice, une force défensive et un facteur d'équilibre dans le concert européen**, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et le Benelux conviennent d'établir dès cette année (le 1er septembre) un gouvernement de l'Allemagne occidentale, gouvernement pourvu de larges pouvoirs sur les affaires intérieures. On relèvera l'Allemagne, on lui donnera les moyens de recommencer à produire, on lui permettra sans doute aussi d'avoir une force suffisante pour assurer sa défense. On n'en est pas encore arrivé à ce dernier point. Mais la présence des armées soviétiques sur le sol allemand fera céder toutes les résistances que l'on entretient contre le projet d'autoriser l'Allemagne à lever une police militaire, police qui deviendra, pour toutes fins pratiques, une véritable armée.

La Russie

A quoi tendent ces diverses mesures? Tout simplement à réparer les erreurs soulignées par M. Salazar. Le monde était dominé par la misère et par la peur, on commence à travailler sérieusement à atténuer l'une et l'autre. Mais la Russie veille. Elle a largement profité des faiblesses des puissances occidentales. Toutefois, dans ses ambitions d'expansion, elle a dépassé la juste mesure, ce qui a provoqué une réaction. C'est maintenant à son tour d'être agitée par la peur. Le maréchal Bulganine, ministre des Armées soviétiques, a déclaré la veille de la célébration du 1er mai à Moscou, que **les intrigues de la réaction internationale** obligeraient la Russie à demeurer en état de préparation militaire. Ce langage est usé, mais il commence à correspondre à la réalité. Le monde se ligue contre le communisme et contre Moscou. Et Moscou, après avoir perpétré plusieurs agressions, se croit à son tour menacé. Si, par ailleurs, les puissances occidentales n'avaient pas réagi contre les conquêtes russes, l'U.R.S.S. se serait crue toute-puissance. Que serait-il arrivé alors? En tout cas, la consolidation des forces anticommunistes se poursuit méthodiquement, malgré le mauvais effet psychologique que cela peut produire sur les dirigeants de la Russie. Ainsi, la conférence de Bogota a affirmé la collaboration panaméricaine. Mais il reste encore le problème palestinien à résoudre. Là-bas, on est encore loin d'une solution. Il y faudrait une intervention énergique: n'y a-t-il pas là le germe d'un grand conflit méditerranéen capable de mettre en danger la paix du monde?

A la Chambre des Communes. . .

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

La politique étrangère du Canada définie par M. St-Laurent. Elle est fondée sur la sécurité collective ou régionale.

La Chambre des Communes a enfin tenu son grand débat sur la politique étrangère Le débat n'est pas encore terminé, mais on a déjà entendu assez de discours pour se faire une idée assez précise des divers courants d'opinion qui circulent au Parlement canadien.

Le danger communiste

Comme il convenait, c'est le ministre des affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent, qui a ouvert le débat et formulé la politique étrangère du gouvernement. Il a déclaré sans ambages que notre politique doit se fonder sur la reconnaissance du danger que comporte pour nous l'agression communiste. Il a déclaré que le Canada suivrait une politique de sécurité collective et même de sécurité régionale en se prévalant au besoin des articles 51 et 52 de la charte des Nations unies. En d'autres termes, cela signifie que le Canada s'acquittera de toutes ses obligations en vertu de la charte des Nations unies et qu'il donnera probablement son adhésion à un pacte des nations occidentales qui pourrait élargir l'entente déjà conclue entre la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg. M. Saint-Laurent a encore déclaré que le Canada collaborera à l'exécution du plan Marshall, mais qu'il ne pourra accorder de nouvelle assistance financière aux nations européennes avant d'avoir rétabli sa situation monétaire.

Influence des E.-U.

Comme l'on voit, cette politique s'inspire beaucoup de celle des Etats-Unis. Le Canada continue à jouer son rôle d'intermédiaire entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, mais il se rapproche de plus en plus de Washington. C'est que les Etats-Unis sont devenus la première puissance du monde et que la Grande-Bretagne se voit reléguée par la force des choses à un rôle secondaire.

Cette politique nous engage d'avance à participer aux hostilités si la guerre venait à éclater entre les Etats-Unis et leurs alliés d'une part et la Russie soviétique et ses satellites de l'autre.

Approbation de tous les partis

La politique du gouvernement a obtenu, en somme, l'approbation de tous les partis fédéraux. Tous les orateurs qui ont participé au débat ont été unanimes à dénoncer le communisme et l'agression soviétique. Tous les partis approuvent le plan Marshall qui dominera toute l'activité internationale au cours des prochains mois et peut-être des prochaines années. Cela se conçoit sans peine. Sans le plan Marshall, le Canada se trouverait dans une situation économique assez critique. Comme nous vendons à la Grande-Bretagne le gros de notre production agricole et qu'elle ne peut nous payer, nous connaîtrions une crise de mévente et de chômage ou une crise financière si les Etats-Unis ne nous venaient en aide en même temps qu'à la Grande-Bretagne et nous ne faisaient bénéficier du plan Marshall.

Tous les orateurs ont approuvé la collaboration avec les Etats-Unis si quelques-uns ont critiqué certains points de la politique étrangère américaine Tous les partis veulent que l'on prenne les moyens de défendre la démocratie et la liberté, si les socialistes ont tenu à dénoncer le capitalisme des monopoles en même temps que le communisme, si les créditistes ont dénoncé la finance internationale en même temps que le communisme.

Personne n'a suggéré d'autre politique étrangère pour le Canada que celle de la sécurité collective ou régionale, que celle de la collaboration avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

De Londres vers Washington

Ce débat sur la politique étrangère a placé les impérialistes dans une position assez difficile. Ils ne peuvent évidemment pas dénoncer l'influence des Etats-Unis puisque la grande république voisine vient actuellement en aide à la Grande-Bretagne et au Canada lui-même. Ils ne peuvent pas non plus accepter de gaieté de coeur que le Canada se détache graduellement de Londres pour se rapprocher de Washington.

Tristesse des impérialistes

Les orateurs impérialistes, conservateurs pour la plupart, ont donc réagi chacun selon son tempérament. M. John-T. Hackett, député de Stanstead, calme et réfléchi, a évoqué avec mélancolie l'époque où la Grande-Bretagne était la première puissance du monde. M. T.-L. Church, obstiné, a protesté que la Grande-Bretagne ne se verrait jamais réduite au rôle de puissance de second ordre. M. Gordon Graydon, enthousiaste et un peu naïf, a suggéré que l'on fasse du Canada le coeur de l'Empire britannique et que le roi vienne habiter chez nous une partie de l'année.

M. MacDonnell parle en français

M. J. M. MacDonnell, président de l'Association conservatrice du Canada, a prononcé en français une partie de son discours pour adresser un appel aux Canadiens français et les convaincre qu'il n'existe pas d'impérialistes au Canada, qu'il n'existe que des Canadiens sincèrement dévoués à leur pays. M le Dr Pierre Gauthier, qui s'est levé immédiatement après lui, l'a remercié en anglais de ses bonnes paroles.

Les intérêts du Canada

Il faut souhaiter que tous les Canadiens en viennent, selon l'affirmation de M. MacDonnell, à ne songer qu'aux intérêts du Canada. Nous n'en sommes malheu-

(Suite à la deuxième page)

SAINT-BONIFACE
Communiqué

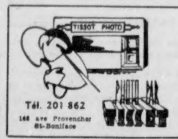
Nous recevons de la Chancellerie de St-Boniface le communiqué suivant que l'on nous demande de publier:

"Il y a environ trois ans, S. Exc. Mgr Georges Cabana décida de fonder un Grand Séminaire à St-Boniface, et les Révérends Pères Oblats en assumèrent la charge. En septembre 1946, les étudiants en théologie, qui jusque-là avaient dû faire leurs études à Montréal ou ailleurs, se dirigèrent donc vers St-Norbert et s'établirent dans l'Hôtellerie de la Trappe que les Révérends Pères Cisterciens mirent aimablement à leur disposition.

"Des événements imprévus ne permettant plus aux Révérends Pères Oblats de continuer cette oeuvre, Son Excellence, de l'avis de ses conseillers et en vue de réduire au minimum les dépenses d'administration, décida de construire, attenante à l'archevêché et du côté nord, une aile où pourront prendre place une trentaine de séminaristes. Les travaux de construction, commencés jeudi dernier par M. Marcel Choiselat, entrepreneur, seront terminés pour septembre prochain.

"M. l'abbé Aimé Décosse, D.Th., curé de Ste-Elisabeth, en sera le supérieur; M. l'abbé Charles Desorcy, de Lorette, de même qu'un Père Jésuite et un Père Oblat, professeurs. Dès l'automne prochain, chaque dimanche, prendront part aux cérémonies de la Cathédrale une vingtaine de séminaristes, dont quelques-uns venant de diocèses étrangers tels que Québec, Gravelbourg et Prince-Albert. Nous croyons que le diocèse de St-Boniface tout entier bénéficiera de ce Grand Séminaire diocésain.

"C'est une nouvelle qui a déjà réjoui tout le clergé séculier et régulier ainsi que les fidèles qui l'ont apprise. S. Exc. Mgr Cabana demande les prières de tous pour le succès de cette oeuvre."



A la Cathédrale

La perception pour le Fonds de l'Autel se poursuit avec attention et succès.

Au moment où paraîtront ces lignes, 75% de l'objectif aura été atteint.

Reconnaissance à **"La Liberté et Le Patriote"** pour la page entière consacrée à ce sujet, dans le dernier numéro; à C.K.S.B., pour les émissions de chaque jour, la semaine dernière; aux 120 percepteurs et perceptrices qui accomplissent si soigneusement leur travail; aux membres du Comité de la Perception dont le dévouement est inlassable; à tous ceux et celles qui ont souscrit. Il est évident que chacun y va très généreusement, selon ses moyens.

Au conseil de ville

Le taux des taxes municipales restera à 31 "mills" pour l'année 1948 mais les taxes scolaires devront suivre la courbe ascendante du coût de la vie, a déclaré le maire MacLean, à une des dernières réunions du Conseil de ville. Le budget pour l'année 1948 se chiffre à plus d'un million de dollars, et cette somme a été approuvée par l'administrateur de la ville ainsi que par le conseil de ville lui-même. Le taux des taxes scolaires est plus élevé pour St-Boniface que pour Norwood et c'est le cas depuis plusieurs années. La raison en est qu'il y a plus d'industries dans le district de Norwood que dans celui de St-Boniface bien qu'en somme, les dépenses pour fins scolaires sont moindres à St-Boniface.

Il y a eu au cours de l'année qui vient de s'écouler augmentation de salaires due à l'augmentation du coût de la vie. Il y a les dépenses courantes inhérentes à l'administration d'une ville qui prend de l'importance et qui progresse. En somme, tous les citoyens se réjouiront du fait que nos taxes locales n'ont à peu près pas augmenté et que les améliorations nécessaires ont été faites.

Société d'Enseignement Postscolaire

Comité de Bibliothèque

Mardi de la semaine dernière avait lieu une importante réunion du Comité de Bibliothèque. On y a donné des rapports bien intéressants sur la marche des lectures. Le nombre des abonnés se maintient et même tend à s'accroître graduellement mais avec lenteur. Nous avons plusieurs lecteurs de la campagne et même certaines paroisses se sont abonnées.

Il a été décidé de faire une série de causeries à la radio sur les livres les plus récents, et de s'entendre avec les autorités de CKSB à cet effet. On veut également faire un appel spécial aux enfants pour les faire lire des livres saints et intéressants durant la période des vacances.

La question se ramène toujours à un problème de finances. Si nous avions plus d'argent nous pourrions acheter les ouvrages récents en plus grand nombre: nous avons tous les ouvrages récents, mais pas toujours en nombre suffisant: un ouvrage parfois coûte plusieurs dollars et en acheter plusieurs exemplaires veut dire dépenser au delà de nos moyens: par contre quand nous n'avons qu'un ou deux exemplaires d'un ouvrage, il en résulte des retards et les abonnés s'impatientent.

En tout cas, le comité est de nouveau saisi des problèmes les plus récents et se mettra à la besogne. Le nombre de nos abonnés a dépassé trois cents depuis la fondation, et de ces personnes, plus de deux cents sont des lecteurs attentifs et assidus. Pour un commencement, c'est déjà un beau résultat. Il nous faut continuer de progresser: pour cela nous avons besoin de l'appui de tous les nôtres.

Les sports de jeunes cet été à St-Boniface

Par les années passées il y eut à St-Boniface des équipes de balle molle jouant régulièrement tout l'été. Cette année elles pourront bénéficier d'un local spacieux pour prendre des rafraîchissements, des douches et pour remiser leur matériel. De plus, des jeunes filles ont exprimé le désir de s'organiser aussi. On a suggéré d'ajouter la boxe, le rugby, des excursions en bicyclette, etc. Les membres pourront bénéficier de prix spéciaux à la piscine en s'adressant au comptoir du Centre. On peut dire que cela fait bien des années que les jeunes n'ont eu autant d'avantages et que sûrement très rares sont les petites villes où autant de commodités sont offertes aux jeunes. Il n'y a qu'une condition pour que tout cela fonctionne bien: c'est que les jeunes eux-mêmes se rendent à l'assemblée au Cercle Ouvrier, le lundi 10 mai, à 8 h. 15 précises. Il s'agit de deux choses: nommer un directeur à la Section Récréative et un responsable pour chacun des sports que l'on croira pouvoir faire marcher. Ensuite, approuver un emprunt pour nous permettre de boucler nos finances. Bienvenue à tous.

(Communiqué).

Au Playhouse



Thérèse Deniset, soprano lyrique, qui exécutera un récital de chant au théâtre Playhouse, le lundi soir 31 mai, à 8 h. 30.

Comme on le sait, l'artiste a étudié en France sous la direction de Ninon Vallin pendant plus de 8 ans. Elle est vedette de Radio-Paris, et elle parut à l'affiche de l'Opéra de Monte Carlo à maintes reprises. (Voir annonce détaillée ailleurs dans cette page).

La Jeunesse Catholique de St-Boniface

Voici une liste supplémentaire des bienfaiteurs de l'oeuvre "Aide à la Jeunesse Catholique" de St-Boniface:

Barkwell Paper Co.	$10.00
Baudry, J.-H.	5.00
Bernier, Hon. Joseph	5.00
Collège de St-Boniface	5.00
Desrosiers, Georges	1.00
Juniorat de la Ste-Famille	5.00
Leprohon, Louis	5.00
Roy, Hon. L.-P.	30.00
Roy, Paul	25.00
Rév. Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie	5.00
Vermander, Joseph	5.00

La Jeunesse Catholique de St-Boniface, remercie sincèrement tous ceux qui lui ont aidée.

Petites Notes

SHOWERS

Le jeudi 15 avril, Mlle Madeleine Raimbault, une mariée du 1er mai, fut l'invitée d'honneur à un shower d'articles divers organisé par les membres du Cercle de couture dont elle faisait partie, à la résidence de Mme Adrien Raimbault, 389, rue d'Eschambault.

Un corsage et de jolis cadeaux furent présentés à la future mariée au nom des 8 invitées présentes.

• • •

Un shower d'articles divers, organisé par Mmes Jean Hermary et Georges Blanc en l'honneur de Mlle Madeleine Raimbault, eut lieu à la résidence de Mme Blanc, 458, rue St-Jean-Baptiste, le mercredi 21 avril.

De nombreux et riches cadeaux ainsi qu'un corsage furent offerts à l'invitée d'honneur par les invitées qui étaient au nombre de vingt-six.

Mariage

ST-HILAIRE—RAIMBAULT

Le samedi 1er mai, à 9 h., en la cathédrale de St-Boniface, fut béni le mariage de M. Raymond St-Hilaire, fils de M. et Mme Joseph St-Hilaire, avec Mlle Madeleine Raimbault, fille de M. et Mme Pierre Raimbault. M. l'abbé Sylvio Morin, de Gravelbourg, cousin du marié, officiait.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec empiècement et manches en dentelle. Son long voile était retenu par une couronne de fleurs d'orangers. Elle tenait un bouquet de roses crèmes et de muguet.

M. Raimbault accompagnait sa fille, tandis que M. Camille Fournier servait de témoin au marié.

Au cours de la cérémonie, Mme S. Bourbonnière exécuta des morceaux choisis à l'orgue.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée, 264, rue Hamel, après laquelle les nouveaux époux partirent en voyage. La mariée avait revêtu un costume rouge-vin avec accessoires bleu-marine et portait un corsage de fleurs.

A leur retour, M. et Mme St-Hilaire résideront à St-Boniface, rue St-Joseph.

Retraites fermées

7—10: Normaliennes. Organisatrice: Mlle F.-A. Cormier. R. P. Jubinville, O.M.I.
10—13: Jeunes Filles (général). R. P. Dussault, O.M.I.
14—17: St-Mary's Alumnae (Winnipeg). R. P. Bedford, S.J.
17—20: Dames (général). R. P. Duplain, O.M.I.
21—24: Hommes et jeunes gens (général). R. P. Jubinville, O.M.I.
24—27: ....
28—31: ....

Aux anciennes élèves du Couvent de St-Norbert

Toutes les anciennes élèves du Couvent de St-Norbert sont priées de bien vouloir donner leur nom et adresse soit à Mme R. Corbeil, 240, rue Hamel, à Mme Brown, 298, rue Charles, Winnipeg, ou au Couvent de St-Norbert, en vue d'organiser l'assemblée annuelle.

Soirée des "Gais Mantobains"

Le samedi 8 mai, à 8 h. 15, à la salle de l'école Provencher, le groupe des "Gais Manitobains" organisera une soirée à l'occasion de la Fête des Mères. Tous sont cordialement invités à y assister.

Les profits de la soirée serviront à défrayer les frais de camp d'été pour les membres des Gais Manitobains, ainsi qu'à faire venir au Manitoba des représentants du même groupement de l'Est.

Le programme très varié comprendra un sketch, du chant, des danses folklores et un goûter.

Comme on le sait, les "Gais Manitobains" est un groupement composé de jeunes gens et jeunes filles qui s'occupe d'organiser des soirées récréatives à St-Boniface.

Desserte du Précieux-Sang

Confirmation

Le dimanche 2 mai, à 8 h. 45, S. Exc. Mgr Georges Cabana conféra le sacrement de confirmation à 26 de nos petits enfants. Plusieurs des confirmés communièrent pour la première fois au cours de la messe célébrée par Son Excellence.

Mgr l'Archevêque exhorta les parents à élever leurs enfants chrétiennement dans l'esprit de piété et de sacrifice. Il les engagea à sanctifier le jour du Seigneur et à en faire vraiment un jour consacré à honorer Dieu et à le prier.

Nos petits confirmés répondirent au questionnaire de Son Excellence d'une manière très satisfaisante. Malgré leur jeune âge, ils récitèrent les prières requises avec beaucoup d'ensemble et de piété.

Après la cérémonie, les enfants reçurent de Son Excellence une belle image-souvenir.

M. et Mme Léo Boissonneault, qui agissaient comme parrain et marraine de confirmation, offrirent à chaque enfant un objet de piété qui leur rappellera ce grand jour.

Concours de français

Le Concours de français aura lieu le samedi 15 mai. Nous exhortons les parents à y envoyer tous les enfants qui doivent y prendre part. C'est un devoir de patriotisme que tous seront heureux de remplir.

Partie de cartes du 27 avril 1948

Noms des gagnants des cinq mains: J. McCarthy, Arthur Brissette, Aurise Laforme, Mme P. Marion, Mme Guillemette.

Prix d'entrée: Mme C. Roussin.

Prix de râfle: H. Beaudry, Mlle M.-A. Grandmont, Mme Dufresne, Mlle A. Marion, Thomas Shank, Alex Roussin, Mme J.-A. Desrosiers, Mme A. Morgan, Mme McCarthy, Mlle A. Proteau, Mme J. Bourdon, Mme C. Guilleminot, M. Musso, M. Savoie, J. Berthelet, T. Pilotte, Mme A. Chouinard, M. Hamel, Andre d'Hont, Mlle A. Marion, Mlle L. Grandmont, Mme M. Aubert, Mme P. Marion, J. Berthelet, Mlle H. Courteau, Paul Senez.

Nos parties de cartes sont finies pour la saison. Il nous fait plaisir de remercier tous ceux qui nous ont aidés: les dames qui ont pris part à une ou plusieurs parties en vendant des billets et contribuant de leurs deniers; tous les donateurs qui se sont montrés si généreux; enfin toutes les personnes qui nous ont encouragés en venant presque régulièrement grossir le nombre de nos amis; à tous et à chacun en particulier: nos remerciements les plus chaleureux. A l'année prochaine, soit en septembre.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

My Wild Irish Rose	I
Along Came Jones	I
Magic Town	II
Why Girls Leave Home	II
I Accuse My Parents	II
Riff-Raff	II
Dick Tracy Meets Gruesome	II
Crossfire	II
The Corpse Came C.O.D.	II
The Last Ride	II
Bad Men of Missouri	II
Out of the Blue	III
Each Dawn I Die	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie
IV—Condamné



Tito serait défait si le scrutin était libre

NEW-YORK — "S'il y avait en ce moment des élections libres en Yougoslavie, Tito serait chassé du pouvoir", a déclaré l'ex-roi Pierre de Yougoslavie, à son arrivée à New-York sur le "Queen Elizabeth".

L'ancien souverain maintient toujours ses droits à la couronne de son ancien royaume et espère y rentrer un jour; il passera environ deux mois sur le continent américain, au cours desquels il a l'intention de visiter Washington et Ottawa.

Le roi, qui est actuellement âgé de 24 ans, était accompagné de sa femme, la reine Alexandra, et de son fils, Alexandre, âgé d'un peu plus de 2 ans. Pierre de Yougoslavie a déclaré enfin qu'il effectuait ce voyage "pour des affaires privées".

Le cardinal E. Sibilia dans un état critique

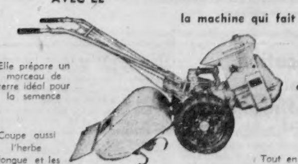
ROME — L'état de santé du cardinal Enrico Sibilia s'aggrave de nouveau et l'éminent prélat a reçu les derniers sacrements. Le cardinal se trouve actuellement à Nagni, où il est né il y a 87 ans. Il est assisté de ses parents, ainsi que du père Norbert, des Trinitaires, avec qui il est lié d'amitié depuis qu'il a été nonce apostolique à Vienne. Les forces du malade déclinent visiblement.

ILS ONT EPUISSE LA SOMME

CHICAGO — Les fiduciaires du fonds Julius Rosenwald ont terminé leur tâche, qui était de dépenser $22,000,000 pour "le bien-être du genre humain". Rosenwald, mort en 1932, avait ordonné que l'on dépensât la somme en moins de 25 ans. Elle a été dépensée en moins de seize ans.

Ce n'est pas la même chose de dire: Je t'interdis cela parce que j'ai la force; ou de dire: Je t'interdis cela parce que tu n'as pas le droit.—LS VEUILLOT.





A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Haywood

Baptêmes

Blanche-Léa-Thérèse-Madeleine, née le 15 avril, enfant d'Elzéar Bourget et de Blanche Meilleur. Parrain et marraine, Bernard et Rose Bourget, frère et soeur de l'enfant.

Marie-Noëlla-Florentine, née le 19 avril, enfant d'Angus Lilley et d'Emily Paul. Parrain et marraine, Bernard Poirier et Margaret Lilley.

Marie-Colette-Odile, née le 5 avril, enfant de Roméo Dagesse et d'Yvette Cyrenne. Parrain et marraine, M. et Mme Edward Sturgess.

Séance

Le mardi 27 avril, M. André Carmel est venu avec sa troupe jouer le beau drame "Le Roman d'une Orpheline". La salle était comble. Nous remarquions dans l'auditoire des personnes de Fannystelle et St-Claude.

— Décès

M. Jean-Marie Lecocq est décédé le 27 avril à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 55 ans. Le service funèbre fut chanté dans l'église de Haywood par M. le curé J.-M. Gagné, avec comme diacre et sous-diacre M. l'abbé M. Messier, curé de Carman, Man., et le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., de Lebret, le 29 avril, à 10 heures.

Les porteurs étaient: MM. Henri Vaillant, Joseph Allec, Pierre Souque, Arthur Beaudry, Amédée Picton et Philippe de Rocquigny.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Alexandrine, 2 filles, Marie (Mme Henri Viallet), de Haywood, Eva (Mme Gérard Desrochers), de Mariapolis, et 4 garçons, Louis, Omer, Albert et Emile, de Haywood.

Remerciements

La famille Lecocq désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Nos malades

Nous sommes heureux d'annoncer que Mme Philippe de Rocquigny est de retour de l'hôpital, ainsi que M. Michel Picton.

Mariapolis

Mme Joseph Lussier (née Athanaïde Lussier), de La Branche, P.Q., est en visite chez son père, M. Raoul Lussier, de cette paroisse.

Holland

Mariage

Le mardi 13 avril à 10 heures, fut béni le mariage de M. Maurice Verniest avec Mlle Jeanne Van de Spiegle.

Naissance

Le 16 avril un fils est né à M. et Mme Paul Pattyn.

Bazar

Le bazar au profit de notre église, qui eut lieu le 17 avril, fut un vrai succès. Il nous rapporta la jolie somme de $177.40. Merci à tous.

Les heureux gagnants de la rafle furent: M. Raymond Marginet, la couverture de laine; Charlie Youds, la nappe de table.

Thibaultville

S. Exc. Mgr Marc Lacroix, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, est venu passer quelques jours au presbytère, à la fin de la semaine du 11 avril, avant de retourner au pays des Esquimaux. Au cours de sa visite aux écoles Monseigneur en a profité pour enseigner aux enfants le chant de "l'Ave Maris Stella" en langue esquimaude.

Notre première soirée paroissiale de l'année, le 18 avril, a été un franc succès. Cette soirée était organisée par Mme Maxime Champagne, aidée des paroissiens de l'est de la paroisse. Nos remerciements à tous ceux qui ont participé à cette soirée, et tout particulièrement à tous nos généreux donateurs: M. E. Letienne, Mlle Rosa Pelletier, M. Joseph St-Mars, les Rév. Soeurs du couvent de Ste-Anne et de Thibaultville, Maurice Laberge, Dolphis St-Mars, Mme G. De Ruck, Doria Phaneuf, Mme Léo Gagnon, Maison Victor, Armand Gauthier, Arthur St-Mars, John Nesbitt, St-Boniface Hardware, Napoléon Nault, Odile Rommelaere, Mlle Evelyne Phaneuf, Dr Irène Phaneuf, Victor Champagne, de St-Boniface, Mme S. Phaneuf, Mme J.-M. Lansard, Ed. Perron, Mlle Lucie Pelland, Mme Adélard Laurin, Mme G. Therrien, L.-J. Lavack, Mlle Marie Duhamel.

M. Marcien Duhamel nous a fourni de beau "reels" entraînants, pendant que M. Henri Bergeron, de CKSB, joua le rôle de maître de cérémonie et d'animateur de la soirée. Mme Lucien Pattyn était au piano.

Ont pris part au concours d'amateurs: MM. Ubald Desautels, Roland Desautels, Léo Lansard, Clémence Lansard, Roméo Breton, F. Barron, Mme Lucien Pattyn et Mlle Marie Duhamel.

M. J.-V. Champagne remplit le rôle d'encanteur. Le prix de $5.00 du tirage a été gagné par M. Roland Nault. Les recettes nettes ont été de $179.62.

Programme des Journées Sociales de St-Boniface, 4 au 6 juin 1948

Direction de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal
Organisation de l'Association des Anciens Elèves Collège de St-Boniface

Patronage de S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur

"Les chrétiens devant la crise mondiale"

Vendredi le 4 juin

(L'heure indiquée est l'heure avancée)

9 h. a.m.—Messe pontificale à la Cathédrale.
Célébrant. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur.
Sermon: Le Sacré-Coeur, salut de notre monde.
Le R. P. Georges Desjardins, S.J.

LES DAMES (à l'Institut Collégial Saint-Joseph)
3 h. 15 p.m.—La mère éducatrice du chrétien social.
Le Père Paul Chartiez, S.J.
4 h. 30 p.m.—Action des femmes en démocratie.
Le Père Joseph Ledit, S.J.

CONFERENCE PUBLIQUE
8 h. 30 p.m.—(à l'Académie Provencher)
Tâches sociales et politiques du chrétien.
Le Père Robert Bernier, S.J.
Le conférencier sera présenté par M. Léo Rémillard, président de l'Association des Anciens Elèves du Collège.

Causeries à CKSB:
1 h. 15 p.m.—Nos journées sociales.
M. l'abbé Léo Blais, curé de la Cathédrale.
7 h. 30 p.m.—Interventions de l'Eglise dans les problèmes sociaux.
R. P. Denis Jubinville, O.M.I.

Samedi le 5 juin

LES INSTITUTEURS (à la salle académique du Collège)
10 h. a.m.—L'instituteur devant l'Eglise et l'Etat.
Le Père Joseph Ledit, S.J.
3 h. p.m.—La formation sociale de l'enfant,
Le Père Paul Chartiez, S.J.

LES JEUNES (au Cercle Ouvrier)
10 h. p.m.—Prépare-toi! (Mission sociale des jeunes)
Le Père Henri Légaré, O.M.I.
3 h. p.m.—La jeunesse de l'Ouest canadien.
Le Père Robert Bernier, S.J.

CONFERENCE PUBLIQUE
8 h. 30 p.m.—(à l'Académie Provencher)
Antichristianisme, achristianisme, christianisme
Le Père Georges Desjardins, S.J.
Le conférencier sera présenté par Son Honneur le Juge Louis-Philippe Roy, président de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba.

Causeries à CKSB
5 h. 15 p.m.—Le rôle de la mère en pays démocratique.
Le Père Robert Bernier, S.J.
7 h. 30 p.m.—Le pape devant le monde.
Le Père Joseph Ledit, S.J.

Dimanche le 6 juin

LES OUVRIERS (Au Cercle Ouvrier)
10 h. a.m.—Unions ouvrières et unions communistes.
Le Père Joseph Ledit, S.J.
2 h. 30 p.m.—Le siècle de l'ouvrier.
Le Père Robert Bernier, S.J.

LES CULTIVATEURS (à la salle académique du Collège)
3 h. p.m.—La coopération, source de démocratie.
Le Père Paul Chartiez, S.J.
4 h. 30 p.m.—Coopératives en marche
Le Père Paul Chartiez, S.J.

PROFESSIONNELS, HOMMES D'AFFAIRES, DIRIGEANTS DE LA VIE PUBLIQUE ET SOCIETAIRE (à la salle Jubinville)
4 h. 30 p.m.—Responsabilités des classes dirigeantes en démocratie.
Le Père Robert Bernier, S.J.

CONFERENCE PUBLIQUE
8 h. 30 p.m.—(à l'Académie Provencher)
Les ressorts du communisme international
Le Père Joseph Ledit, S.J.
Le conférencier sera présenté par M. Camille Fournier, représentant au Manitoba du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique.

Conclusion des journées sociales: S. Exc. Mgr Georges Cabana.

Causeries à CKSB:
7 h. 30 p.m.—Le Coeur Immaculé de Marie, notre espérance.
Le Père Georges Desjardins, S.J.

Marchand

La desserte de Marchand vient de recevoir, de l'ouvroir de Ste-Anne-de-Beaupré, une très belle chape, avec étole et bourse pour les Bénédictions du Saint Sacrement.

Le colonel Léo Bérard, de Calgary, vient de répéter l'envoi d'un chèque de $25.00 en faveur de la mission. Pour ces deux dons, les fidèles de Marchand tiennent à dire leur reconnaissance.

Laurier

Le dimanche 2 mai, les gens du village s'étaient réunis à la salle paroissiale à l'occasion de la retraite de M. Fred Berthelette, chef de section depuis 29 ans à Laurier. On lui a présenté une bourse. M. E. Guay, chef de gare, a lu un compliment, M. H. Fradette de l'élévateur, l'a remercié des bons services qu'il lui a rendus, car M. Berthelette est très serviable envers tous.

Tout cela était bien assez pour émouvoir le nouveau retraité, aussi M. le Curé s'est chargé d'adresser des paroles de remerciements.

Pour passer le temps, les deux frères MM. Jean et Eugène Nault, avec leurs violons, et M. Albert Doucette avec sa guitare, ont donné de jolies sérénades et aussi des morceaux du vieux temps. Plusieurs aussi se sont fait entendre dans leur répertoire de chant et M. Eugène Clément remplissait la fonction de maître de cérémonies. — C'était gentil, une vraie fête rappelant le temps de jadis.

Etaient en visite dans leurs familles pour plusieurs jours: M. Raymond Gamache, de Louiseville, P.Q., et M. Ernest Jeannotte, de Terrace Bay, Ont.

M. Raymond Dheilly, après avoir été victime d'un accident au travail a séjourné plusieurs mois dans un hôpital de l'Ontario et est revenu dans sa famille dernièrement. Sa guérison est encore incomplète; cependant il garde bon espoir.

Sainte-Claire

Décès

A l'âge de 11 ans, est décédée Laura Paul, fille de M. et Mme Dominique Paul. L'an dernier, elle avait subi une opération pour une tumeur dans la tête. Par la suite, elle devint aveugle, et finalement sourde. Elle garda toute sa lucidité d'esprit, jusqu'à la fin.

Ses funérailles eurent lieu le lundi 26 avril. Un grand nombre de paroissiens y assistèrent, en particulier tous les enfants de l'école Walker. Nos sympathies à la famille.

Baptêmes

Joseph-Pierre, fils de M. et Mme Albert Richard (Denise Langan). Le parrain fut Lucien Langan, et la marraine, Joséphine Langan, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Wilfrid, fils de M. et Mme Philippe Paul (Alice Langan). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Arthur Paul, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Roxanne-Lydie, fille de M. et Mme Laurent Laliberté (Flore Himbeault). Le parrain fut Laurent Himbeault, et la marraine Marthe Himbeault, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Louis, fils de M. et Mme Edmond Carrière (Annie LaRocque). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Joachim LaRocque, grand-parents de l'enfant.

CAS D'EXTREME LONGEVITE

QUITO, Equateur — Senora Maira Aguilar, qui prétendait être âgée de 130 ans, est décédée dernièrement. Cinquante arrière-petits-enfants lui survivent. Elle aurait connu les héros de la guerre de l'indépendance de l'Equateur.

Ste-Anne des Chênes

Arrivée du R. P. Michel Gauthier

Le R. P. Michel Gauthier, C.SS.R., ci-devant professeur au Juvénat de Ste-Anne-de-Beaupré, et vicaire à la paroisse de St-Alphonse, Montréal, vient d'être nommé à Ste-Anne-des-Chênes, comme missionnaire. Le R. P. Gauthier a fait le second noviciat préparatoire aux missions. Il a prêché le dernier carême dans l'Est du Canada et dans la Nouvelle-Angleterre. Ayant fait ses études théologiques au scolasticat des Rédemptoristes, à Woodstock, Ont., le Révérend Père a eu l'occasion de se perfectionner dans la connaissance de la langue anglaise.

Décès

M. Isidore Côté

Le mardi 27 avril, est décédé chez sa fille à La Broquerie, M. Isidore Côté, à l'âge de 86 ans.

Lui survivent son épouse, née Honorine Duguay, ainsi que 13 de ses 15 enfants: dont 6 garçons, Dénérie, de New Westminster, C.-B., Hervé, Anatole, Rodolphe, Eugène et Emilien, tous de Ste-Anne; 7 filles, Mme H. Michaud (Laurentine), Mme J. Fillion (Honoria), de Ste-Anne; Mme A. Decelles (Méralda), de Welwyn, Sask.; Mme Jos Gladue (Yvonne), d'Otterburne; Mme A. Normandeau (Alberta), de La Broquerie, et deux religieuses, la Rév. Sr St-Alexis (Marie-Jeanne), et la Rév. Sr St-Raymond (Anésie), de la communauté des Soeurs Oblates. Aussi un frère, Henri, de Drummondville, P.Q.

Le service eut lieu le jeudi 29 avril à 10 h. 30 dans l'église de Ste-Anne. La sépulture se fit dans le cimetière paroissial. Les porteurs furent ses six petits-fils: Aimé et Rosaire Côté, Alcide et Honora Michaud, Urgel Fillion et Elphège Normandeau. M. Alex. Beriault et M. Nap. Dufresne firent la quête.

Biographie

M. Isidore Côté naquit à Lavenir, P.Q., et vint au Manitoba en 1901. Il s'établit à Ste-Anne, sur une ferme, qu'il a cultivée jusqu'en 1936.

M. Omer Leclerc

M. Omer Leclerc, de Ste-Anne, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le lundi 26 avril, à l'âge de 51 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Anne Ducharme, 9 enfants, tous à la maison: Hervé, Dahlia, Annette, Euclide, Thérèse, Edmond, Albert, Arthur, et Roger.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Ste-Anne, le jeudi 29 avril à 9 h.

Les porteurs furent MM. Lucien Leclerc, Lucien Laurain, Léon Marcoux, A. Ducharme, Frédéric Bériault et Andrew Blair. Lucien Laurin et Léon Marcoux firent la quête.

M. O. Leclerc naquit à St-Philippe de Néri, P.Q. Il demeurait à Ste-Anne depuis 1942.

Remerciements

Les familles Côté et Leclerc remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leurs deuils.

Les marchés

5 mai

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$18.00—$18.55
Bons	16.00— 17.50
Moyens	13.50— 15.50
Ordinaires	11.00— 13.00
De choix	$18.00—$18.75
Bons	16.00— 17.50
Moyens	13.50— 15.50
Moyens	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$17.00—$18.00
Bonnes	$14.50—$16.50
Moyennes	12.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$17.50—$18.50
Moyens	13.00— 15.50
Vaches	
Bonnes	$12.50—$14.50
Moyennes	10.00— 11.50
Taureaux	
Bons	$12.50—$13.50
Ordinaires	10.00— 12.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$12.50—$14.50
Moyens	10.00— 12.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$11.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$15.00—$20.00
Ordinaires et moyens	8.00— 14.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.50—$27.50
Grade "B-1"	27.10— 27.10
Grade "B-2"	26.85
Grade "B-3"	25.35
Grade "C"	25.35
Grade "D"	25.10
Pesants	23.35
Très pesants	18.50— 18.50
Truies No. 1	18.50— 18.50
Truies No. 2	18.50— 18.50
Agneaux	
Bons	$16.00—$16.50
Ordinaires	9.00— 12.00
PRODUITS DU MARCHE	
Beurre	
De crémerie, la liv.	.65
Oeufs	
A. gros, la douz.	.38
A. moyens, la douz.	.36
Grade B	.32
Grade C	.25

Les obligations

5 mai

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103¼—103⅝
2e emprunt de guerre, 3%	101⅞—102¼
1er emprunt de la Victoire, 3%	103⅝—103⅞
2e emprunt de la Victoire, 3%	103¾—104⅛
3e emprunt de la Victoire, 3%	103⅝—103⅞
4e emprunt de la Victoire, 3%	102½—102¾
5e emprunt de la Victoire, 3%	101⅝—101⅞
6e emprunt de la Victoire, 3%	101¼—101½
7e emprunt de la Victoire, 3%	100⅝—101
8e emprunt de la Victoire, 3%	100⅝—100⅞
9e emprunt de la Victoire, 3%	100½—100¾
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101½—102½
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	111 —112
5½% — 1er oct. 1955 (C)	114 —116
4½% — 15 déc. 1956 (C) (NY)	116 —119
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	106 —108
5½% — 1er oct. 1952 (C)	105 —106½
4% — 1er sept. 1954 (C)	100 —101
4½% — 1er sept. 1955 (C) (NY)	105 —106½
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	108½—110½
4% — 1er nov. 1960 (C)	99¾—100¾
3% — 1er mars 1963 (C)	90½— 92

N.-D. de Lourdes

Une société d'agriculture fut organisée à N.-D. de Lourdes le 24 avril 1948, sous la présidence de M. Jean-Baptiste Deroche.

L'assistance nombreuse à l'assemblée montra l'intérêt accordé à la nouvelle organisation.

Pierre Charrière fut choisi comme président, Rémi Bosc, comme vice-président, et Henri Vuignier, comme secrétaire-trésorier.

Les suivants furent élus directeurs: Louis Delaquis, Pierre Wanlin, Henri Vuignier, Pierre-P. Bazin, Auguste Comte, Félix Yarjau, Joseph Lesage, Louis Fouasse, Pierre Ronceray, Joseph Tarko, Camille Müller et Robert Deroche. Plus de 122 personnes ont déjà versé leur cotisation comme membre de la société.

Cette organisation constituera pour le district un bienfait immense, avec l'aide des Clubs de veaux Jersey et Holstein, du Club de semence ainsi que de la Chambre de commerce qui tous coopéreront avec la nouvelle société pour la réussite des expositions.

Notre-Dame de Lourdes surpasse bien des régions au point de vue nombre des Cultivateurs de semence enregistrée. Elle a une association qui comprend 18 membres actifs. De plus, Notre-Dame de Lourdes possède un "Plan" de semence qui démontrera, dans l'avenir, la prospérité de nos cultivateurs.

L'exposition sera aussi grandement soutenue par les exhibitions d'aviculture, de conserves, de couture et autres travaux manuels. Aucune région ne peut progresser si elle n'organise pas une bonne exposition.

Soyons résolus d'en faire un succès cette année.

Baptême

Gilbert-J.-Firmin, né le 2 mai, fils de M. et Mme Léon Bourrier. Parrain et marraine, M. et Mme Firmin Bourrier, grands-parents de l'enfant.

Jubilé d'or

Le dimanche 2 mai à 8 heures, nous eûmes une séance dramatique présentée au Dr Galliot et à Mme Galliot à l'occasion de leur jubilé d'or de mariage et des cinquante années de médecine du Dr Galliot. C'est la Ligue Régionale des Instituteurs de Notre-Dame de Lourdes qui offrait cette soirée.

Séance

Il y eut d'abord une pièce sociale en quatre actes intitulée: "Changeront-elles?" où figuraient Mlles Rita Fradin, Thérèse Augert, Marie-Blanche Gaboriau, Marcelle Meyer, Denise Delaquis et Denyse Bazin. Margot et Eliane comprirent enfin la grande leçon enseignée par la Mère Sophie, la Mère Julienne, Florence et Lucienne. Entre les actes il y eut 5 jolis canons à 4 voix, présentés par les jeunes filles de l'école du village. On entendit aussi de la musique populaire exécutée par un autre groupe de jeunes de l'école centre. L'école Cardinal présenta un numéro exquis, une chanson espagnole "Senorita" avec costumes et maquillage espagnols. L'auditoire s'amusa beaucoup en voyant évoluer ces charmants personnages du pays de Franco. Suivit comme comédie en un acte: "Gouvernante en sucre" jouée par l'institutrice et les élèves de l'école Jeanne d'Arc, Mlle Rita Fradin et les trois jeunes demoiselles: Irène Avanthay, Suzanne Jamault et Isabelle Bosc. On faisait le parallèle de la méthode disciplinaire et de la méthode de confiance. Naturellement, la seconde triompha avec éclat quand la Tante Catherine se pencha pour embrasser ses nièces et leur gouvernante en sucre. Pour elle, si méchante et si terrible, c'était une conversion miraculeuse! Les hauts rires de l'assemblée prouvèrent que la pièce fut bien appréciée.

Hommages au Dr Galliot

Le Président de la Ligue, M. Marcel Lancelot, offrit ses hommages au Dr Galliot, en louant le grand courage et la générosité de cet homme qui s'est dévoué au milieu de nous pendant ces 42 ans, n'attendant pas des garanties de retributions pour aller au secours de ceux qui souffraient. M. Jos. Deroche aussi parla en termes émus de la belle carrière de ce médecin qui avait quitté la belle France en 1906 pour venir s'établir au milieu de nos pères pionniers, qui ne surent peut-être pas toujours rétribuer convenablement les services d'un homme de profession. Il appartient à nous aujourd'hui, dit-il, de dire notre reconnaissance et notre sincère appréciation pour tout ce que le Docteur a fait pour notre région.

Remerciements du Dr Galliot

Le Dr Galliot remercia la Ligue de son beau geste, puis il nous dit comme il avait mis tout son coeur à notre service, comme il s'était profondément attaché à notre petit coin de pays. Il fit le portrait d'un véritable médecin, montrant comment, par l'exercice consciencieux de ses fonctions, un médecin exerce une espèce de sacerdoce, comment il peut aider le prêtre étant aux portes de la vie et de la mort par sa profession. Il ne put s'empêcher de nous parler de son thème favori, l'amour de la langue française et de la nécessité de la conserver pure de tout élément étranger.

Etaient présents comme invités d'honneur: M. l'abbé S. Gauvin, curé, le R. P. Marquis, O.M.I., la Rév. Mère Prieure des Chanoinesses des Cinq Plaies, les RR. SS. Marie de Jésus, Marie-Jean, M. et Mme Joseph Deroche.

Woodridge

C'est avec peine que les paroissiens de Woodridge ont appris la mort de M. William Gosselin, âgé de 72 ans, décédé à l'hôpital Général de Winnipeg, le 27 avril.

Le défunt naquit à Ste-Anne-des-Chênes, Man. Pendant les 31 années qu'il demeura à Woodridge, Man., il fut trappeur.

Ses funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le jeudi 29 avril.

Lui survivent: trois frères, Joseph, de Prince-Albert, Sask., Alexandre et Napoléon, de Woodridge, une soeur, Mme Horace Carpentier, de Norwood.

St-François-Xavier

Enfin la "Manitoba Power Commission" a prolongé sa ligne de pouvoir électrique dans toute la municipalité de St-François-Xavier jusqu'à Poplar Point. Les fermiers qui demeurent à l'est de St-François-Xavier, et jusqu'à 2 milles à l'ouest, bénéficient maintenant du courant électrique. Les autres qui résident plus à l'ouest, doivent l'avoir sous peu.

Décès

M. Joseph St-Denis, autrefois de la paroisse de St-François-Xavier, est décédé à Winnipeg le 24 avril, à l'âge de 42 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu ici, le 28 avril, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis.

Baptême

Le 2 mai fut baptisé Joseph-Léon-Michel-Denis, né le 24 avril, fils de Léon Précourt et d'Agnès Dufresne. Furent parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Précourt.

Glenora

Mlle Graziella Lebeau, de Glenora, Man., est revenue chez elle enchantée de son voyage dans la province de Québec où elle a passé sept mois. Elle a séjourné quelque temps à Valcourt, la paroisse natale de son père, ainsi qu'à Québec, Montréal, Cowansville, Marieville, St-Hyacinthe et Sherbrooke.

Une soirée-surprise fut organisée en son honneur par ses parents et amis de Cowansville, chez son oncle et sa tante, M. et Mme Alfred Lebeau. Un joli cadeau lui fut offert. Une adresse fut lue par sa cousine, Mme Albert Leblanc, et un goûter fut servi à la fin de la soirée.

Elie

Le 2 mai, fut baptisé Joseph-Alfred-René, fils de M. et Mme Léo Alarie (Thérèse Arnal). L'enfant est né à l'hôpital de la Miséricorde le 19 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Alarie, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Albert Fillion remplacent M. et Mme Henri Despins dans leur magasin. Nous leur souhaitons bon succès.

M. et Mme André Boyer et leur famille partiront bientôt pour aller s'établir à Pine Falls.

Mlle Louiselle Aquin, de New Westminster, C.-B., est actuellement en visite chez des parents.

Mlle Thérèse Bernardin, de St-Boniface, était de passage à Elie, en fin de semaine.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Willow-Bunch

Nos malades

Le petit Paul Boulianne a dû subir une opération.

Mme C. Desautels a aussi subi une opération.

Nos autres malades sont: Mmes G. Lacerte et A. Gaudry.

Va-et-vient

Mlle Thérèse Dionne nous est revenue pour quelque temps.

Mlle Marie-Reine Dionne, ainsi que son père, M. H. Dionne, sont revenus de l'Est pour demeurer parmi nous.

Mlle M. Balthazar a accompagné sa mère à Assiniboia.

M. et Mme A. St-Yves se sont rendus à Régina où Mme St-Yves doit se rendre à l'hôpital.

M. et Mme Joseph Racine sont partis pour l'Est.

Mme Maurice Durand a dû être transportée d'urgence à l'hôpital d'Assiniboia.

M. H. Grandin, de Verwood, a pris l'avion pour se rendre à l'hôpital de Moose Jaw.

Décès

Sont décédés le vendredi 30 avril, à l'hôpital de Willow-Bunch: M. Sinaï Beausoleil, âgé de 75 ans, et M. Philippe Baril, âgé de 73 ans. Les funérailles ont eu lieu le lundi 3 mai, à 10 h. du matin.

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères sympathies.

Baptêmes

Marie-Dianne-Louise, enfant d'Arthur Gaudry et de Patricia Vallée. Parrain et marraine, M. et Mme Desjardins.

Marie-Elaine-Dorothy, enfant de Grégoire Lacerte et de Marie-Anna McGillis. Parrain et marraine, Robert Dupuis et Bernadette McGillis.

Storthoaks

Nos malades

Mme Osias Beaudoin, ainsi que Mme Lionel Therrien, ont passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

Mme Célestin Meunier est également à l'hôpital de Redvers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Jules Henrion, qui a passé quelque temps à l'hôpital de Redvers, est maintenant de retour chez lui.

Va-et-vient

M. Adélard Chicoine est revenu chez lui après quelques semaines passées près de son frère, Aimé, patient à l'hôpital de Régina.

M. Emile Toupin, de l'Université du Manioba, est revenu chez ses parents, M. et Mme Willie Toupin.

MM. Théodore et Ernest Toupin, de Montmartre, ainsi qu'Abel, de Forget, sont en vacances chez leurs parents ici.

Le lundi 26 avril, M. le curé A.-M. Ferland chantait le service de M. Léon Noël, de Fertile, Sask. Il fut inhumé au cimetière de Bellegarde.

Dollard

Soirée

Environ 200 personnes se réunirent à une soirée donnée en l'honneur de M. et Mme Henri Auger, nouveaux mariés.

A l'issue de cette fête, au nom de tous on offrit aux jeunes époux un joli service à dîner. Mme H. Auger remercia les assistants pour le ravissant cadeau et dit avoir trouvé la Saskatchewan encore plus à son goût qu'elle n'avait pensé.

Va-et-vient

Mlle Noëlla Marchand est de retour chez ses parents après avoir passé deux mois à Gravelbourg.

Mme N. Goulet et son fils, Albert, sont de retour après avoir passé l'hiver dans l'Ontario.

Mlle P. Fournier, M. R. St-Hilaire, M. Denis Fouchon, M. et Mme J. Lemieux ont été en visite à Ferland, chez les parents de Mlle P. Fournier.

Lac Pelletier

Mme Joseph Vermette est de retour parmi nous après avoir passé l'hiver dans l'est.

Mlle Irène Monette est à Régina où elle visite sa mère, qui a subi une opération.

René et Irène, enfants de Mme René Ginet, sont venus passer la fin de semaine ici. Ils vont à l'école à Ponteix.

Mlle Mary Donovan est allée à Swift Current, pour la fin de semaine.

Butte St-Pierre

Funérailles

M. Joseph Théberge, âgé de 46 ans, époux de M.-A. Leblond. Les porteurs furent: MM. E. Forcier, L. Etcheverry, L. Gratton, E. Gaboury, G.-P. Janelle et E. Gratton.

Le C.Y.C.

A la réunion du C.Y.C., il y eut une très bonne assistance. Après la lecture et discussion des minutes, notre chapelain nous donna un travail sur "Le divorce". Le reste de la soirée se passa en amusements de toutes sortes. A la fin de la soirée, un goûter fut servi aux membres. Les membres apprécient le travail de leurs différents comités.

Çà et là

M. le curé Forget a assisté dernièrement, à Edmonton, Alta, au sacre de S. Exc. Mgr O'Neill, archevêque de Régina, Sask.

Etaient de passage: M. et Mme L. Beausoleil, de Bressaylor, M. E. Théberge, d'Edam, Sask.

M. Benoit Brassard et M. E.-A. Janelle font un voyage dans l'ouest du pays. M. B. Brassard en profite pour visiter sa parenté à Lethbridge, Jasper Park, Coal Valley, Alta, et Mission City, Vancouver, New Westminster et Victoria, C.-B. M. E.-A. Janelle visitera sa parenté à Jasper Park, New Westminster et Cariboo.

M. G.-P. Janelle est allé à North Battleford, dernièrement, pour faire l'achat d'un tracteur.

M. et Mme Henri Bonnet sont de retour de leur voyage en Californie.

M. Laurent Labrecque est en visite chez ses parents pour quelques semaines.

MM. Lucien et André Marchedour sont de retour chez leurs parents après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique.

Ferland

Visiteurs

M. Ferdinand Chabot, de Ste-Germaine, P.Q., est venu en avion visiter son frère, Edmond, dangereusement malade. Les deux frères ne s'étaient pas vus depuis 22 ans.

M. Isaïe Chabot, de Marshfield, Oregon, est venu en avion rendre visite à son père, M. Edmond Chabot.

Çà et là

Mme Thomas Fauchon est allée rendre visite à ses parents à Winnipeg, Man.

Mme Léo Fauchon accompagnait son fils, Denis, à l'hôpital de Régina, à la suite d'un accident.

M. et Mme Aristide Fournier sont partis en avion pour un voyage dans l'Est où ils visiteront leurs parents et assisteront à l'ordination à la prêtrise de leur neveu, M. l'abbé Jean Brunelle, au Cap de la Madeleine. Ils reviendront par les Etats-Unis.

M. et Mme Alfred Fauchon sont allés à Moose Jaw, pour affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Rosaire Chabot et leurs enfants sont allés passer le dimanche à Ponteix, chez M. et Mme E. Desautels.

M. Paul Fauchon est maintenant agent de l'élévateur Co-Pool, et est déménagé au village.

M. Adrien Hamel est retourné à Frenchville pour faire les semailles.

M. Claude Chabot a passé quelques jours à l'hôpital de Mankota.

M. et Mme N. Zerr, ainsi que M. et Mme E. Zerr, de Moose Jaw, étaient de passage chez Mme Paul Fauchon.

M. Guy Brisebois est revenu chez ses parents.

M. l'abbé A. Chabot, de Masefield, a passé quelques jours ici, chez ses parents.

Fiançailles



Mlle Paulette-J.-M. LeGars



M. Georges-Arthur Duey

Les fiançailles de Mlle Paulette-J.-M. LeGars, fille de M. et Mme Adrien-Y. LeGars, de 563, 5ème avenue, Saskatoon, avec M. Georges-Arthur Duey, B.Sc., E.E., fils de M. et Mme Georges Duey, de Val Marie, furent célébrées récemment.

M. Duey, instructeur en génie à l'Université de la Saskatchewan, est un ancien élève de cette université et un gradué de l'Université du Manitoba. Il est aussi un ancien président du "Club Newman", du collège St. Thomas More, de Saskatoon.

Le mariage aura lieu le mercredi 9 juin prochain.

Meyronne

Deuil

Le 18 avril, est décédée Mme Ernest Millaire, à l'âge de 52 ans.

Son état de santé qui inspirait des craintes depuis quelques mois, s'aggravait depuis janvier, alors que sur le conseil des médecins il fut décidé qu'elle aille à l'hôpital St-Joseph de Régina. Une maladie incurable devait bientôt l'emporter et elle fit généreusement le sacrifice de sa vie.

Son époux, M. Ernest Millaire, se trouvait là au dernier moment. Lui et M. le Curé accompagnaient la dépouille mortelle revenant à Meyronne, sa paroisse, le mardi 20 avril.

Par suite des circonstances et de l'état des routes, M. et Mme Charles Van Eslande ayant avec bonté, offert de préparer une chambre mortuaire dans leur résidence au village, le corps de Mme Millaire fut exposé chez ces paroissiens, entouré de prières, de sympathie et de fleurs.

Une grand'messe fut célébrée par M. le Curé. Les chantres étaient: MM. Charles Van Elslande, Louis Roy, Marcel Monette, Joseph Bouvier, Louis et Raymond Girardin.

Les porteurs étaient: MM. Henri Brisebois, Paul Bouvier, Ulric Monette, François Brière, Arthur Laplante, Edouard Roy.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Meyronne au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Mme Ernest Millaire (Albina Godard), naquit à N.-D. de Grâce, Montréal, en 1896. Elle épouse M. Ernest Millaire à St-Jérôme, P.Q., le 18 mars 1918. Au mois d'avril suivant, les époux vinrent s'installer en Saskatchewan, sur la terre qui est encore maintenant le bien familial.

Lui survivent: son mari, deux fils jumeaux: Edouard et Wilfrid et un fils adoptif, Ernest; 3 frères: Edouard et Paul, de St-Jérôme, et Omer, de Toronto; 3 soeurs: Ida, Yvonne et Adrienne, de St-Jérôme.

Mme E. Millaire laisse le souvenir d'une épouse dévouée et d'une bonne mère de famille. Elle fut aussi de celles qui se faisaient un devoir de faire leur part dans la paroisse. Elle fut avec succès présidente des Dames de l'Autel, de banquets et bazars paroissiaux.

Parmi les familles venues de loin pour lui rendre un dernier hommage, on remarquait celles de MM. Arsène Bouvier, de Gravelbourg, Henri Brisebois, de Lisieux, et Adrien Brisebois et Ephrem Bouffard, de Ferland, ainsi que des voisins de religion différente.

Remerciements

M. Ernest Millaire et sa famille remercient les personnes qui les ont aidés de leur sympathie et de leurs services soit pendant la maladie, soit depuis le décès de Mme Ernest Millaire.

Kendal

Changement

Mme Albert Bachelu, venue de France à Montmartre, Sask., en avril 1908, se retire sur sa propriété à Kendal, Sask.

En Colombie

Vancouver

Ouverture officielle de la salle paroissiale, Paroisse du Saint-Sacrement.

Le samedi 1er mai, plus de 400 personnes venues de toutes les parties de Vancouver et des districts environnants se réunissaient dans la nouvelle salle paroissiale de la première paroisse canadienne-française de la cité.

Le geste de ces compatriotes ardents avait une portée nationale et religieuse des plus significative.

Après des années d'assoupissement, après de longs mois de réveil, après de longues et vigoureuses tentatives d'organisation, après de cruelles déceptions qui prirent parfois l'apparence du découragement, après les tâtonnements des commencements et l'inactivité des lendemains de victoire, le groupe canadien-français de Vancouver triomphait samedi soir, en ouvrant au public cette magnifique construction qui fera l'envie de bien des groupes mieux protégés et plus favorisés que le nôtre.

Cette vaste salle, si bien éclairée et si pleine de gaieté, occupe le sous-sol d'une église encore plus belle et plus pieuse.

Ce spacieux local sera désormais non seulement un centre récréatif, mais bien un centre d'union et de compréhension, de force et de fierté, de patriotisme et de foi. Sous la direction éclairée de ses vaillants chefs spirituels, les RR. PP. du Saint Sacrement, le groupe français de Vancouver, jusqu'ici entravé par mille influences contraires, pourra donner libre expansion à toutes ses aspirations religieuses et nationales. Notre belle langue française qui, sans contredit, est la plus fidèle gardienne de la foi et le plus puissant véhicule de culture et de civilisation dans toutes les parties du monde, poursuivra sa bienfaisante influence sur toute l'étendue du sol canadien que nos ancêtres, venus de France, ont défendu au prix de leur sang, avec tant de courage et de bravoure.

Le R. P. Meek, S.S.S., curé, adressa d'abord quelques mots de bienvenue. "Pour la première fois dans l'histoire de Vancouver, dit-il, les Canadiens français ont la joie et le bonheur de se réunir dans cette salle qui est bien la leur. Ses portes seront toujours grandes ouvertes pour vous recevoir et développer le bel esprit qui vous anime tous en ce moment."

La chorale exécuta plusieurs chansons françaises très appropriées, sous l'habile direction du R. P. G. Gauthier, S.S.S., pendant que les fervents amateurs de cartes travaillaient ardument à atteindre le sommet du pointage.

Les propagandistes de **"La Liberté et le Patriote"**, les RR. PP. P. Gorieu et G.-E. Cartier, O.M.I., étaient vraiment émerveillés de ce beau spectacle, et heureux de prendre contact avec ce nombreux groupe français dont la plupart sont venus des prairies, et montrent beaucoup d'attachement à leurs parents et amis qui aiment encore la plaine et ses moissons dorées.

Pour montrer l'intérêt que le journal français porte à tous les compatriotes de la Colombie, les propagandistes accordèrent 5 prix, soit 5 abonnements à **"La Liberté et le Patriote"**. Voici le nom des heureux gagnants: MM. Léo Brunelle, Léo Dupas, Henri Doré, et Mmes Agnes Ortmayer et Z. Grégoire. M. Donat Doucet, premier syndic de la paroisse de Notre-Dame de Fatima, gagna le prix d'entrée.

La bénédiction de l'église est fixée au 24 juin, en la fête de Saint-Jean-Baptiste. Cette grandiose cérémonie réunira certainement une foule encore plus nombreuse d'âmes généreuses et de coeurs ardents pour remercier Dieu de les avoir gratifiés d'un temple si magnifique.

On n'attente rien de pis contre le vrai mérite que de le laisser sans récompense.

LA BRUYERE.

Victor Kravchenko contre les communistes de Paris et de Moscou

(Suite de la première page)

Thomas faisait état des révélations qu'il aurait recueillies de la bouche d'un agent anonyme de l'O.S.S. (Service secret des Etats-Unis) relatives à Kravchenko et à la façon par laquelle celui-ci fut amené à trahir la Russie soviétique. Selon l'informateur de Sim Thomas, Kravchenko, ivrogne criblé de dettes, aurait été "acheté" par les Américains qui, après l'avoir conservé en otage à Washington, se seraient servi de son nom et de ses titres pour écrire un livre violemment antisoviétique dont il aurait été incapable de rédiger lui-même une seule page.

Cet article, dans lequel on retrouvait point par point les thèmes exposés quelques semaines auparavant dans un organe semi-confidentiel contrôlé par l'ambassade des Soviets à Paris, fut immédiatement repris par tous les journaux communistes, grands et petits, de l'Europe occidentale. Il n'était point besoin de le faire connaître au delà du rideau de fer puisque aussi bien "J'ai choisi la liberté" demeure là rigoureusement interdit.

Les communistes avaient ainsi mis plus de trois ans à s'apercevoir que Kravchenko était un imposteur doublé d'un faussaire et d'un escroc. Car, outre ses mensonges et ses provocations à l'égard du régime soviétique, le "fuyard" de Washington était accusé d'avoir dérobé d'importantes sommes d'argent dans les usines soviétiques où il fut employé et de s'être emparé de la caisse de la mission économique aux Etats-Unis. Au demeurant, si ces accusations étaient fondées, elles devraient remplir de honte et de confusion les redoutables policiers du N.K.V.D. qui n'ont pas su déceler les escroqueries de Kravchenko avant son envoi aux Etats-Unis en mission officielle!

De telles accusations, qui sont monnaie courante dans la presse communiste et qui ont été portées contre d'autres que Kravchenko, auraient pu laisser celui-ci insensible. Mais l'ancien membre du gouvernement moscovite a jugé que son honneur, tout autant que la vérité, était en jeu. Aussi, assigna-t-il les **Lettres françaises** en diffamation et réclama-t-il à ce journal 7 millions de francs de dommages et intérêts.

Devant tant d'audace, les communistes français en eurent le souffle coupé. Puis, après quelques semaines de réflexion, ils virent le parti qu'ils pourraient tirer d'un procès qui, par son caractère particulier, allait attirer sur lui l'attention de l'opinion publique internationale. Et, pendant que les organes communistes redoublaient de violences et d'injures à l'égard du "traître", on annonçait que la cause des **Lettres françaises** serait appuyée par les témoignages de nombreuses personnalités soviétiques et françaises citées par ce journal à la barre. Avec le général Rudenko, ancien procureur de l'U.R.S.S. au tribunal international de Nuremberg, viendraient témoigner les trois épouses successives de Kravchenko (qui affirme n'en avoir jamais eu qu'une seule), les chefs de la mission économique russe à Washington, les dirigeants des usines de Nikopol et de Kemerovo, où Kravchenko travailla en qualité d'ingénieur, ainsi que de nombreux communistes ou sympathisants français qui, soulignons-le, n'ont jamais connu ni rencontré Kravchenko.

Le demandeur vient de faire tenir au journal parisien **France-Soir** un long article dans lequel il dévoile son plan d'attaque qui vise tout à la fois à démolir les accusations des **Lettres françaises** et à mettre en relief les aspects antidémocratiques et inhumains du régime soviétique.

Kravchenko exigera de ses accusateurs qu'ils prouvent le caractère ignominieux de sa "fuite" à Washington et qu'ils démontrent que sa "trahison" fut monnayée. Il exigera aussi, car il ne veut pas que soient laissés dans l'ombre les problèmes les plus importants, que les communistes russes et français prouvent que le régime soviétique est un régime démocratique véritable, garantissant aux citoyens les avantages politiques, économiques et culturels d'une société libre; que dans l'Union soviétique la liberté d'expression et la liberté religieuse existent; que les citoyens de l'Union soviétique peuvent librement choisir leur profession et leur lieu de travail; que les syndicats sont indépendants et qu'ils ne sont pas les instruments du parti communiste; que l'Union soviétique n'est pas un Etat policier dont l'appareil opprime et terrorise le peuple russe, et que l'espionnage et le contrôle constant des vies privées ne s'y exercent pas; que les polices secrètes du M.G.V. et M.V.D. sont des institutions philanthropiques travaillant pour le peuple et par le peuple; que le travail forcé n'existe pas et qu'il est faux que des millions de personnes soient retenues dans des camps de concentration et dans des prisons; que, etc., etc.

L'acte d'accusation dressé par Kravchenko est d'une ampleur singulière. Il embrasse toute la politique soviétique intérieure et extérieure. L'auteur de "J'ai choisi la liberté", qui se dit heureux de comparaître devant un tribunal français conclut ainsi son article-programme:

"J'affirme solennellement que devant un tribunal libre, j'exposerai dans toute sa nudité le régime soviétique. Je n'aurai pas pour cela recours aux méthodes du Kremlin. Les démocrates ne peuvent lutter contre la dictature communiste en employant ses armes. Ils lutteront avec des faits et en informant exactement l'opinion publique de la nature du régime soviétique. Je suis certain que la force de la vérité triomphera des forces du mal, et je suis convaincu que cette nouvelle agression du gouvernement de l'U.R.S.S. et de ses agents se terminera par un échec complet."

Kravchenko ne mésestime pas les dangers qu'il court en quittant les Etats-Unis pour venir affronter ses adversaires à Paris. Mais il accepte crânement le risque, sachant qu'il jouira de la protection des autorités françaises et qu'au surplus un attentat contre sa personne serait la plus éclatante des preuves contre le régime soviétique.

Les débats, en tout cas, s'annoncent passionnants.

Maurice HERR.

Val Marie

M. Georges Duey était en voyage à Swift Current, samedi dernier.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: Mgr L. Lussier, curé de Ponteix; MM. les abbés W. Crowley, curé de Malta, Montana; A. Chabot, curé de Masefield; A. Rousseau, curé de Cadillac; L. Poulin, curé du Lac Pelletier.

Mme Eugène Toupin fit un voyage de quelques jours à Régina, la semaine dernière.

Mme J. Côté, de Ponteix, était de passage ici lundi dernier.

M. Laurent Toupin, étudiant en troisième année à l'Université du Manitoba, nous est revenu pour ses vacances, jeudi dernier.

Mme Joseph Lacelle, de Cadillac, et Mme Raymond Lacelle, du Lac Pelletier, étaient en visite ici, jeudi dernier.

M. Louis Wanlin était en voyage d'affaires à Swift Current, jeudi dernier.

MM. et Mmes Alfred Duquette et Paul Syrenne étaient en visite à Ponteix, dimanche dernier.

Baptême

Le 2 mai: Annette-Marie-Alice, née le 21 avril, fille de M. et Mme Théophile Beaulieu. Parrain et marraine, M. et Mme Théo. Beaulieu, sr.

Noces d'argent

Le mercredi 28 avril dernier, M. et Mme Alexandre Vadeboncoeur célébraient leur 25ème anniversaire de mariage. Il y eut grand'messe d'actions de grâces à l'église à 7 h. 30. A cette occasion, le choeur de chant exécuta de magnifiques cantiques en plus des chants liturgiques. L'autel était tout décoré. M. le Curé était assisté par Ernest et René Pinel, comme enfants de choeur, neveux des jubilaires.

Le soir, les parents et quelques amis intimes se réunirent chez M. Vadeboncoeur pour le souper. Parmi les invités, il y avait M. le Curé qui prononça un discours et offrit, en termes délicats et choisis, ses meilleurs voeux et souhaits, en son nom et en celui des amis présents. Une bourse fut offerte au nom de tous, comme gage de leur affection.

On remarquait: MM. et Mmes Léon Pinel, Georges Duey, Louis Denniel, Prosper Pinel, Albert Pinel, Arthur Lemire et Olivier Pinel.

Mme Léon Pinel et M. Georges Duey adressèrent aussi leur félicitations aux heureux jubilaires. A la fin du souper, M. et Mme Vadeboncoeur remercièrent, en termes chaleureux, tous les invités.

Concert

Le jeudi 29 dernier avait lieu un magnifique concert de musique et de chant à la salle paroissiale. La soirée commença par une très belle conférence donnée par M. l'abbé L. Poulin, curé du Lac Pelletier, et qui fut fort appréciée.

Plusieurs prix furent décernés pour les meilleurs numéros au programme. Les juges étaient: M. le Curé de la paroisse, MM. les abbés A. Rousseau et L. Poulin, ainsi que M. J. Beaulac, de Saskatoon.

Le 1er prix fut remporté par le choeur de chant du couvent; le 2ème, par Mlle Angélina Goddu, le 3ème, par "Le petit lapin" des grades 1 et 2, et le 4ème, par les jumelles Louise et Jeanne Dumont (xylophone).

Prirent part au programme: M. Joseph Tinant, harmonica; Mlle Angélina Goddu, guitare et chant; Eldon Trottier, guitare et chant; Simonne Paradis, violon; Noëlla Sincennes, chant.

La soirée commença à 8 h. pour se terminer après minuit. Des discours furent prononcés par M. le Curé, M. l'abbé A. Rousseau, M. J. Beaulac et M. E. Lamothe. Un goûter fut servi et tous s'en retournèrent enchantés de cette soirée.

Çà et là

Les élèves du couvent se rendirent au Festival de musique annuel tenu à Gravelbourg, samedi dernier. Prirent part au Festival: Mlles Lilianne et Violette Fiset, Lilianne, Cécile et Noëlla Lemire, Shirley Boutin, Alice et Jeanne Ruest, M.-Anne Fourny, Thérèse et Gemma Vadeboncoeur, Laurette Hamel, Rose-Alma et Marguerite Dumont.

M. Eugène Toupin était en voyage à Swift Current, dimanche dernier.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients enregistrés du 25 avril au 2 mai:

Val Marie: Mme Philippe Beaulieu et bébé, Mme Stanislaus Clément, Shirley Privé, Lloyd Lamothe, Guy Dunand, Marilyn Privé, Loretta Kress.

Masefield: Mme K. Holst, K. Kaldahl, Mme Marguerite Glas, M. Jack Kress.

Beaver Valley: Carl Johnson.

Wideview: Mme D. Larson.

Meadow Lake

Activités paroissiales

Les Dames Canadiennes-françaises eurent leur réunion mensuelle le 15 avril au domicile de Mme A. Richard.

On y discuta choses diverses et il fut décidé par vote que la somme de $50.00 serait donnée pour être utilisée dans la construction de la nouvelle église. Après quoi l'hôtesse, aidée de Mmes Vachon, Labossière, Dionne, servit un goûter très apprécié. Le R. P. Cloutier honora notre réunion de sa présence.

Le 18 avril, dans la salle paroissiale, eut lieu une partie de cartes organisée par les Dames de la Charité. Un jambon fut vendu à l'enchère. Il fut gagné par M. A. Laliberté. Les recettes totales furent de $37.00. Un goûter fut servi.

Les membres de la C.Y.O. se réunirent le dimanche 25 avril. Les Jeannettes se rassemblèrent les mardis 20 et 27 avril.

Le cours de français donné tous les dimanches se continue sous la direction de Mme Clark.

Nouvelles locales

La troupe canadienne-française, sous la direction de M. Carmel, est attendue au cours du mois de mai.

MM. Georges et Richard Beaudoin ont quitté Meadow-Lake, après avoir été les hôtes de la famille Lizée durant l'hiver.

Mariage

Le mariage de M. Joseph Malboeuf avec Mlle Eva Vandal eut lieu das l'église de Meadow-Lake le 26 avril.

Ponteix

Le mardi 27 avril, eut lieu à la salle paroissiale une soirée d'amateurs, sous l'habile direction de M. Romulus Beaulac. Parmi les concurrents, on remarquait des élèves du couvent, de l'Ecole Publique et aussi quelques adultes. Tous jouirent beaucoup du programme qui suivit une conférence sur la Coopération; celle-ci fut donnée par M. le Curé René Bérubé, de Gravelbourg. Il sut nous bien faire comprendre en quoi consiste la vraie coopération, la coopération chrétienne, basée sur la justice et la charité. "La coopération n'est-elle pas la charité chrétienne en action"?

Les heureux gagnants de la soirée furent: Mlle Jeannine Moquin; Mlle Armelle Auger; M. Jean Liboiron; M. Eugène Nogue; et le Choeur du Couvent. Félicitations à tous!

Le samedi 1er mai, une cinquantaine d'élèves du Couvent partirent pour Gravelbourg, où elles prirent part au festival de la chanson française. Nos élèves nous firent honneur par les beaux résultats obtenus. A elles, tous nos encouragements, ainsi qu'à leurs maîtresses!

Le lundi 3 mai, M. le curé Dominique Dugas était de passage à Ponteix.

Le jeudi 29 avril M. et Mme E. Langevin se rendirent à Swift Current, pour affaires.

Mlle Marthe Rouillet est de retour chez elle, après un séjour assez prolongé, à l'hôpital de Régina.

Dollard!

Le 24 mai sera pour Ponteix un jour de "Réjouissance", un jour aussi de "Souvenirs".

Double fête, puisqu'en célébrant la "Dollard", nous commémorerons le 40ème anniversaire de la fondation de notre belle paroisse. Ce sera un jour de "Souvenirs" pour les anciens et un jour de fierté pour les jeunes!

Le programme s'ouvrira par une Messe d'action de grâces. Il y aura parade grandiose avec chars allégoriques, programme d'amusements dans l'après-midi, et soirée récréative, à 7 h. 30, le soir.

Reviens Dollard! Ce doit être le cri de toute notre jeunesse! Nos jeunes doivent s'incliner devant la bravoure d'un Dollard. . . et dire fièrement. . . pourquoi ne pas l'imiter?

L'accoutumance du bien-être en émousse la jouissance et ne fait qu'irriter et creuser le désir, loin de l'apaiser et de le remplir. Le bonheur n'est pas cela.

Mgr BAUNARD.

Aux Ecoliers de la Saskatchewan

Des bienfaiteurs généreux ont bien voulu, cette année encore, récompenser les efforts que vous faites pour apprendre votre langue française, en donnant des coupes aux plus méritants.

Une quinzaine de coupes d'une belle valeur seront données aux lauréats des différents grades aux examens de l'A.C.F.C. en juin prochain.

Que tous les écoliers se le disent: les examens de l'A.C.F.C. seront un succès si chacun y met de l'application et du travail.

Le Visiteur des écoles.

Chronique historique

Le voyage de Lagimonière

Le document qui suit est la lettre de Colin Robertson dont il était question dans la dernière chronique.

Ce qui fait sa valeur, c'est de dégager le voyage de Lagimonière de sa gangue de légende, de lui rendre son caractère historique et, tout en faisant ressortir l'exploit du célèbre voyageur, de ne pas passer sous silence le mérite qui appartient à d'autres personnages.

Aux noms célèbres de Sir Alexander Mackenzie, de William McGillivray, de John Pritchard, de Jean-Baptiste Lagimonière, nous pourrions ajouter celui de Belleau.

Voici ce qu'en dit Thomas Connors, de la Compagnie du Nord-Ouest, bourgeois d'un poste sur la rivière Ste-Croix (dans la partie est de l'Etat actuel du Minnesota). Le passage qui suit est un extrait du journal de Connors, à la date du 31 décembre 1804:

"At 9 a.m., to my amazement, I was saluted by M. Belleaux from Montreal. I remained speechless for a few seconds and after recovering from my astonishment, I could scarcely put trust to sight."

Lettre de Colin Robertson à Irving, Montréal, fin de décembre 1817. — "Robertson's Letters", H.B.C. Records Society, p. 33-34.

"It is astonishing the effects caused by the mere recitals of distances, and when we pronounce the words Pacific and Atlantic, sounds on our ears like the bell that announces Kean (1) in the character of Richard the Third.

"How pitiful these cake and basket excursions must appear to such men as Sir A. McKenzie and William McGillivray who used to walk their 6 and 700 miles on snowshoes for the pleasure of taking a Christmas dinner with a friend, not like our modern voyagers who are drove from post to post in a dog cariole like a packet of letters and enveloped much in the same manner; yet this voyage is attended with so little trouble, that laxatives are frequently applied to aid the powers of digestion.

"Mr. John Pritchard performed an astonishing voyage from Montreal to Red River. He embarked in a small canoe with five men in October 1814 and when he reached Abitibi, his canoe was taken by the ice. From thence he walked to Moose, York Factory and Red River, where he arrived in March travelling nearly two thousand miles.

"Again I despatched a Canadian of the name of Lejemon . . . (2) from Red River to Montreal; he left Fort Daer late in October in company with his Indian in a small canoe, was taken by the ice in Lake Superior, from thence he walked to Montreal on foot where he arrived about the first (3) of March.

"These two voyages were performed amidst numerous sufferings and difficulties, carrying their own baggage and provisions; and sometimes they were so hard pressed on account of provisions, that they frequently marched several days without tasting food.

"Now, my dear (Irwing), I defy the N. W. Co. to find from the annals of their history, two such pedestrian voyages as those performed by Mr. Pritchard and Lejemonae (2) either for distance, hardships or personal exertion."

Notes

(1)—Kean, Edmund, (1787-1833), acteur shakespearien remarquable. Durant son séjour à Londres, en 1814, Colin Robertson assista à plusieurs tragédies de Shakespeare où Kean jouait un rôle et en particulier à la représentation de Richard III où Kean jouait le rôle de Richard III.

(2)—"Lejemon" et "Lejemonae" — Les éditeurs n'ont-ils pas su lire l'écriture de Robertson? Ou Robertson ne savait-il pas écrire ce nom?

(3)—Robertson n'a pas écrit cette lettre en consultant son journal, mais simplement de mémoire; il n'a pas cherché à préciser. Nos lecteurs savent que le 1er mars, Lagimonière arrivait à York (Toronto).

• • •

L'eau haute en 1815

(Extrait du journal de Peter Fidler, de la Cie de la Baie d'Hudson).

Colonial Establishment, Red River.

"1815, May 19th, Friday—Water remarquably high in Red River, overflowing its banks to a considerable distance. The water at Fort Daer rose to within four inches of the upper part of the door within the Fort.

"The water rather lower than usual on the North Branch (1) and dammed up above the Forks, above 10 miles (2), though the river has a considerable descent.

"Very deep snow in Red River this winter and most all the horses died in consequence.

"June 2, Friday — Water beginning to fall a little.

"June 4, Sunday — The water falling fast daily."

(Selkirk Papers, 18,430-18,536).

(1)—"On Upper Red River", c'est-à-dire l'Assiniboine.

(2)—Saint Charles (Grand Passage).



par Noël DUCHESNE

H-17

CHRONOMETRIE

La réussite de certains contrats exige une très grande précision: vous échouez si vous jouez une carte à tel moment plutôt qu'à tel autre.

DONNEUR NORD

Est-Ouest vulnérables

	N	
	Pi. A-D-8-4 Co. 5-3 Ca. A-V-7-6-4 Tr. 10-5	
O Pi. 9 Co. A-D-V-10-9-8 Ca. R-10-2 Tr. R-D-8		**E** Pi. V-10-3-2 Co. R-7-6-4 Ca. 8-5-3 Tr. 9-4
	S Pi. R-7-6-5 Co. 2 Ca. D-9 Tr. A-V-7-6-3-2	

NORD	EST	SUD	OUEST
1 carreau	Passe	2 trèfles	2 coeurs
2 piques	Passe	4 piques	Passe
Passe	Passe		

Entame: quatre de coeur.

Ouest, après avoir pris de l'as, joue le neuf de pique. Par la carte qu'il va jouer, Nord décide de son sort: il peut espérer quatre levées à l'atout, une coupe à coeur, quatre levées à carreau et une à trèfle, ce qui fait dix, si tout va bien; il ne reste rien pour l'imprévu!

Autre plan; affranchir les trèfles, possibilité de cinq levées, deux levées à carreau et quatre à l'atout, onze levées. Magnifique plan, mais la seule rentrée à Sud est le roi de pique, le neuf d'Ouest est de mauvais augure, il sent le singleton; s'il fallait qu'Est ait quatre atouts et que Sud soit obligé de couper un coeur, les trois levées de longueur à trèfle seraient perdues et le contrat aussi! Nord décide donc d'affranchir ses carreaux et Sud prend du roi de pique. La dame de carreau fait sortir le roi et l'as. Nord retourne à Sud en faisant couper son cinq de coeur; il prend ensuite de son valet le neuf de carreau et fait couper son quatre. Le déclarant reprend la main par l'as d'atout et constate qu'en effet Est en possédait quatre cartes. La dame de pique est encaissée et Nord continue en jouant carreau; Est coupera quand il lui plaira, mais Nord n'aura perdu qu'un coeur, un trèfle et une coupe, il possède un dernier atout pour reprendre la main.

Si vous voulez vous amuser, essayez de faire ce contrat en jouant une seule carte dans un autre ordre!

Quelles seront les enchères de la main suivante?

DONNEUR EST

Nord-Sud vulnérables

	N	
	Pi. A-D-9-4 Co. A-10-9-8 Ca. A Tr. A-D-9-2	
O Pi. 6 Co. D-6-3 Ca. 8-6-5-3-2 Tr. V-10-7-3		**E** Pi. R-7-2 Co. 7-5-2 Ca. R-D-V-4 Tr. R-8-6
	S Pi. V-10-8-5-3 Co. R-V-4 Ca. 10-9-7 Tr. 5-4	

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Doit-on croire aux revenants?

R.—**Non.** Les revenants sont censés être des âmes des morts qu'on suppose revenir de l'autre monde Ces âmes sont jugées immédiatement après la mort. Elles sont alors confinées à l'enfer, au purgatoire ou au ciel. Elles n'en reviennent pas d'une façon suivie et répétée, comme le prétend la croyance aux revenants; elles ne fréquentent pas une demeure d'une manière habituelle pour en faire ce que l'on appelle souvent une maison hantée. Si, par permission divine et par miracle, elles retournaient sur la terre, ce ne serait que momentanément, pour une raison exceptionnelle et donc rare. — Le démon, par contre, peut agir d'une façon continue sur la terre, dans telle habitation: il est alors dans le domaine normal de son activité, en attendant la fin des temps.

•

Q.—Que signifie l'expression: "Qu'il soit anathème"?

R.—Cette expression, empruntée à saint Paul (Gal. ch. 5, v. 8) et usitée dans les documents pontificaux, signifie: qu'il (le semeur volontaire de fausses doctrines) soit tenu pour **révolté contre l'Evangile du Christ,** en opposition ouverte avec sa vérité telle que contenue dans les livres inspirés et interprétée par la chaire de Pierre, qu'il soit considéré par les catholiques comme quelqu'un à éviter. L'expression ne signifie certainement pas, comme nous le reprochent des Protestants: qu'il soit voué à l'enfer. Dans l'Ancien Testament, où saint Paul l'a trouvé, le mot "anathème" désigne la chose (ville, famille, troupeau etc.) qui doit être complètement anéantie, et cela par commandement divin.

•

Q.—Le rouge à lèvres est-il une raison suffisante pour refuser la communion à une personne?

R.—**Nous ne le croyons pas.** Ce que l'Eglise demande, c'est un extérieur convenable. Avec la généralité des prêtres, nous ne pensons pas que, de nos jours, ce maquillage comporte un luxe mondain et une irrévérence envers la Sainte Réserve. Nous admettrions volontiers qu'il serait **préférable,** toutefois, de **s'abstenir** de l'usage du rouge quand l'on va communier. Ce serait là une belle simplicité et une louable modestie: on rappellerait ainsi concrètement que l'on ne va pas à la sainte communion comme à une soirée de plaisir. Ceci éviterait aussi pour le prêtre le danger toujours menaçant de se salir les doigts aux lèvres des communiantes. Enfin, si un curé exige que l'on s'abstienne de ce grimage dans sa paroisse, quand l'on se présente à la sainte table, mieux vaudrait lui obéir et donner le bon exemple.

•

Q.—Peut-on sonner le glas pour un enfant mort avant l'âge de raison?

R.—**Non.** Il n'est pas généralement en usage de sonner pour de tels enfants. Si on le fait, ce doit être par un son festival, marquant la joie de leur entrée certaine au ciel.



Gravelbourg

Décès

A l'hôpital St-Joseph, le vendredi 23 avril, mourait M. Alarie Lizée, âgé de 62 ans, après une maladie de quelques mois.

Natif de Weedon, P.Q., il vint dans l'Ouest en 1910 et un peu plus tard, s'établit à Gravelbourg, avec sa jeune famille. Il avait épousé Mlle Léonie Gauthier en 1906.

Pionnier du district de Gravelbourg — il demeurait ici depuis 38 ans — M. Lizée était très estimé de tous ceux qui le connaissaient.

Le service fut chanté à la cathédrale, le lundi 26 avril, à 10 h. Une foule considérable de parents et d'amis y assistaient.

M. le curé R. Bérubé officia à la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé S. Morin, chancelier, et du R. P. Chouinard, O.P., de l'évêché, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse rendit une belle messe des morts.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les porteurs étaient: MM. Albert Gauthier, Horace Desautels, Jos Landry et Henri Bonneville, tous quatre de Ponteix, Albert Parent, de Meyronne, Armand Bazinet, Emile Dorais et Omer Boiselle, de Gravelbourg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, quatre fils: MM. Armand, Omer et Gérard Lizée, de Gravelbourg, Eugène, de Montréal, et une fille: Mme Félix Tétrault (Irène), de Melaval.

Fête de Dollard

Une magnifique parade parcourera les rues de notre ville le 24 mai, à 7 h. p.m.

Tous les étudiants qui désirent se joindre à notre cortège pour fêter notre héros national, Dollard des Ormeaux, seront les bienvenus.

L'ordre de la parade sera le suivant:

1—Trois drapeaux: le "Fleur de Lys", pour commémorer l'origine française du Canada; le "Union Jack", pour rappeler la prise du Canada par les Anglais; et le futur drapeau canadien.

2—Garde d'honneur: cadets du collège.

3—"Majorettes": jeunes filles du couvent Jésus-Marie.

4—Fanfare du collège.

5—Chars allégoriques, séparés par différents groupes d'élèves.

6—Bicyclettes décorées.

Nous comptons sur la coopération de tous pour faire un succès de cette fête patriotique.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Gauthier et leur famille, de Ponteix, assistaient dernièrement aux funérailles de M. Alarie Lizée.

M. et Mme Félix Tétrault, de Melaval, ont passé quelque temps ici à l'occasion du décès de M. Alarie Lizée, père de Mme Tétrault.

M. Léo Fiset, qui demeure depuis quelque temps à Lancer, Sask., est venu passer quelques jours dans sa famille.

Mme Honoré Beauchamp, de Frenchville, a passé quelques jours ici par affaires et a visité M. et Mme Joseph Saulnier.

MM. Joseph Chouinard et A.-D. Rochon partaient récemment en auto pour Vancouver où M. Chouinard a établi résidence. M. Rochon visitera sa fille à Oliver, C.-B.

Festival

Le festival de la Chanson française se termina dimanche soir dernier. Le succès de cet événement annuel fut splendide. Les nombreux participants, venus des centres environnants: Ponteix, Laflèche, Frenchville, Val Marie, Prud'homme, Meyronne, représentèrent avec honneur leur centre respectif. Les concerts furent très intéressants et chaque fois, le vaste auditorium du couvent de Jésus-Marie était comble. Les noms des gagnants des trophées seront publiés prochainement.

Hospice

Dans la perception pour l'hospice des vieillards, projet de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., les argents provenant de Gravelbourg se chiffraient, au 30 avril, à $1,326.45.

Le sénat veut hâter le service militaire

WASHINGTON — Le comité des services armés du sénat a voté en faveur de commencer immédiatement le travail en rapport avec le projet de loi combiné de conscription et d'entrainement universel.

Le bill proposé signifierait l'appel sous les armes de 161,000 jeunes gens, chaque année, pour une période de douze mois. Il comporterait également la conscription de 190,000 hommes entre les âges de 19½ et 25 ans pour un service de deux ans.

L'idée de combiner la conscription et l'entraînement militaire universel a reçu une forte opposition à la Chambre.

Le comité sénatorial a approuvé la proposition de compromis à l'unanimité. Au fait, il a abandonné certains plans antérieurs prévoyant un entraînement militaire universel séparé, plans qui avaient été accueillis par une forte opposition à la Chambre.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Platitude. "On parla de la dette publique et autres **platitudes**" (platitudes).

Dire: "On parla de la dette publique et autres banalités, insignifiances, lieux communs, lapalissades".

Ce sont divers sens qu'a le mot "platitude" en anglais, sens que ce mot n'a pas en français.

Dans notre langue, **platitude** signifie: a) défaut de ce qui est plat dans les écrits, dans les sentiments; ce qui est bas, avilissant (on fait des platitudes pour arriver); b) défaut de ce qui n'a ni force, ni saveur (vin d'une grande platitude).

Graduer. "Le capitaine gradua en Angleterre" (to graduate).

Dire: "Le capitaine reçut ses grades, ses degrés en Angleterre, se fit graduer en Angleterre."

1. **Graduer** un étudiant (to graduate).

Conférer un diplôme à un étudiant.

On peut dire en bon français: graduer une échelle, un thermomètre (le diviser par degrés); graduer des exercices, des paiements; graduer des exercices, graduer une taxe établir un impôt progressif.

Graduation. "Assister à la **graduation**" (graduation).

Dire: "Assister à la collation des grades, à la remise des diplômes."

1. Sa graduation (his graduation).

Ses degrés, ses grades.

Aveuglément. Est-ce vrai que le mot aveuglément prend quelquefois l'accent aigu et d'autres fois l'accent grave?

Aveuglément, adverbe, signifiant sans discernement, sans réflexion, prend l'accent aïgu. Je ne vois pas d'exemple où ce mot pourrait prendre un accent grave. Aveuglement, substantif, signifie la perte de la vue (les Chinois aveuglèrent certains condamnés); ôter l'usage de la raison (la privation de la vue; trouble de la raison: l'aveuglement de la colère, des passions.

Laissez-passer. Les postes de radio envoient des billets à ceux voulant assister aux émissions qui se donnent dans les studios. Est-ce que le mot "laisser-passer" ordinairement employé s'écrit au pluriel comme au singulier?

Réponse. On doit écrire "laissez-passer" et non "laisser-passer", et ce mot est invariable au pluriel. La carte des journalistes allant faire du reportage au sujet d'accidents ou d'événements sociaux s'appelle: coupe-file. En France, le coupe-file est une carte délivrée par la préfecture de police et qui permet de couper les files de voitures, les barrages d'agents, quand la circulation n'est pas libre.

Limitée. Quand les mots "enregistré", "incorporé" et "limité" prennent-ils la marque du féminin ou du masculin à la suite d'un nom de compagnie?

Réponse. "Limitée" se met toujours au féminin singulier parce qu'on sous-entend "à responsabilité limitée". On dira donc: "Les fermiers du Canada, limitée". La loi exige que les compagnies à responsabilité l'indiquent chaque fois qu'il est fait mention de leur nom, soit dans le texte écrit, soit dans l'affichage. Cependant, rien n'empêche de mettre dans un caractère moins apparent, quand il s'agit d'affichage, le mot **limitée:** LES MAGASINS RIOUX, limitée.

Même chose pour le mot "enregistrée". On sous-entend ici "association", "société" enregistrée.

Si on emploie le mot **incorporé,** on met toujours le féminin singulier. Cependant, "incorporé", de "incorporated", n'est pas français **en ce sens.** On lit dans Léon Lorrain (Les étrangers dans la cité): **"Société incorporée** est une absurdité, puisqu'une chose ne peut être incorporée qu'à une autre chose. Il faut dire: société constituée aux termes de la loi, constituée en corporation".

Et dans le dictionnaire Harrap:

"Incorporated company", (i) association constituée en société commerciale; société constituée, autorisée; (ii) U. S. société anonyme; **incorporated Town:** ville administrée par un conseil municipal, municipalité.

Quant au verbe "incorporer" (incorporate), on doit le remplacer comme suit: constituer (une association) en société commerciale; réunir (des banques) en société commerciale; ériger (une ville) en municipalité; doter (une ville) d'une municipalité.

Paul LEFRANC.

Il ne faut pas faire le bien en vue de la louange; mais détester le bien par crainte de la louange, ce serait un métier de dupe.

Mgr D'HULST.



Les mains des mères

Mains des mères, ô mains très tendres et très pures,
Mains blanches où le sang traça son bleu réseau,
Dont la paume palpite ainsi qu'un coeur d'oiseau,
Faites pour caresser les petites figures;

Ah! qui dira jamais votre beauté suprême,
O vous, des nouveau-nés les premiers reposoirs;
Vous, les immaculés et pieux ostensoirs
De ces Jésus lavés dans les eaux du baptême.

Vous êtes le plus chaud, le plus doux des berceaux.
Dans vos mille replis l'enfant calmé se pose,
Et vos doigts, soutenant cette fleur de chair rose,
Plient, ainsi qu'une tige au poids des fruits nouveaux

C'est vous qui recouvrez les corps frêles de langes,
Qui les enveloppez avec un soin jaloux;
C'est vous qui les bercez, le soir, sur vos genoux,
Et qui fermez leurs yeux pour qu'ils sourient aux anges.

C'est vous qui prodiguez vos soins si tendrement
Dans les humbles travaux qui paraissent faciles,
Qui trouvez du bonheur dans les besognes viles,
Et qui réalisez l'amour en dévouement.

C'est vous qui soutenez les premiers pas d'enfants,
Vous qui les dirigez dans leurs essais timides;
Et c'est vous qu'on devrait toujours garder pour guides,
O vénérables mains de nos saintes mamans!

Charles LEMERCIER.

Le doux soleil du bon Dieu

Bonjour! il fait beau dehors et l'on a perdu le souvenir de la neige que le soleil a vite fait fondre. Ah, quel charmeur, ce grand soleil qui rajeunit tout ce qu'il touche et nous fait trouver presque jolies tant il les pare de couleurs roses et or, ces vieilles maisons grises que l'on trouvait affreuses il y a à peine deux semaines.

Avec lui est venue aussi la chaleur, cette bienfaitrice qu'attend le pauvre depuis les longs mois d'hiver; douce chaleur qui réchauffe aussi l'âme! C'est le printemps! On aura moins froid dans les taudis! Et les enfants s'ébattent sur les trottoirs; heureux dans cette douceur. . . On entend des petites bouches, dans une frimousse un peu sale, murmurer: "On est bien dehors!"

Le beau soleil du bon Dieu, c'est encore mieux qu'une aumône. . . il redonne la joie, l'espoir.

Et ça me rend songeuse un peu! N'y a-t-il pas dans notre vie des moments gris, des moments ternes. . et même des services que l'on rend, des cadeaux qu'on fait. . . par politesse, le coeur n'y est pas! . . . C'est comme si le soleil en était absent! Ils n'ont pas la valeur, même s'ils paraissent plus considérables, d'un petit bouquet de marguerites des champs offerts avec une amitié sincère, une délicatesse affectueuse, une aimable attention. . .

Il devrait bien se vendre des rayons de soleil en conserve pour ceux qui gardent un air revêche, dans les petits moments de la vie quotidienne. Quant à vous, mes chères lectrices, voici presque l'été, et le soleil, voici aussi le bonheur que nous aurons peut-être davantage le goût de donner aux autres!

Voulez-vous êtres des rayons de soleil?

Pourquoi pas?

Elsie ROBINDAINE

COEUR DE MERE

Y avait un' fois un pauvre gas
Qu'aimait celle qui ne l'aimait pas.
Elle lui dit: Apporte-moi d'main
L'coeur de ta mère pour mon chien.

Va chez sa mère et la tue!
Lui prit son coeur et s'en courut . . .
Comme il courait, il tomba
Et par terre le coeur roula.

Et pendant que le coeur roulait,
Entendit le coeur qui parlait;
Et le coeur disait en pleurant:
"T'es-tu fait mal, mon enfant?"

Jean RICHEPIN.

Dans la pensée et dans le coeur d'un petit enfant, la mère ne laisse pénétrer que le meilleur d'elle-même; pour lui les plus égoïstes s'oublient, les plus frivoles deviennent graves, les moins vertueuses deviennent saintes.

Etienne LAMY.



Fete des mères, fete du souvenir

La mémoire d'une mère penchée avec tendresse sur notre berceau et une infinité d'autres souvenirs des félicités de jadis refleurissent dans notre pensée en ce jour béni de la fête des Mères.

L'amour maternel s'étend à tout l'univers; il n'est pas un lieu du monde qui l'ignore, partout aussi il se traduit par les mêmes gestes de protection, de joie pure et complète.

Pas un seul être, qui a connu les tendresses d'une maman, ne demeure insensible au souvenir de tant de douceur, d'éternelle bonté.

Education maternelle

Les enfants, quel que soit leur âge et leur facilité de se défendre des bourrasques de la vie, doivent toujours à l'amour et l'éducation maternels les tout premiers grands mérites de leur formation. En effet, c'est à l'éducation maternelle que nous devons ce que nous sommes aujourd'hui: des êtres moralement forts, des hommes conscients de leurs responsabilités, des coeurs généreux capables de se dépenser au service de l'humanité.

C'est aussi à l'éducation maternelle qu'on doit la formation des grands hommes. Nulle autre ne peut la remplacer, et pour celui qui n'a pas reçu le privilège de cette précieuse formation c'est pour lui souvent un grand malheur.

Notre reconnaissance

A ce seul fait, notre reconnaissance envers celle qui nous a tout donné du meilleur d'elle-même, qui s'est sacrifiée sans compter pour nous assurer notre bonheur à chacun, devrait être infinie.

Nous savons tous reconnaître et apprécier toutes ces attentions, ces délicatesses, ces dévouements jamais lassés que la maman toujours prodigue avec bonté et douceur, et qu'on retrouve partout sur nos pas, quand la maman est là!

Le nom de maman chante toujours pour nous l'espérance, l'affection, le réconfort et la confiance. Au matin de la fête des Mères, sachons lui prouver un peu toute notre reconnaissance en joignant au baiser maternel, un témoignage tangible de notre amour et de notre bien vive gratitude.

PAULE.

Pour Vous, Mesdames

La vie d'une femme commence à . . .

Bon nombre de petites filles pensent que la vie commence à 16 ans, au moment où elles aiment à la folie le petit voisin ou le frère de leur meilleure amie. D'autres s'imaginent qu'elle débute le jour de leur mariage, au son des orgues, dans le frou-frou de la belle robe blanche. Elles sont parfois cruellement déçues. D'autres encore déclarent que la vie commence à 40 ans, sur la foi d'un dicton un peu rosse et qui a fait fortune. Je peux me tromper, mais je crois qu'aucune de ces formules n'est exactement la bonne. La vie d'une femme commence le jour de la naissance de son premier enfant et, chaque fois qu'elle est de nouveau maman, elle y trouve un regain de jeunesse.

Pour en venir là, il faut l'amour de 16 ans, (même celui de 20, plus solide) et le mariage. D'accord. Mais, ce ne sont que les précurseurs, préparant la voie au véritable avènement.

Certes, il y a plusieurs genres de femmes. On en voit qui sont toujours plus épouses que mères. Elles sont beaucoup plus rares que celles chez qui domine le sentiment maternel. Et c'est si vrai que les femmes véritablement sevrée de tendresse s'attachent toujours à quelque chose qui leur donne l'illusion de l'enfant, bien plus que du mari.

La mère et l'épouse

Est-ce à dire que du jour où elle a un enfant une femme doive délaisser son mari? Non pas. Mais faire le contraire serait absurde aussi. Et c'est là la grande difficulté, qui amène souvent, dans un jeune ménage, les premiers nuages. Tous les hommes, sans exceptions, sont égoïste. Il n'y en a pas un pour relever l'autre. Et il s'en trouve qui prennent très mal cela, être mis au second plan parce qu'un bébé est là. Il ne comprend pas, le mari, jusqu'à quel point le coeur d'une femme peut fondre de tendresse devant ce petit être qu'elle a aimé dès qu'elle en a eu la promesse, qu'elle a souffert pour mettre au monde, qui dépend d'elle si entièrement, comme elle sent la responsabilité qui pèse sur ses épaules, celle de former cette petite âme et de l'élever, au véritable sens du mot.

La vie d'une femme commence le jour de la naissance de son premier enfant parce que pour la première fois elle se trouve devant la grande tâche: celle de former un homme. Il serait absurde de dire qu'elle n'a plus pour son mari autant d'affection qu'avant. Seulement, cette affection, tout en étant intacte, prend une autre couleur.

Chez un homme

Regardez ce qui se passe chez un homme moralement fort, dès qu'il est père de famille. Travaillait-il auparavant? Il est encore plus industrieux. Il ne se contente pas de formules creuses comme celle du fameux "p'tit pain" mais s'arrange au contraire pour en rapporter chez lui de plus gros encore. Il comprend que sa femme travaille tout le jour non seulement à entretenir sa maison, mais à prendre soin du bébé florissant que le soir, quand il rentre, elle lui met dans les bras pour le baiser d'accueil. La vie d'un homme commence peut-être aussi le jour de la naissance de son enfant, s'il est assez âgé pour comprendre la vie et ses obligations et s'il a été élevé lui-même dans le sens du devoir et de la foi en la parole donnée.

L'appel de l'enfant

Certes, les jeunes mariés sont heureux, en leur solitude à deux. Mais ce temps ne saurait durer. De tout leur coeur ils appellent l'enfant. Comme ils sont malheureux, malgré l'aisance, malgré la jolie maison, rendue chaque année plus confortable, malgré les fourrures, les bijoux, les sorties coûteuses si cet enfant justement désiré ne vient pas. Ils attendent, ils espèrent parce qu'espérer est presque du bonheur tangible. Puis, lorsque les années passent et que le foyer reste vide, comme ils se trouvent seuls malgré leur tendresse. La femme voudrait bien continuer à choyer son mari. Elle l'aime bien, c'est entendu. Mais c'est de petits bras autour de son cou qu'elle rêve. Ses nuits sont hantées de petites pattes qui trottent, chaussées de rose ou de bleu, des tricots patients qu'elle a faits avec tant d'amour. Pas d'enfant, c'est le vide complet, absurde, maléfique. On traîne à deux une existence de célibataires légitimes, qui n'a aucun sens commun.

Dans tous les pays, sous tous les ciels, la vie des femmes commence le jour de la naissance de leur premier enfant, avec un regain de jeunesse à chaque fois qu'il en vient un nouveau. . .

Odette Oligny

Pour bien "la" feter

Que de tendresse, de délicatesse et de reconnaissance renfermées dans ces quelques mots, et combien juste et heureuse est l'idée de consacrer un jour par an au souvenir de l'inlassable dévouement des mères et de leur grand amour.

Tous à la maison doivent se donner la main, petits, grands et moins grands afin de faire de cette journée une fête de vie familiale intense et de douces joies. Il faut choyer la maman, l'entourer de ces délicates attentions, elle, la mère prévoyante, sage, attentive et chrétienne.

Suggestions pratiques

Voici donc à cette fin quelques suggestions pratiques, d'application facile et qui attendriront et combleront de bonheur le coeur des mamans.

Point n'est besoin d'offrir de cadeaux dispendieux et très coûteux. Non, un tout petit souvenir, un joli mouchoir, un livre qu'elle désire depuis longtemps, une bouteille de sa lotion préférée, une bonbonnière, des fleurs, lui feront autant plaisir. Donnons-lui quelque chose de personnel, de spécialement choisi pour elle. L'intention compte beaucoup plus que la valeur de l'objet offert, n'est-ce pas?

Puisque dimanche sera le jour de la maman — son jour de fête — pourquoi les enfants et le papa ne se donneraient-ils pas le mot pour la faire reposer, la gâter pleinement?

Qu'elle soit Reine

Rien de plus facile que de ranger chacun son lit, de mettre ordre à la maison; la cadette peut alors s'occuper des soins du ménage tandis que l'aînée aide à la préparation du repas, met la table qui devra être accueillante et que tous ensemble, on lave la vaisselle afin d'alléger le travail maternel et de lui faire la tâche de tous les jours plus douce en cette occasion.

Et puis, le menu doit être soigné: que les grandes filles fassent leur part même si la maman doit préparer elle-même le dîner, car c'est un jour de fête et la maison toute entière doit prendre un air de réjouissance.

Journée de joies

C'est ainsi qu'avec un peu d'imagination et beaucoup d'amour et de reconnaissance envers sa mère, on fera de sa fête une journée de joies précieuses qui la dédommageront un peu, ah! très peu, de son dévouement et de ses sacrifices sans nombre.

Nos mères canadiennes

Qu'est-ce qu'un sculpteur? Vous savez toutes en quoi consiste son travail. Produire une oeuvre d'art, travailler le bois ou le marbre. Au sens figuré du mot, il existe un sculpteur au sein de la famille, c'est la mère chrétienne. D'ailleurs, elle est le chef-d'oeuvre du coeur de Dieu. Elle a donc le pouvoir de façonner de grands hommes, des héros, des saints. Elle est la puissante éducatrice par excellence.

Elle possède cet amour maternel, le plus bel amour qui soit jamais sorti du Coeur de Celui qui est tout Amour. Qui mieux qu'une mère sait réjouir, consoler, pardonner? Elle a donné sa vie dans l'obscure souffrance, sans rien recevoir, dans cette chose sacrée que le bon Dieu a fait, ce quasi sacrement: la Maternité.

En songeant à notre mère, une émotion nous étreint. Elle signifie tant pour nous. Heureux ceux qui ont connu leur mère et la possèdent encore! C'est au Ciel qu'il faut trouver toutes les mamans qui ne sont plus.

A l'origine des grands faits de l'histoire, l'on trouve toujours une femme héroïque, une mère.

Nos mères canadiennes, ce sont elles qui ont le plus contribué à l'avancement de notre race. C'est encore à elles que nous devons notre bel héritage de foi et de traditions chrétiennes.

Rendons hommage à nos mères. Respectons-les, protégeons-les. Nous leur devons tant!

Ces experts vous conseillent

"Attention aux retouches, mesdames! C'est dans l'art de les effectuer que réside le secret de la ligne parfaite." Voilà ce que vous conseille M. G. LeTestut, directeur de la section de haute couture à l'Ecole centrale des Arts et Métiers.

"Bon nombre de couturières, souligne cet expert, transforment la ligne en effectuant les retouches pour ajuster les vêtements: c'est ce qui donne à ces derniers l'air "home-made" que l'on déplore. Toute retouche, précise-t-il, doit être proportionnée à l'ensemble de la partie de vêtement à retoucher. On ne doit pas, par exemple, rapetisser un corsage en le pinçant ici et là: on modifie la ligne du modèle. Il faut diminuer graduellement le patron pour ajuster le modèle à la taille de l'élégante et c'est la connaissance de la coupe, du tracé et du développement des patrons, qui permet seule de réussir ce travail. Voilà pourquoi l'étude de la coupe occupe une place si prédominante au programme de la section de haute-couture de l'Ecole."

"Un chapeau pour sa tête et non sa tête pour un chapeau"

Voilà le précieux conseil de Mlle Jacqueline Christin, modiste de chapeaux de grande expérience malgré son jeune âge, professeur de chapellerie à l'Ecole centrale des Arts et Métiers.

Et cette experte explique: "Le rôle du chapeau consiste à mettre en valeur la tête et le visage. Ce n'est pas le chapeau qui doit retenir l'attention: il doit se fondre dans l'ensemble. Voilà pourquoi il est très important de le choisir approprié à son âge et à son type de physionomie. On n'étudie pas suffisamment la structure de son visage, de son cou et de toute sa silhouette, ajoute Mlle Christin. C'est peut-être pour cette raison que l'on voit si souvent des femmes à figure allongée coiffées d'un chapeau en hauteur, et d'autres, à visage arrondi, portant un chapeau tout en largeur. L'élégante doit bien veiller à ne pas se laisser influencer par l'attrait d'un modèle habilement posé sur la tête d'un mannequin. Elle doit toujours rechercher un chapeau pour sa tête et jamais essayer d'adapter sa tête au chapeau".

La culture intellectuelle

Beaucoup de nos conceptions concernant la femme intellectuelle traduisent beaucoup plus sa manière de vivre au sein de la société, que des différences fondamentales. Et c'est précisément une erreur de supposer qu'une vie intellectuelle, plus ou moins suffisante, ne se traduit que par une adaptation de vie personnelle.

Evidemment, il n'est pas question ici de mettre sur un même pied d'égalité la femme de Lettres dont les habitudes de vie intérieure sont caractéristiques, et la femme en général. Mais le but est plutôt de renverser certains préjugés qui naissent de l'opinion commune et font obstacle souvent au développement intellectuel et artistique chez nous.

Toute femme, qui a une valeur réelle, a dans son tempérament un trait plus ou moins marqué de culture intellectuelle. Et la preuve, qui d'entre nous ne réserve pas à la musique, aux arts, aux livres, aux théâtres, une place de choix dans l'orientation de ses loisirs?

Le travail manuel pour la femme lui tient lieu de préoccupation première, c'est évident, mais la culture intellectuelle fait aussi partie de ses ambitions et joue un rôle non moins important dans sa vie. Et cette attention aux choses intellectuelles se manifeste par une admiration, un effort à leur donner un sens pratique, un instinct naturel qui fait que tout humain apprécie, avant tout, le beau, le sensible, le vrai.

Chose étrange, lorsque ces sujets sont intitulés: "activités artistiques", Arts, on reste médusé, saisi d'une froide indifférence. Ces versions de grands maîtres on les croit faites spécialement pour piquer la curiosité intellectuelle des seuls gens, vrais connaisseurs en la matière.

Autrefois, la culture intellectuelle était à son plus petit dénominateur commun chez la femme en général. La mère de famille était assujettie aux travaux du ménage et la jeune fille concentrait ses activités aux travaux manuels. Mais à l'époque contemporaine, la femme a dû changer ses habitudes de vie pour les adapter à des obligations sociales. Et la culture intellectuelle chez la femme est devenue un atout presque indispensable pour assurer ses succès dans la société.

Les arts, quels qu'ils soient, sont faits pour être appréciés et compris de tous et ils ont été créés dans le but de cultiver notre intérêt intellectuel. Et nous devons arriver à admettre qu'une meilleure connaissance du monde dans lequel nous vivons, met sur la voie d'une meilleure utilisation de l'intelligence. Et notre curiosité intellectuelle, en plus de nous rapporter d'énormes dividendes, donne à toute personnalité, cet éclat que ne donnent ni la beauté, ni les attraits fictifs, mais qui est un reflet de cette lumière qu'est l'intelligence.

PAULE.

Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère.—BERSOT.

Motifs populaires



Prix de chaque patron: 20 sous. (Envoyer monnaie seulement) Temps requis pour l'envoi: 10 à 15 jours

No du patron ....

Grandeur ....

Nom ....

....

Adresse ....

....

Pour vous, enfants et mamans

La première chose que je ferai en cette fête des mères sera de me mettre à genoux et de prier pour la mienne. Prier pour maman souriante et vieillie, qui a formé mon coeur et ma conscience, a développé mon intelligence et ma volonté, s'est penchée sur mon berceau et me comble encore de toute sa tendresse. Bien sûr, ce premier cadeau n'est pas dispendieux, mais son parfum durera plus longtemps que celui des roses et des oeillets que je lui apporterai.

• • •

Et vous, grands et petits, priez aussi pour votre mère. Qu'elle continue d'être la femme simple et bonne qui, de ses mains agiles, prépare vos repas et voit à tous les soins matériels de la maison. Elle fait tout par amour, ne l'oubliez pas. Que la force, la douceur et la grâce soient son auréole.

• • •

Oui, qu'elle ait la force nécessaire pour être vraiment mère selon la loi de Dieu, qu'elle sache accepter la souffrance et la joie, qu'elle soit le courage de tous ceux qui l'entourent! Qu'elle soit la douceur souriante qui sait dispenser les bienfaits avec justice, mais sait aussi faire un reproche mérité. Qu'elle soit enfin la grâce. Qu'elle possède non seulement le charme extérieur, mais que le rayonnement de ses vertus et l'épanouissement de son amour nimbent son front.

• • •

Si vous êtes mère à votre tour, demandez à Marie, le modèle de toutes les femmes, d'être vraiment ce que vous devez être. Petites mamans d'aujourd'hui et de demain, apprenez consciencieusement votre rôle. Que le petit être mis dans vos bras par l'amour chrétien devienne par vous l'espoir de l'avenir.

• • •

La vie moderne a bien des exigences. Vous sentirez parfois manquer votre courage. Il y aura des jours gris, des jours où la volonté ne saura plus vouloir, des moments de découragement peut-être; toutes, nous avons passé par là, et je puis vous dire qu'alors, seul votre enfant vous aidera.

Dame ALINE.

J'ai toujours vu qu'il était facile aux mères de se sanctifier, parce qu'elles ont sous la main ce qui fait le fond de la vertu, je veux dire l'oubli de soi. Il reste qu'elles élèvent vers Dieu leur dévouement pour que, de là, il redescende purifié et consacré.

Mgr d'HULST.

• • •

Veut-on savoir ce qui fait une nation? C'est le coeur des femmes. C'est le coeur des mères, des soeurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple.

Abbé PERREYVE.

• • •

Oserai-je le dire? On connaît Dieu facilement, pourvu qu'on ne se contraigne pas à le définir.

J. JOUBERT.

A la maman qui n'est plus



Mère, tu n'es plus là! Le foyer triste et vide
Conserve le reflet de ta grande bonté.
Ton coeur savait si bien tout remplir de gaieté
Ensoleiller nos jours, se faire notre guide.

Il semble qu'en ces lieux ton âme encore réside;
Et pourtant dans la paix de l'immortalité
Dieu couronne ta foi, ta douce charité
Et t'appelle au banquet que son amour préside.

Mère, nous garderons ton pieux souvenir,
Sur notre immense deuil, notre grande souffrance,
Fais luire de là-haut, un rayon d'espérance.

Mère, veille sur nous; souvent viens nous bénir,
Pour qu'un jour dans le ciel où tu vas les attendre
Aucun de tes enfants ne manque de se rendre.

Les saisons de la vie

Tous les jours, c'est un film nouveau qui se déroule sous nos yeux. La nature se plait infiniment à varier son charme, pour mieux nous attirer vers elle. Le Maître des éléments, qui fait ainsi varier l'attrait passionnant des saisons, a mis dans l'âme de chacune d'elle un caractère puissant, lequel ne sait nous échapper si nous sommes vraiment humains. Ces événements décisifs sont, pourrait-on dire, les saisons de la vie humaine: variations dans l'ordre moral, composées tantôt de jours ensoleillés et chauds d'espoir, tantôt de jours froids et sombres. Variations aussi dans l'ordre physique, composées du cours des âges, que font: l'enfance, l'adolescence, l'âge mûr et la vieillesse.

Le printemps

Le printemps nous rappelle la jeunesse, l'âge tendre des illusions, où l'on ne pense qu'au soleil qui brille. On entre dans la danse frénétique d'un renouveau. . . Le printemps s'ouvre devant nous, comme un pont qui conduira vers un avenir plein de promesses. Un renouveau dans l'esprit, dans la façon de comprendre la vie: d'une vie mieux équilibrée, adaptée dans son vrai sens.

L'été

La brièveté de la belle saison nous rapproche des bonheurs, si courts, si volages que l'on goûte dans la joie délirante d'un présent sans lendemain. L'été nous fait songer à tous ces bonheurs, qui passent. . . sans toutefois s'attarder au seuil de la vie.

L'automne

Une autre étape de l'existence, nous rappelle l'automne. Cette saison promenant ici et là sa douce mélancolie, nous ramène à la vie pratique, aux soucis éparpillés dans les vents de l'indifférence. L'automne, nous fait retrouver la vie calme au foyer, nos petits bonheurs quotidiens.

L'hiver

Et l'hiver, malgré la rigueur de ses jours, nous fait retrouver la force, l'amour de la vie: tout un entrain presque de jeunesse. Le blanc de la nature rend plus purs encore nos sentiments envers l'humanité. Elle les entretient d'une vie plus belle, des souvenirs qui entourent notre existence: d'une vie intérieure où le commun des mortels pénètre si difficilement.

L'enfance

L'enfance s'éveille, comme naît la fleur au printemps, si fraîche, si belle, qu'on souhaiterait ne la voir jamais flétrir. L'inconscience en face des heures et des ans nous fait la vie heureuse, presque chimérique.

L'adolescence

Mais l'enfance a tôt fait de céder sa place à l'adolescence. Celle-ci plus rebelle rencontre déjà l'âge des aspirations, d'une telle transformation, qui fait aspirer à une toute autre vie.

La jeunesse

L'heure ardente de la jeunesse, réclame autre chose pour l'apaiser que les énigmes de la science. C'est l'heure où certains êtres insatiables exigent de la vie ce qu'elle ne peut donner: le bonheur total.

L'âge mûr

Mais l'âge mûr ne tarde pas à venir mettre plus de réalités dans la vie, plus de raison dans la manoeuvre de ses idées. L'âge parfait apporte plus de compréhension des choses qui troublent l'être. La lutte alors ouvre ses horizons, les problèmes se succèdent aux autres, mais une gloire, un succès longuement anticipé viennent un jour couronner ce débat avec la vie.

La vieillesse

Et puis, quand le cours des âges conduit à la vieillesse, le coeur reste encore tout épris des choses et des événements qu'il a vus se tranformer, avec l'être. L'âme enrichie des souvenirs qu'elle porte, se plaît à faire revivre un passé. . . et la vieillesse au seuil de l'éternité, attend paisiblement la récompense éternelle.

PAULE.

Une sauce avec de la soupe aux tomates



Si le manque de produits de tomates vous empêche de faire du spaghetti, voici une suggestion: Une boîte de soupe crème de tomates condensée fera tout aussi bien l'affaire. Mieux, en réalité! Car la soupe crème de tomates condensée possède toute la richesse concentrée de la pâte de tomate — étant une essence de tomate pure — plus la valeur additionnelle de bonne crème et d'épices piquantes. Elle épargne du temps, des assaisonnements, et assure la réussite!

Faites rissoler ½ tasse d'oignon haché dans ¼ tasse d'huile d'olive ou de graisse jusqu'à ce qu'il soit mou. Ajoutez ½ livre de boeuf passé au hachoir et faites cuire jusqu'à ce que le tout soit bien doré. Ajoutez 1 boîte de 10 onces de soupe crème de tomates condensée, 1½ tasse d'eau, 1½ c. à thé de sel et poivre, au goût. Couvrez et laissez mijoter 30 minutes. Faites chauffer 1 boîte de 15 onces de Spaghetti Cuit, puis versez la sauce sur le spaghetti et saupoudrez de Parmesan ou de fromage fort râpé.

Grâce à cette recette, vous pourrez servir de nouveau ce souper favori de la famille.

L'origine du mot "snob"

Une foule de gens, à tort ou à raison, usent et abusent du mot "snob"; plusieurs ignorent, sans doute, d'où nous vient ce petit mot qui a l'air de rien et qui semble nous faire la nique, quand nous cherchons son origine. Or, voilà ce qu'en dit un chroniqueur français du dix-septième siècle, je crois.

"A venir au quinzième siècle, on n'admettait dans les collèges fashionables d'Angleterre, tel que Cambridge, Eton, Oxford, que les fils de familles, c'est-à-dire, ceux dont le "paternel" avait quelque titre de noblesse. Mais il vint un temps où les bourgeois cossus et quelques parvenus songèrent eux aussi à envoyer leur progéniture dans ces institutions d'élite. La noblesse se récria. Mais après bien des pourparlers et en y mettant beaucoup de restrictions, on se décida enfin à accepter quelques adolescents dont le front du papa n'était pas auréolé du diadème des grands seigneurs.

"Ces derniers obtinrent de l'appariteur, entre autres promesses, celle que, lors de l'inscription des étudiants, on mettrait au bout du nom des quelques roturiers qui se présenteraient les mots "Sine nobilitate": sans noblesse. Ce qui fut fait au grand soulagement de la haute aristocratie. Mais comme avec le temps tout se modifie et s'atténue, il vint une époque où on trouva un peu longue cette formule à ajouter au nom de chaque petit roturier, lesquels se faisaient toujours plus nombreux chaque année. Comme expédient, l'appariteur ne crut pas trouver mieux d'abréger la malencontreuse formule et il inscrivit tout simplement: S.Nob.

"C'est pourquoi, en récréation, aux jeux ou ailleurs, les fils de familles qui se mêlaient le moins possible aux petits bourgeois intrus se les montraient avec une petite moue de dédain en disant: "He is a Snob!" Ce serait là d'où nous vient ce petit mot que nous employons, pour qualifier ceux qui essaient de singer les gens qui ont quelque chose de plus qu'eux: richesse, honneurs, talents, culture, etc."

Visite de CKSB à Lorette, Man

Dimanche dernier, le 2 mai, quelques membres du personnel de CKSB ont rendu visite à la belle paroisse de Lorette. Il y a longtemps qu'ils voulaient y aller mais ils attendaient l'ouverture de la nouvelle salle. Il y eut séance dans l'après-midi, pour les enfants, et grande soirée de gala où nos artistes et les artistes locaux ont rivalisé aimablement.

Les artistes suivants représentaient CKSB: M. Marcien Duhamel avec son trio instrumental a rendu plusieurs morceaux de musique "de l'ancien temps"; Mlle Lorraine Carlson et M. Emile Beaulieu, duo de guitaire dans plusieurs morceaux eux aussi; Mlle Germaine Marquis, soprano, s'est fait entendre en deux occasions; M. Arthur Lavoie a paru sur la scène deux fois, avec son accordéon; M. Emile Chamartin a chanté plusieurs chansons de cowboy, M. Eugène Ragot a su faire rire son auditoire par des chants appropriés. Il a aussi paru en scène dans deux sketchs avec Mlle Madeleine Bernier et Henri Bergeron. Mme G.-M. LaFlèche accompagnait aux piano. MM. René Dussault Henri Bergeron et Henri Pindivic avaient faire voyage et organisèrent la soirée. M. l'abbé d'Eschambault, secrétaire de CKSB, représentait les directeurs du poste, et il a souligné le sens de cette soirée en insistant sur les valeurs que le poste représentait. Il a fait appel à la bonne volonté de tous les radiophiles de langue française.

Du côté de la paroisse de Lorette, il y eut même élan et enthousiasme. A l'occasion du concours des artistes locaux, les personnes suivantes ont pris part: M. Alphonse Nolin; M. Alexandre Bohémier; Mme Georges Jeanson; M. Félix Gauthier, violon; M. Marcel Adolphe; M. Peter Funk et un groupe de musiciens de "musique du bon vieux temps"; M. Roland Manaigre; Mlle Marie-Josèphe Jeanson et M. Roger Jeanson. Le concours des amateurs de Lorette a été couronné de succès, tant par la variété des concurrents que par le talent des artistes eux-mêmes. M. l'abbé Lucien Senez, curé de Lorette, remercia les artistes et membres du personnel de CKSB. Les membres de la troupe furent reçus par les paroissiens au souper et purent ainsi rencontrer plusieurs familles. On peut facilement comprendre tout ce que ces rencontres ont de fructueux et de pratique. C'est une excellente manière pour les artistes et les membres du personnel de CKSB de connaître leur public, de prendre contact avec les gens pour qui ils se dépensent; et c'est un excellent moyen pour les personnes des diverses paroisses, de mieux connaître les annonceurs, directeurs et exécutants de nos programmes radiophoniques.

Nous sommes heureux de remercier la population de la paroisse de Lorette pour la belle soirée qu'elle nous a fait passer.

(Communiqué).

MGR FERDINANT VANDRY A OXFORD

QUEBEC — Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, et le T. R. P. Georges-Henri Lévesque, doyen de la faculté des sciences sociales de cette université, représenteront Laval à la conférence des universités de l'Empire qui se tiendra à Oxford vers le 15 juillet. Le R. P. Lévesque se rendra ensuite à un séminaire d'études à Berlin, en Allemagne, auquel participeront des délégués des plus importantes universités européennes.

Pèlerinage au tombeau de Pie XI



Ce portrait du pape Pie X, par Mueller Uri, est la propriété de l'Université catholique d'Amérique. L'église des Etats-Unis présentera cet été une pétition au Saint-Père en vue d'obtenir la béatification et la canonisation de ce grand pape, le patron de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne qui organise un pèlerinage à son tombeau, à Rome.

Les Canadiens français auront un ministre

GRAVENHURST, Ont. — L'hon. Farquhar Oliver, leader libéral de l'Ontario, a annoncé, à une convention tenue pour le choix d'un candidat libéral dans le comté de Muskoka, que les Canadiens français de l'Ontario seront représentés dans le cabinet provincial lorsque les libéraux seront élus au pouvoir.

M. Oliver a fait savoir simultanément que le nord de l'Ontario aurait également un représentant dans un gouvernement libéral.

"La population canadienne-française de cette province a été représentée par un ministre dans chaque cabinet provincial libéral depuis la Confédération, a dit M. Oliver, et c'est notre intention de poursuivre cette équitable politique. Les Canadiens français forment une considérable et importante partie de notre population et ce n'est que juste et convenable qu'ils soient représentés par un ministre.

"Le parti libéral entend traiter les Canadiens français de l'Ontario et toutes les autres minorités avec la même attention qu'il leur a apportée de 1934 à 1943".

Etude d'un décret de canonisation

VATICAN — La congrégation des rites, réunie en séance générale en présence du pape, avec la participation du cardinal Micara, préfet, et de Mgr Carinci, secrétaire, ainsi que des cardinaux et des prélats qui en font partie, s'est occupée du décret pour la canonisation de la bienheureuse Jeanne de Lestonnac, religieuse française, fondatrice des Filles de la Bienheureuse Vierge Marie, morte en 1640 et béatifiée en 1900.

La congrégation a également discuté des miracles proposés pour la canonisation de la bienheureuse Vincenza Geroso co-fondatrice avec la bienheureuse Capitanio des Soeurs de charité. On pense que la canonisation des bienheureuses de Lestonnac et Gerosa pourra avoir lieu au cours de la prochaine Année sainte en 1950.

La G.-B. vit de la charité des Etats-Unis

LONDRES — Winston Churchill a rappelé au gouvernement travailliste de M. Clement Attlee qu'il vivait de la charité du "plus grand pays capitaliste au monde, — les Etats-Unis."

Churchill et Lord Woolton, président du parti conservateur, ont adressé la parole devant 5,000 personnes de la Primrose League, à Albert Hall. La ligue est la succursale féminine du parti conservateur.

"Alors que les ministres socialistes se vantent de leurs exploits et des bienfaits qu'ils ont procurés au public — bienfaits dont le peuple n'est pas toujours conscient — ils semblent oublier qu'ils vivent de la charité du plus grand pays capitaliste d'entreprise libre au monde — les Etats-Unis", a dit Churchill.

Il a de nouveau réclamé de nouvelles élections.

M. Fernand Viau membre d'un comité

OTTAWA — Le comité parlementaire des affaires des anciens combattants a formé un sous-comité de cinq membres qui étudiera le problème du divorce chez les anciens combattants. En feront partie: MM. Fernand Viau (lib. de St-Boniface), A. J. Brooks (prog. cons. de Royal), V. Quelch (créditiste d'Acadia), W. E. Harris (lib. de Grey-Bruce), et E. B. McKay (C.C.F. de Weyburn).

Le comité a aussi terminé, au cours de sa séance, l'examen article par article du bill modifiant la loi des pensions, pour passer ensuite à l'étude de plusieurs recommandations qui lui ont été faites. On croit donc que le projet de loi ne sera pas renvoyé, avant une semaine, à la Chambre des communes.

Une génération qui manque de prêtres

ST-LOUIS, Miss. — C'est le manque de prêtres qui est la cause de l'expansion du communisme dans des pays traditionnellement catholiques en Europe, a dit S. Exc. Mgr William-J. Condon, évêque de Great-Falls, Montana. Il a ajouté que le manque de prêtres est si grave, que "l'on pourrait dire que l'Europe est en face d'une génération sans prêtres".

"En dépit de la renaissance de la foi religieuse dans la plupart des parties du monde", a dit l'évêque, "l'Eglise sera impuissante à profiter de cet avantage à moins qu'il y ait un nombre toujours croissant de prêtres".



Le Règne Social du Sacré-Coeur

Chronique de l'Intronisation

Préparation de la fête du Sacré-Coeur

La prochaine Fête du 4 juin prochain fournira aux Catholiques du monde entier une occasion splendide de prouver leur confiance en Celui qui est le Médiateur compatissant de l'Humanité auprès de Dieu, le Coeur de Jésus. Qu'une ovation d'amour soit offerte au Sacré-Coeur en ce jour-là, de la part de tout l'univers chrétien, que des foules d'hommes, de femmes et d'enfants célèbrent pieusement cette fête et implorent avec un coeur purifié leur Sauveur, et cela suffira peut-être à détourner tout le flot de haine, de discorde et d'erreur qui étreint encore l'humanité, car il s'agit d'un hommage officiel, d'une supplique mondiale au vrai Roi de l'humanité!

Si le Sacré-Coeur a demandé cette Fête en réparation des ingratitudes et des péchés contre son Sacrement d'amour, Il a voulu aussi, sans doute, y attacher des grâces exceptionnelles de miséricorde. Le prélude de ses grandes miséricordes, signe de Sa Victoire sur Satan et ses suppôts, ce serait le retour de nombreux pécheurs à la vie de la grâce. Comme il est à souhaiter que cette Fête ouvre les yeux à beaucoup d'aveugles, fassent marcher les boiteux et les paralytiques et ressuscitent beaucoup de morts, car le Sacré-Coeur est venu et vient encore pour sauver les pécheurs. Je suis, a-t-il dit, la Résurrection et la Vie!

Une préparation mariale

Pour obtenir un tel succès, il faudra la prière, le sacrifice et la pénitence. C'est pourquoi le Secrétariat a demandé la pratique des communions ferventes pour le Règne social du S.C., et recommnande l'Adoration Nocturne et l'Apostolat par la souffrance, dans lesquels plusieurs peuvent s'enrôler. Mais il se présente aussi un autre moyen très approprié aux circonstances et comme authentiqué par le Ciel lui-même, c'est la dévotion à la Sainte-Vierge.

Le Sacré-Coeur de Jésus, suprême espérance de l'Eglise, est tout-puissant par Lui-même, mais Il ne veut rien faire sans sa Mère. Comme pour confirmer cette croyance déjà universelle de la médiation de Marie, la révélation de Fatima, déjà approuvée par la Sainte Eglise, nous apprend que Dieu veut sauver l'humanité par Marie; Il la fait messagère de paix et médiatrice de ses grâces de salut et de paix.

Le Message de Fatima

Mais il ne faut pas se méprendre sur le sens des révélations de la Sainte Vierge. Ce qu'Elle a demandé avant tout, c'est le retour à Dieu, la fidélité et la générosité dans l'accomplissement de ses devoirs. Pour faciliter la conversion des pécheurs et la persévérance des justes elle recommande deux pratiques qui ne sont pas tout-à-fait nouvelles, mais très aptes à nous obtenir les richesses de grâces dont les âmes ont un très grand besoin: la dévotion au Rosaire et la dévotion à son Coeur Immaculé. Ecoutons et méditons les paroles de la Reine du ciel: "Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je suis venue pour exhorter les fidèles à changer de vie, à ne plus affliger par le péché Notre-Seigneur déjà trop offensé, à réciter le chapelet et à faire pénitence de leurs péchés. — Pour sauver les pécheurs de l'enfer, le Seigneur veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé. — Regarde, ma fille, (à Lucie) mon Coeur tout criblé d'épines, que les hommes m'enfoncent à tout moment par leurs blasphèmes et ingratitudes. Toi du moins, tâche de me consoler, et fais savoir aux hommes que Je promets d'assister à l'heure de la mort avec les grâces nécessaires au salut, tous ceux qui le premier samedi de cinq mois consécutifs se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront le chapelet, et me tiendront compagnie pendant un quart d'heure, en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, dans le but de me faire réparation. — Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs par tout le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise; beaucoup de bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir; plusieurs nations seront anéanties. . . Mais enfin, mon Coeur Immaculé triomphera. — lorsque vous récitez le chapelet, dites à la fin de chaque dizaine: O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde."

Si on voulait résumer ce message de Marie, on pourrait le traduire ainsi: Amour au Coeur de Jésus par le Coeur Immaculé de Marie, particulièrement par la dévotion au Rosaire. Et les paroles de la voyante Jacinthe à Lucie la survivante, constituent un testament spirituel des plus éloquents: "Il ne me reste plus longtemps pour aller en Paradis. Toi, Lucie, tu restes ici-bas pour faire savoir que le Seigneur veut établir dans le monde la dévotion au Coeur Immaculé de Marie. Quand il faudra que tu parles, tu n'iras pas te cacher. Dis à tout le monde que le bon Dieu nous accorde ses grâces par l'intermédiaire du Coeur Immaculé de Marie — qu'on ne doit pas hésiter à les lui demander, que le Coeur de Jésus veut être vénéré avec le Coeur Immaculé de Marie, que les hommes doivent demander la paix à ce Coeur Immaculé — parce que Dieu la lui a confiée! Si je pouvais mettre dans les coeurs de tous ce que je sens là-dedans, qui me fait aimer le Coeur de Jésus et le Coeur de Marie!"

La mère américaine catholique idéale

WASHINGTON — Mme Richard T. McSorley, de Philadelphie, a été désignée comme "la mère catholique de 1948", par la Conférence catholique nationale sur la vie familiale. Mme McSorley est la mère de 15 enfants, dont 14 vivants Quatre de ses fils sont prêtres, trois de ses filles sont religieuses, et un autre de ses fils étudie en vue de la prêtrise.

Echos du Juniorat

150 accordéons

Le vendredi 23 avril, les Syntaxistes et tous leurs aînés eurent le plaisir d'assister au concert d'accordéon de M. et Mme Lowe, au théâtre Playhouse. Tous ont été charmés de cette soirée magnifique.

Nos finissants à l'honneur

Le samedi soir 24 avril, les Méthodistes et les Elémentaires présentèrent une séance aux quatre finissants. Cette soirée en même temps était au profit des Missions. Le R. P. L. Hardy, s.j., professeur de nos Rhétoriciens, nous honora de sa présence.

Joyeux comme des merles

Les finissants sont partis. Tous les quatre sont joyeux comme des merles, après six années passées au vieux Juniorat: ce doit être la récompense du travail assidu qu'ils ont accompli pendant tout ce temps. Tout de même, il y avait bien un "petit quelque chose" qui leur faisait mal au coeur: c'était de quitter l'Alma Mater et son personnel.

Le matin du départ, leurs confrères exécutèrent des cantiques en parties durant la messe. Le midi, les quatre finissants prirent leur dernier dîner au Juniorat. Après le repas, ils nous adressèrent quelques mots, (c'est le cauchemar de tout finissant), et après ce fut le départ. Nous leur souhaitons un bon voyage sur le grand chemin de la vie.

Cyclisme

Depuis quelques jours, il y a une maladie grave chez nous: les bicyclettes envahissent notre cour de récréation. Toutes les journées, ce bataillon sur roues part joyeusement pour une tournée. Tous les cyclistes nous reviennent toujours en seul morceau. . .

Novices

Nous avons reçu la visite de quelques anciens junioristes, maintenant novices à St-Laurent. Ils paraissent tous bien dans leurs belles soutanes.

Econome provincial

Ces jours derniers, nous avons accueilli avec joie le R. P. Lizée, ancien économe du Collège de Gravelbourg. Il remplira maintenant la fonction d'économe de la province oblate du Manitoba.

En voyage

Deux de nos confrères, Albert et Gabriel Breton, nous ont quittés pour aller faire un voyage dans l'Est avec leurs parents. Les chanceux!

James NOLAN.

$1,300,000,000 perçus en impôts par Ottawa

OTTAWA — Le ministère du revenu national a annoncé à Ottawa, que le montant total des impôts fédéraux perçus durant l'exercice financier qui s'est terminé le 31 mars atteindra environ $1,300,000,000. Cette somme comprendra les arrérages d'impôts provenant d'années antérieures.

Le ministère estime que $656,874,000 proviendront de l'impôt personnel sur le revenu, $351,500,000 de l'impôt sur les corporations, et $330,000,000 de l'impôt sur les bénéfices excédentaires les dividendes, les intérêts et les droits de succession.

Vol de $100,000,000 en paris aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le juge en chef Bolitha Laws de la cour de district des Etats-Unis vient d'ordonner une enquête spéciale devant le grand jury sur les activités des parieurs professionnels à Washington, après que le procureur George Morris Fay eut soutenu que le public américain est ainsi fraudé de $100,000,000 par année. Fay explique qu'il ne recherche pas seulement la condamnation de quelques coupables mineurs mais bien la rupture complète d'un système d'exploitation frauduleuse qui s'étendrait loin au delà de la capitale, d'après lui.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)

Heure des montagnes

LUNDI 10 MAI
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 11 MAI
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Chanson française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 12 MAI
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Chanson française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 13 MAI
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musical
- 4.15—Ecole des parents
- 4.45—Un Homme et son Péché
- 5.00—Yvan l'Intrépide

VENDREDI 14 MAI
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Intermède musica.
- 4.15—Legende de mon Pays
- 4.45—Un Homme et son Péché
- 5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 15 MAI
- 9.30—Nouvelles
- 9.33—Chanson française
- 9.45—Notre Français sur le vif

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

Heure Solaire

VENDREDI 7 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Potins, musique
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Récital
- 3.45—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.14—Métropole
- 6.30—Communiquer
- 6.45—Café Négro
- 7.00—Orchestre symphonique de Toronto
- 8.00—Connaissez-vous la musique?
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

SAMEDI 8 MAI
- 11.00—Musique
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Mélodies
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—L'Heure de l'opéra
- 4.00—Programme musical
- 5.00—Radio-journal
- 5.10—Chronique sportive
- 5.15—L'orchestre symphonique
- 6.30—Notre français sur le vif
- 6.45—Quatre, elles sont quatre,
- 7.00—Soirée de chez nous
- 8.00—A communiquer
- 8.30—Variétés françaises
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—L'orchestre de Mart Kenney
- 9.30—L'orchestre d'Art Hallman
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

DIMANCHE 9 MAI
- 11.00—Opérette
- 11.30—Programme musical
- 12.00—Causerie
- 12.15—Radio-journal
- 12.30—Programme musical
- 12.45—Préparons l'avenir
- 1.00—Programme musical
- 1.30—Tableau d'opéra
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Variétés
- 3.30—Programme musical
- 4.00—Heure dominicale
- 4.30—Le ciel pardessus les toits
- 5.00—Semaine de l'éducation
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Intermède
- 5.30—Musique légère
- 5.45—Chronique de France
- 6.00—L'orchestre symphonique de Détroit (ABC)
- 7.00—Ici, l'on chante
- 7.30—Récital
- 8.00—Les petites symphonies
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Interview
- 9.30—Suite marine
- 9.45—Récital
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

LUNDI 10 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am.
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chef-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Récital
- 3.45—Musique légère
- 4.00—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Quatuor de saxophones
- 6.45—Trio Rob Adams
- 7.00—Ensemble instrumental Jack Kash
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Les aventures de Sherlock Holmes
- 8.45—Trio Lyrique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La politique provinciale
- 9.30—Lucille Dumont Germaine Janelle
- 10.00—Adagio
- 10.35—Musique de danse

MARDI 11 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le Soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Courrier de radio-parents
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Les artistes de demain.
- 3.45—Musique légère
- 4.00—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportiv
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Sérénade à la brise
- 6.45—Café Négro
- 7.00—Qui est le coupable?
- 7.30—L'orchestre symphonique
- 8.30—Micro-actualités
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Suite marine
- 9.45—Rêverie par Jean Narrache
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MERCREDI 12 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le moulin de la chanson
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Récital
- 3.45—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Lucille Dumont
- 6.45—Alys Robi chante
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Fantaisie pour trois instruments
- 7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
- 8.00—Radio Carabin
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Minuetta Borck, pianiste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

JEUDI 13 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec tante Lucie
- 12.45—Quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-Part
- 1.30—Lettre à une canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—Pour les malades
- 3.30—Récital du jeudi
- 3.45—Programme musical
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—La petite revue de CBV
- 7.00—Musique tzigane
- 7.30—CIL présente Sérénade
- 8.00—Théâtre Ford
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Suite marine
- 9.45—En sourdine
- 10.00—Adagio
- 10.30—Appointment with Music

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Aubaine

Tous les Anciens pensent sans doute à l'événement social qui aura lieu à St-Boniface les 4, 5 et 6 juin prochains. Trois journées sociales, avec cours et conférences pour toutes les classes de la société, seront données par des experts.

Ces importantes journées seront organisées par l'Ecole Sociale Populaire de Montréal. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, a déjà dit l'importance des journées. Les Anciens, qui ont assumé l'organisation de ces assises, y mettront tout leur coeur pour en assurer le succès.

Tous ensemble nous prierons que Dieu bénisse ces journées. Tous se feront un devoir d'y assister, et feront de l'excellente propagande pour y amener le plus de monde possible.

Oui, tous ensemble, pour une bonne cause!

Balle au camp

L'équipe de balle dure est à se réorganiser. Tous les Anciens qui désireraient en faire partie sont les bienvenus. Le secrétaire du club sportif, Maurice Lévêque, sera heureux de vous tenir au courant des activités.

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Noël Vadeboncoeur est en bonne voie de guérison.

Nous souhaitons à M. Germain Lavergne un prompt rétablissement.

Inondation

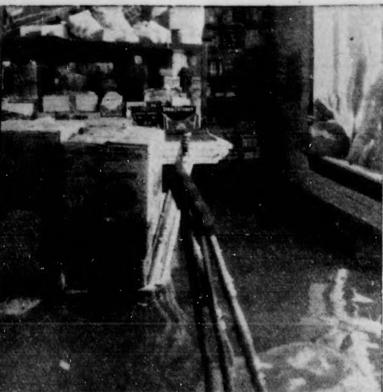
Nous présentons nos sincères sympathies à tous les Anciens qui ont été éprouvés par les inondations.

Etienne BOHEMIER, sec.

Dégâts causés par les inondations en Saskatchewan

L'un des centres les plus sérieusement affectés: Roche Percée





Il y eut à certains moments jusqu'à cinq pieds d'eau dans les rues de Roche Percée, en Saskatchewan. La photo de gauche nous donne une idée assez exacte de la profondeur de l'eau; sur celle du centre, on voit M. E. Kendall, qui, avec sa chaloupe, se porte au secours des sinistrés; la photo de droite nous fait voir l'intérieur du magasin de M. Vetter après l'inondation. La plupart des habitants de Roche Percée n'eurent guère le temps d'apporter avec eux que les vêtements qu'ils portaient.

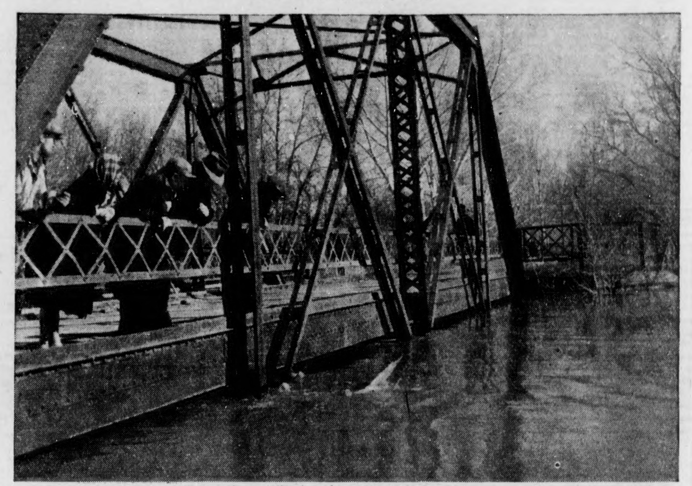
Inondations à Moose Jaw



Une centaine de familles durent être évacuées du Parc Churchill à Moose Jaw, récemment, quand la rivière déborda. Sur la photo du haut, on voit Riverside Drive, et sur celle du bas, les familles qui sont évacuées.

Le Pont de Lumsden, Sask.





Rares sont les personnes qui se souviennent d'avoir vu le pont de Lumsden, Sask., presque submergé sous les eaux comme le fait voir la photo ci-haut. On estime qu'il y eut, à certains moments, 28 pieds d'eau sous le pont, il y a quelques semaines.

Le lac Buffalo dans la vallée Qu'Appelle



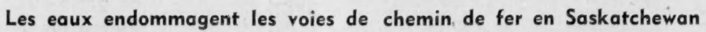
Le lac Buffalo, situé à 12 milles au nord de Tuxford, dans la vallée Qu'Appelle, déborda et inonda la ferme de Dan Diffley.

Les eaux du Wascana entourent les maisons du district



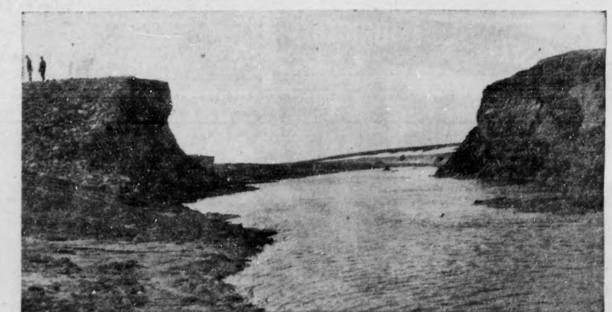
Ces deux photos nous donnent une idée des dégâts causés par les inondations alors que le lac Wascana déborda. Les deux maisons sont situées sur les rues Dewdney et Connaught.

Les eaux endommagent les voies de chemin de fer en Saskatchewan





Les superstructures des voies de chemin de fer furent considérablement endommagées par les eaux en Saskatchewan. On voit sur la photo de gauche la voie ferrée à Kronau qu'une équipe d'hommes est à réparer. Le réservoir du P.F.R.A. de Kronau déborda. La photo de droite nous fait voir le dommage causé au réservoir de Kronau.



NUMERO XI

— La fille du fermier Bernard n'est pas mal. Et puis, très bonne situation, hein! Pourquoi n'as-tu pas voulu accepter? Et Louise Collard? Et Marceline Lemaire?

— Puisque je te dis qu'on ne me mariera jamais! Il suffit qu'on me présente une jeune fille pour qu'elle me devienne antipathique, si gentille soit-elle! Qu'est-ce que tu veux, c'est plus fort que moi. Quant à l'argent, je n'en ai que faire. Ma situation est bonne, pourquoi veut-on m'imposer une dot? Tiens, l'autre jour, la petite Dourdan sortait de l'église. . .

— Dis donc, tû sais qu'elle va entrer aux Saint-Vincent de Paul?

— Ecoute-moi, et comprends-moi bien. Je la regardais et je pensais: Pourquoi pèse-t-on la valeur humaine au poids de l'argent? Et je me disais: voilà une petite fille qui est pauvre, son père est cantonnier, mais, paraît-il, elle a une richesse d'âme extraordinaire. Eh bien! si un jour je rencontrais une jeune fille semblable, qui ne se soit pas donnée au bon Dieu, je serais capable de m'emballer.

— Ça, mon petit, c'est du roman tout pur ce que tu racontes là! Probable que jamais tu ne rencontreras ce que tu désires.

Gilbert Heurteau s'était levé et marchait de long en large:

— C'est vrai ce que tu me dis là, maman Antonin, je ne suis qu'un sauvage, et jamais je ne rencontrerai ce que je désire.

— Tu peux en être sûr! Et il faudra bien qu'un jour ou l'autre tu te résignes à prendre ce qu'on t'offrira.

— Je te dis que non!! J'admets que je ne suis pas un positif, que les profits que je tire de ma ferme m'importent moins que la joie que j'éprouve à retourner mes champs. Le meilleur de ma vie, c'est de me nourrir jour par jour du rayon de soleil, du chant des oiseaux, du brouillard, du vent, de la pluie, des aurores, des crépuscules, des nuits bourrées d'étoiles, de la joie de voir mes moissons sortir de terre, se creuser sous le vent quand elles approchent de la maturité. Que ma grande passion est de me sentir libre, libre, tu entends, maman Antonin, libre de respirer, libre de dire ma pensée, libre de dire mes préférences, libre surtout de dire au bon Dieu: Je ne veux dépendre que de vous, je ne vis que par vous et pour vous. . .

— Et pour les pauvres!

— Veux-tu te taire. . .

— Je veux bien me taire, mais, vois-tu, ça me soulage de penser, quand je vois de pauvres familles secrètement et discrètement secourues: c'est mon petit, mon petit Gilbert qui a fait ça. Tiens, j'en avais les larmes aux yeux, l'autre jour, quand Caroline Machu m'a raconté qu'elle venait de recevoir un billet de 100 francs par la poste. Il n'y avait que ça, un billet, pas de lettre. C'était risqué, hein! dans une enveloppe! Mais la charité est mieux cachée. Figure-toi qu'elle s'est imaginé, la pauvre Caroline, que c'était la Préfecture qui lui envoyait ça. Dame! elle avait fait une demande de secours juste huit jours auparavant. Mais, tu sais, ce préfet-là, je le connais bien. Et toi, tu ne le connais pas?

— Non.

— Bien entendu, tu ne le connais pas. Après tout, je ne te le demande pas, mais une autre fois, sur tes enveloppes, change ton écriture.

Gilbert ne répondit pas. Les deux mains dans ses poches, il regardait une photo agrandie:

— Tiens! tu l'as changée de cadre.

— Oui. Tu ne la trouves pas mieux?

— Oui.

Et après avoir décroché le cadre:

— Tout de même, elle est bien naturelle hein! Vois-tu, quand je pense à elle, c'est comme cela que je me la représente. Toujours aussi rieuse.

— Moi, mon petit, je ne suis pas du tout de ton avis. Quand je l'ai vue partir, je me suis dit: Elle ne sera pas heureuse. Alors, une enfant qui n'est pas heureuse, ça ne rit plus.

— Ne dis pas qu'elle peut être malheureuse, cela me ferait mal.

— C'est vrai, j'ai tort!

Et après un instant:

— Te représentes-tu comment elle peut être maintenant?

— Oui, elle promettait d'être plus tard une belle fille. Dis! elle doit être blonde, blonde comme mes blés. Tu te rappelles ces jolies boucles qui encadraient son visage?

— Blonde! blonde! Pour moi, elle a dû tourner au châtain, et ses yeux, tu sais, ses yeux de pervenche, comme tu disais, doivent avoir pâli.

— Crois-tu que si je la voyais entrer, là, devant moi, je la reconnaîtrais?

— Tu peux être sûr que non. . . Et puis, à quoi bon te casser la tête, tu ne la reverras jamais!

— Tu me l'as déjà dit.

— Réfléchis un peu: Voilà une gamine qui est partie à cinq ans. A cet âge, on conserve le souvenir de tout ce qu'on a vu. . .

— Alors, elle me reconnaîtrait, elle?

— Non, elle ne pourrait retrouver le visage de son parrain. Tu t'es transformé à partir de dix-huit ans, mon gars! A vingt-huit ans, on n'est plus ce qu'on était à quartorze! Je reviens à Jacqueline.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Le Berger

ROMAN DE

Pierre MAURICE

Je te disais qu'à cinq ans on conserve beaucoup de souvenirs, surtout ceux qu'on amasse dans nos campagnes. Jacqueline reviendrait, elle irait tout droit à gauche dans le bûcher où elle mettait ses jouets. Elle courrait à la barrière et tendrait l'oreille pour entendre le chant du coq.

Gilbert sourit.

— . . . Mais, crois-moi, si elle avait été pour revenir nous voir, il y a longtemps que cela serait fait! Tiens, pour sa première Communion — j'ai calculé à peu près l'époque de la cérémonie — j'ai attendu, je croyais qu'elle m'enverrait une image, et cela m'a fait mal au coeur de ne rien recevoir.

— Moi aussi, j'ai été triste, je ne t'en avais jamais parlé. Elle aurait pu se souvenir de son parrain. A cinq ans, elle m'appelait parrain, tu te souviens, et j'étais si content, si content! Ce mot-là, ça ne devrait pourtant pas s'envoler!

— Et en admettant que ses parents aient mis le barrage, elle a grandi depuis. Pense qu'elle va avoir dix-neuf ans. Elle aurait pu. . . elle aurait pu. . . tu sais ce que je veux dire. . .

— Allons, maman Antonin, ne te chagrine pas! Je sais bien qu'elle était ta préférée, presque ta fille. Il faut te souvenir d'elle et de l'époque seule où elle était ici. Tu arriverais à supposer un jour, si elle vit encore, qu'elle est une ingrate.

— C'est vrai, si elle vit encore!

— On meurt à tout âge!

— Eh bien! écoute-moi, j'aimerais mieux que le bon Dieu l'ait mise dans son paradis que de savoir qu'elle a oublié sa maman Antonin.

— Tu l'aimais donc tant que cela!

— Et toi, tu ne l'aimais pas, cette gamine, hein!

Gilbert se détourna. Maman Antonin n'avait pas à voir la larme qui venait de rouler sur sa joue.

Il brusqua:

— Je pars, je voudrais voir la grande pièce de blé du coin du bois.

— Ça va, tes blés?

— Oui, c'est beau. J'ai de tout, du grain et de la paille. Près du fort, il a un peu chauffé à la floraison, mais c'est peu de chose.

— Quand commences-tu?

— Vers le 15 juillet, si le temps se maintient et si j'ai les ouvriers en nombre suffisant. Tu sais qu'actuellement il souffle un mauvais vent Les pêcheurs en eau trouble sont venus par ici pour prêcher la grève agricole. Dans certains endroits, ils ont réussi à convertir des éléments douteux à leur doctrine révolutionnaire. Baudoin, à la ferme du Poncet, a été obligé de culbuter ses betteraves. Il n'a pu les faire desserrer à temps. Mais nous nous sommes entendus pour pratiquer l'entraide et faire échec à ces bandits sans foi ni loi. Nous les aurons, maman Antonin, nous les aurons! Je pense donc que tout sera enlevé en septembre. Et alors, la chasse! Tu auras comme chaque année tes cailles et tes perdreaux, car il y a du gibier! Au revoir, maman Antonin.

— Au revoir, mon petit. Dis à ta mère que je lui reporterai son panier lundi. Ses cerises étaient fameuses. J'ai fait dix pots de confiture et un bocal à l'eau-de-vie.

CHAPITRE II

LE REVEIL DE MAMAN ANTONIN

Nous voici fin août.

La moisson s'achève, la plupart des blés sont enlevés. Dimanche, c'est l'ouverture de la chasse; ce jour-là, maman Antonin aura ou ses deux cailles, ou son perdreau, et le dimanche suivant, sa bonne part de lièvre. Elle est là, assise sous sa treille, on y est si bien! La journée a été chaude! Elle attendra que le soleil soit à son déclin pour arroser le plant de carottes tardives qui s'entête à ne pas vouloir lever. Elle a devant elle un panier de haricots à écosser. Mais les cosses gonflées, prometteuses, dansent devant ses yeux, et voici que dans son fauteuil en rotin, don de Gilbert, elle s'assoupit, la tête rejetée légèrement en arrière sur le dossier. Son visage peu à peu se détend, maman Antonin s'est envolée aux pays des rêves.

Soudain, la haie s'écarte, un béret bleu apparaît, et sous ce béret un visage, et dans ce visage deux yeux qui scrutent tout ce qui est à leur portée. Est-ce un maraudeur en quête d'une bonne prise? Non, car le poirier garni de beaux fruits qui est à deux mètres de la haie n'a pas l'air d'attirer son attention. Son émotion paraît intense. Brusquement, elle se retire, elle vient d'apercevoir à quelques mètres d'elle la bonne vieille endormie.

Et la jeune fille est là, dans le sentier qui longe la haie, n'osant bouger. . . Elle réfléchit, puis passe de nouveau la tête à travers la haie. Elle fait un peu de bruit; la bonne vieille ne bouge pas. Longuement, elle la contemple et une larme glisse le long de sa joue.

Après avoir hésité, elle longe la clôture et se dirige vers le fond du jardin. Une barrière! Elle la regarde, la tâtant, semblant la reconnaître, puis l'ouvre.

Cette fois, elle est dans la place. Elle avance, lentement, sur la pointe des pieds, elle hume avec délices l'air ambiant, et son regard reflète une joie qu'elle a peine à contenir. . .

Et voici qu'arrivée à la treille, elle se penche. . .

La bonne vieille dort toujours. La jeune fille avance, elle touche presque le fauteuil. La bonne vieille ne bouge pas.

Elle passe derrière, hésite, puis dépose sur son front un baiser léger comme un souffle. . .

Et déjà, en deux bonds, elle est allée se placer de nouveau au coin de la treille.

Maman Antonin s'éveille lentement, elle porte les yeux à droite, à gauche, devant elle. Elle aperçoit la jeune fille, debout, qui vient de se composer un visage. . . Elle tente de se lever, mais celle-ci lui fait signe. Confuse, elle s'excuse:

— Ah! pardon, Madame. . . . Mademoiselle. . Je dormais. . . Je ne suis plus jeune. . .

— Et vous rêviez, sans doute, Madame?

— Oui, je rêvais . . . Voyez-vous, j'ai élevé beaucoup d'enfants. . . et je sens qu'ils viennent quelquefois me rendre visite. . .

— Et ils vous embrassent sans doute?

— Oui, et c'est même curieux, j'ai quelquefois l'impression que c'est vrai. . . Mais qu'y a-t-il pour votre service?

La jeune fille eut un sourire amusé:

— Madame, je m'excuse de m'être introduite chez vous. Mais je suis chargée d'une mission. Une de mes amies m'a priée de passer chez sa vieille maman nounou, et je me suis permis d'entrer pour vous demander si vous ne la connaîtriez pas. Il s'agit d'une Mme Anti. . . Anto. . . Antonin. . . je crois.

— Mais Mme Antonin, c'est moi.

— Alors, c'est parfait. Décidément, la Providence a guidé mes pas.

— Asseyez-vous, Mademoiselle. Vous disiez qu'une de vos amies vous a chargée d'une commission pour moi. . .

— Oui, il s'agit d'une jeune fille que vous auriez eue en nourrice il y a peut-être quatorze ou quinze ans. . . C'est si loin que je ne sais pas si vous vous souviendrez d'elle. . .

La bonne vieille sursauta:

— Ah! mais, je me souviens de tous mes nourrissons!

— Il y en a qui vous ont oubliée, sans doute!

— Oh! trois ou quatre. . . et encore. . . je dis cela parce que je n'ai pas de nouvelles!

La jeune fille parut au comble de l'émotion:

— Mon amie m'a dit ceci: Dis-lui que lorsque j'ai fait ma première Communion. . .

Elle n'acheva pas. Maman Antonin s'était levée avec la vivacité que lui permettaient ses vieilles jambes.

Elle resta quelques secondes, fixant la jeune fille, puis ouvrant les bras:

— Jacqueline!

— Maman!

Et la jeune fille s'abattit sur le sein de la bonne vieille.

Et après quelques instants où se fondirent deux bonheurs retrouvés, maman Antonin écarta la jeune fille à distance pour la contempler:

— Mon Dieu, quelle jolie fille! Comme tu es grande . . . Jamais je ne t'aurais reconnue. . . Tu pars blonde comme les blés, tu reviens châtain foncé, je m'en doutais. Et les yeux. . . Mon Dieu! quels jolis yeux tu as. . . et comme tu parais sérieuse. . . Mais pourquoi, vilaine, m'as-tu laissée sans nouvelles?

— Je t'ai écrit le jour même de ma première Communion. Dans la lettre, il y avait deux images, l'une pour toi, l'autre pour. . . pour. . .

— Ton parrain?

— Oui.

— Mais, ma petite, nous n'avons rien reçu.

— C'est ma mère qui devait mettre la lettre à la poste. . .

Maman Antonin réfléchit et, d'un ton singulier:

— Elle a peut-être oublié?

— Et moi qui croyais recevoir une réponse. Rien. Alors je me suis dit: Maman Antonin et mon parrain ne se souviennent plus de moi. Cela m'a fait de la peine, beaucoup de peine. Il y a deux ans, je voulais, malgré tout, venir faire un tour par ici. Maman m'a dit que tu n'étais plus à Guyancourt!

— C'est trop fort!

— Elle ne t'aimait peut-être pas beaucoup.

— Pourquoi?

— Parce que je t'aimais trop.

— C'est peut-être vrai, ce que tu dis là. Et aujourd'hui, elle ne t'a pas défendu de venir?

Jacqueline baissa la tête:

— Elle est morte il y a deux ans.

— Ah! pauvre petite. Il te reste ton père?

Jacqueline pâlit:

— Il est parti depuis quatorze ans. . .

— Jamais de nouvelles?

Le visage de la jeune fille se contracta; ses yeux se remplirent de larmes; de la tête, elle fit un signe négatif.

— Ma pauvre enfant, te voilà bien seule.

— Oui!

Fixant ce visage que la vie avait marqué de son sérieux:

— Tu as dû souffrir depuis que tu m'as quittée?

— Vois-tu, tu ne peux savoir. . . et aujourd'hui, si je suis là. . . c'est que je n'en pouvais plus. . . Je me suis dit: Maman Antonin est partie, soit! Mais si elle est morte. . . je découvrirai bien sa tombe au cimetière. Elle m'encouragera. . . et puis je retrouverai toujours sa maison, ma maison, et cela me fera du bien. . .

Et la jeune fille, incapable de continuer, se mit à sangloter sur l'épaule de sa nounou.

Celle-ci la laissa se détendre un peu, lui lissant les cheveux comme lorsqu'elle était petite et qu'elle venait mettre la tête dans son giron. . .

Peu à peu, Jacqueline se calma, puis le sourire reparut.

— Si tu savais comme mon coeur battait quand j'ai aperçu ta maison! Je me retrouvais au jour où ma mère m'emmenait. Je me suis retournée deux fois, tu te souviens, et j'ai appelé. . .

— Gilbert.

— Dans mon coeur, Gilbert, vois-tu, c'était mon grand défenseur. . .

— Ah! oui, tu l'aimais bien!

— Si tu savais comme j'étais heureuse quand j'ai écarté la haie pour voir le jardin. . . et quelle surprise de te trouver là, dormant calmement dans ton fauteuil, alors que je te croyais partie. Je voulais te crier: Maman Antonin, c'est moi, Jacqueline! Puis il m'a pris la fantaisie de distiller mon bonheur. Je me suis dit: J'approcherai tout doucement, je la réveillerai, je ne me ferai pas connaître, je lui parlerai de Jacqueline Duchamp, je verrai bien à ce moment si elle m'a vraiment oubliée.

— Ah! coquine, tu as pu voir si, au premier mot, je ne t'ai pas reconnue. Vois-tu! Ne rien recevoir pour ta première Communion, j'avais toujours cela devant le coeur. Aussi, quand tu m'as parlé de première Communion, j'ai compris! Mon sang n'a fait qu'un tour: c'est elle, c'est ma Jacqueline. Mais pense donc, tu es constamment avec moi. Tu peux faire le tour de la maison, tu trouveras tout ce que tu aimais à la même place. Tiens, va voir au bûcher. . .

Jacqueline s'était levée, courant au bûcher. Dans sa grande caisse, tous ses jouets étaient là, rangés, depuis la poupée à tête cassée jusqu'au chien à roulettes dont les pattes avaient été consolidées par Gilbert avec des bouts de branches cueillis dans le bois. Son petit seau était rouillé, sans doute, mais ce sable qui garnissait le fond, c'est elle-même qui l'y avait mis. . . et elle vidait, vidait, retrouvant les objets les plus hétéroclites, grandes joies des enfants.

Puis elle parcourut le jardin, emplissant sa pauvre âme des joies que faisait jaillir le moindre caillou.

Et maman Antonin contemplait sa gracieuse silhouette qui se détachait au fond du jardin.

Jacqueline s'était absorbée dans la vue du paysage qui avait servi de cadre à son âme d'enfant, et qu'elle retrouvait plein de fraîcheur. Est-ce qu'à l'endroit où le sentier quitte le bois, celui qu'elle ne pouvait séparer de ses premières années n'allait pas débusquer?

Elle aurait voulu crier: Gilbert, c'est moi. Mais un poids formidable, à cette évocation, semblait l'écraser et refouler l'envolée de son âme d'enfant. C'est plutôt une plainte qui s'échappa de ses lèvres:

— Gilbert. .

Et maman Antonin, qui lentement était venue la retrouver, lui montra, au delà du ravin, la ferme qu'elle connaissait si bien:

— Ah! ma petite, en voilà un qui va être heureux, heureux de retrouver sa filleule.

Jacqueline frissonna, son visage se couvrit de tristesse:

— Maman Antonin. . . jamais je ne reverrai mon parrain. . . jamais. . . je ne veux pas. . . je ne peux pas. . .

— Hein! qu'est-ce que tu dis?

(A suivre)

La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Aspects d'Archibald Lampman

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si Bliss Carman est le plus connu des poètes canadiens en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, c'est Archibald Lampman qui approche le plus de la notion que nous pouvons nous faire d'un poète national. Bien qu'il ait collaboré à des revues américaines, Lampman n'a jamais été populaire aux Etats-Unis; il a toutefois joui de l'estime générale au Canada. Quoi qu'il en soit, il est le plus grand poète canadien de langue anglaise avant Pratt et, bien que mort jeune, en pleine vigueur poétique, il est le plus important poète du dix-neuvième siècle. Malgré de rares tentatives du côté de la poésie satirique et sociale, il reste avant tout un poète de la nature. Cela indique ses limites certes, mais Lampman possédait un don aigu de vision et ses vers sont remarquables par la netteté et la précision des formes et des couleurs. Archibald Lampman est essentiellement un poète de la vallée de l'Ottawa qu'il a parcourue en tous sens et dont il a su découvrir et montrer les beautés. On ne peut toutefois dire que sa poésie soit "régionaliste" au sens péjoratif du mot, car ce n'est pas le détail pittoresque qui l'attire le plus; bien qu'inspirée par un coin de pays, son oeuvre atteint dans ses meilleures pages à une portée universelle parce que le poète, à l'occasion de scènes particulières, exprime des émotions communes à tous les hommes.

Dans son essai, le professeur Brown a classé Lampman au nombre des maîtres de la poésie au Canada anglais, avec Scott et Pratt. Bien que le poète fût mort depuis 1899, vingt-six de ses poèmes n'ont été publiés qu'en 1944 par le professeur Brown lui-même qui les a retrouvés à la Bibliothèque du Parlement et dans les cahiers du poète conservés par sa fille. **At the Long Sault and Other Poems** complète la grande édition des **Lyrics of Earth** qu'avait publiée Duncan Campbell Scott, confrère et ami du poète. S'ils ne renouvellent pas notre connaissance d'Archibald Lampman, ces vingt-six poèmes ajoutent à son oeuvre connue et, pour nos compatriotes de langue française, présentent un intérêt particulier du fait que celui qui donne son titre au volume chante les exploits d'une de nos plus belles figures historiques.

Lampman n'aimait pas la ville, et la société lui paraissait mal organisée. **The City of the End of Things** est un poème social très pessimiste et, bien qu'il soit bien construit et bien écrit, il n'est pas très impressionnant. Lorsqu'il exprime des réalités sociales, le poète n'émeut pas toujours parce que trop souvent il exprime ses idées plutôt que ses émotions. Dans **The Frost Elves**, Lampman tourne une fois de plus le dos à la ville et rêve de la vallée du parfait repos où paysans et empereurs, jeunes et vieux, regardent d'un oeil froid, au sein d'un silence infini, "une divine vision aurorale".

Ce refus d'accepter la vie humaine est aussi à la source d'un autre poème de ce cahier, **Man and Nature**, où Lampman nous dit que par les rues de la ville il a rencontré ses semblables, jeunes ou vieux, tristes ou gais, fiers ou pitoyables, mais qu'en aucun d'eux il n'a trouvé la beauté parfaite à laquelle il aspire.

"But perfect beauty could I find in none."

La nature lui semble, d'autre part, un spectacle de grâce, de force et de dignité. Malheureux dans l'agitation et le tumulte, il rêve de simples spectacles champêtres:

"By others let great epics be compiled,
Let others' songs in stormier measures flow!
I sit me in the windy grass and grow
As wise as age, as joyous as a child."

Lampman n'avait peut-être pas raison de laisser aux autres le soin d'écrire des épopées et de se limiter aux paysages. Car le poème qu'il a chanté à la gloire des héros du Long Sault est une réussite indéniable. **At the Long Sault** n'est sans doute pas une véritable épopée, ni même un poème dramatique; au lieu d'écrire sur ce grand thème un long narratif comme en devait écrire plus tard Edwin John Pratt, Lampman a préféré — il connaissait ses ressources, et ce n'est pas une qualité si fréquente — limiter son poème à cent vers et lui donner ainsi la plus grande intensité d'atmosphère possible.

Familier voyageur de la région de l'Ottawa, le poète nous montre le vieux fort où Daulac et ses dix-sept compagnons, abandonnés par leurs alliés les Hurons et les Algonquins, acceptent héroïquement le combat contre les Iroquois beaucoup plus nombreux, pour sauver la colonie naissante. Lampman nous les montre prêts à la bataille, alertes et farouches, enfants que l'héroïsme rend homme:

"Mere youngsters, grown in a moment to men,
Grim and alert and arrayed,
The comrades of Daulac stand."

Les Iroquois attaquent avec furie, mais les Blancs tiennent avec courage et désespoir autour de leur jeune chef:

"And his terrible sword in the twilight whistled
and slew,
And all his comrades stood
With their backs to the pales, and fought
Till their strength was done . . ."

Un à un ils succombent, mais leur sacrifice a sauvé le pays qui redevient calme et paisible. Comme le **Brébeuf and His Brethren** de Pratt, ce poème de Lampman se termine par une vision de paix après les terribles horreurs évoquées au cour du poème. Le martyre de Brébeuf a fructifié et aujourd'hui encore la prière est dite et le pain est rompu; les derniers vers d'**At the Long Sault** nous montrent les étoiles qui, du haut du ciel, regardent avec compassion ces cadavres qui gisent au milieu de la forêt redevenue silencieuse:

"But afar in the ring of the forest,
Where the air is so tender with May
And the waters are wild in the moonlight,
They lie in their silence of clay.
The numberless stars out of heaven
Look down with a pitiful glance;
And the lilies asleep in the forest
Are closed like the lilies of France."

Cette vision calme et sereine de la nature est dans la manière de Lampman qui reste encore aujourd'hui un paysagiste de premier plan. **At the Long Sault and Other Poems** nous confirme dans cette opinion, bien que le poème héroïque qui donne son titre au volume soit une des plus belles pages de poésie qui aient été inspirées par une date tragique et glorieuse de notre histoire.

Viennent de paraître

Les apparitions merveilleuses de Bonate

par Michel d'Angillon

Un vent d'inquiétude passe sur le monde; les forces du mal semblent mettre en oeuvre tous les moyens pour triompher, dans une lutte qu'ils veulent finale. Les avertissements de Fatima se sont réalisés, parce que les hommes les ont méconnus. La guerre a passé, ruinant tout, les corps et les âmes.

Pendant le siège de Rome, en mai 1944, il semblait aux populations d'Italie que les temps étaient accomplis. C'était bien vraiment l'abomination de la désolation quand une voix se fit entendre, toujours la même aux heures de catastrophes, celle de Marie, la Vierge secourable à qui l'humanité fut confiée le Vendredi Saint, au pied de la Croix.

En mai 1944, la Vierge Marie est apparue à une petite fille de sept ans, à Bonate, près de Bergame. Son Message fut clair: elle précisa les sortes de péchés qui causent la perte des âmes; elle renouvela ses avertissements sur la Russie; elle réclama l'Unité des Eglises sous un seul Pasteur; elle insista sur les moyens d'obtenir le pardon et la miséricorde de Dieu; elle s'adressa à tous, aux bons comme aux mauvais, et promit la victoire du bien contre le mal si le monde veut écouter sa voix. Les pèlerins, par centaines de mille, accoururent et furent témoins de merveilleux phénomènes solaires comme à Fatima.

Tous ces faits sont relatés dans la brochure que viennent de publier le Centre Catholique d'Ottawa et les Lectures Populaires de Montréal. C'est la première des publications qui paraîtront dans la collection de la Croisade de Marie. Nous souhaitons que la diffusion en soit énorme pour que les chrétiens trouvent dans ce captivant récit un moyen d'accroître leur foi et de soutenir leur espérance.

Ce livre sur Bonate se présente sous une magnifique couverture où l'on voit les traits de la petite voyante: Adélaïde Roncalli. De nombreuses illustrations embellissent cette élégante brochure de 48 pages. Un hors-texte photographique montrant la voyante en prière est inséré dans le texte. Tout concourt à en faire un régal pour le coeur et pour les yeux.

L'exemplaire: 0.25 — Réduction par quantités.

Distribué par: **Lectures Populaires**, Case Postale 153, Station R, Montréal 10.

BULLETIN DE COMMANDE

A Lectures Populaires,
Case postale 158, Station R,
Montréal 10.

Veuillez me faire parvenir (.....) exemplaire de "Les faits merveilleux de Bonate"

Nom: ....

Adresse: ....

Aux Editions Fides

L'Action Catholique

par le chanoine P. Tiberghien

Après son célèbre **Pour servir**, le chanoine Pierre Tiberghien a cru bon de revenir à la charge en nous présentant un ouvrage sur l'Action catholique qu'il traite cette fois sous un angle nouveau.

Cet exposé nous offre d'abord les "expériences passées" acquises par l'auteur dans une fonction d'aumônier diocésain de l'Action catholique des Jeunes Gens, puis des "vues d'avenir" telles qu'il a pu les entrevoir après avoir vécu longtemps en contact avec l'Action catholique.

L'auteur va d'abord définir l'Action catholique; distinguer **élite** et **masse**; signaler les différents milieux de vie à atteindre. Puis il passe aux méthodes, aux relations de l'Action catholique avec la vie temporelle, la paroisse, le prêtre.

L'Action catholique n'est rien moins qu'une **grâce révolutionnaire** qui, en étudiant tous les problèmes, découvre l'insuffisance des solutions toutes faites dont on se contentait et propose les remèdes adéquats pour l'instauration d'un ordre social chrétien basé sur la justice et la charité.

Ce travail de base, devrait-on dire, que le chanoine Tiberghien nous présente aujourd'hui, paraît dans la collection **Bibliothèque d'Action Catholique**.

Un ouvrage de 260 pages.

Prix, par la poste: $1.50.

Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui.

LA BRUYERE.

Aux Editions Variétés

Romans

par MYONNE

Myonne est une jeune femme française qui a pris très vite une place prépondérante parmi les écrivains qui se sont consacrés aux jeunes filles. Myonne s'est écartée des sentiers battus, des personnages conventionnels, des sentiers follement romanesques qui faisaient les délices de nos grand'mères. Myonne apporte à la littérature française pour jeunes filles quelque chose d'important, quelque chose de nouveau. Son succès actuel en France est retentissant et on lui prédit une popularité au moins égale à celle de toutes les romancières connues de son genre: Delly, Max du Veuzit, Berthe Bernage, etc. La jeune fille de notre époque, aux prises avec une existence chaque jour plus difficile, doit avoir les yeux grands ouverts et le jugement droit. Elle doit savoir que c'est en elle-même qu'elle porte ses meilleures chances de bonheur. Myonne est avertie et sait habilement glisser dans ses délicieux romans les sages conseils qui seront pour ses jeunes lectrices autant de remparts contre les embûches de la vie; elle a créé une fraîche guirlande de jeunes filles possédant des qualités qui les rendent proches de la vraie jeune fille d'aujourd'hui.

Vous les connaîtrez et les aimerez dans **Menou jeune fille, Rose des neiges, Demoiselles à marier**, etc.

Chaque ouvrage de Myonne est cartonné et présenté sous une jaquette joliment illustrée.

Prix, par la poste: $1.20 chacun.

Le professeur NIMBUS









Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Couple pour travailler sur ferme. Devra savoir traire. Aura sa maison séparée. **Ecrire à Boite 275, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 275-4P.

PERSONNE D'UN CERTAIN AGE demande place, soit pour personne seule ou pour le soin d'un invalide. Sait bien faire la cuisine. **Ecrire à Boite 273, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 273-4P.

ANALYSTE DES SEMENCES, $1440-$1800, Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, 430, rue Main, Winnipeg, **au plus tard le 18 mai 1948.** 1793.

A VENDRE — Semence de lin commerciale no 57-2344, à $6.00 le minot. **S'adresser à M. O.-J. Allard, 499, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone 201 809.** 146-7C.

A VENDRE — Territoire de North Battleford — 800 acres de terre à $9.00 de l'acre; moitié comptant; le reste par paiements. A 5 milles du chemin de fer et station. Place idéale pour culture mixte et pâturage. 30 minots de seigle à l'acre en 1947. Eau courante à l'année; pas d'inondation ici. Aussi magasin général avec $9,000.00 de roulant (stock). Vendeur désire se retirer des affaires. **Ecrire à Boite 271, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 271-6P.

A VENDRE — 80 ruches d'abeilles, avec 2 "boxes" complètes, 1 extracteur de 4 cadres réversibles, 3 réservoirs qui contiennent 2,500 livres. "Decapping Tank" avec couteau. Pour un prix raisonnable. **S'adresser à M. Joseph Grégoire, Lorette, Man.** 283-5P.

A VENDRE — Lots pour construction à $100.00 chacun; près des terrains de l'école et de l'église. **S'adresser à M. le Curé, St-François-Xavier, Man.** 232-3P.

A VENDRE — Commerce général, situé à environ 35 milles au sud-est de Winnipeg; dépôt d'essence, d'huile et de distillate; agence pour machines agricoles et bureau de poste. Une aubaine à $10,800.00. **Ecrire à Boite 234, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 234-3C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à **Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970.** T.F.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A.Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

ON DEMANDE A LOUER une suite ou 2 ou 3 chambres pour 3 adultes. **S'adresser à Mme A. Fournier, 358, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone 205 627.** 270-3C.

ATTENTION CULTIVATEURS! Avez-vous l'intention de vendre à l'encan? Je suis maintenant à votre disposition, comme par le passé. Mes 20 années d'expérience, le fait que je parle l'anglais et le français, le taux de ma commission ne dépassant pas 3% — tout cela est votre garantie de succès. **Ben Cyr, 630, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. Téléphone 206 168.** 278-4C.

Compagnie avec succursales dans les principales villes du Canada désire les services d'un vendeur pour une route déterminée dans la ville; doit savoir conduire camion; salaire et commission avec bonnes chances d'avancement. Ecrire à **Boite 237, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man., en donnant références, âge, expérience, etc.**

A VENDRE — 20 tracteurs, neufs et usagés, 12 moissonneuses-batteuses (combines) à propulsion automatique, neuves et usagées. **S'adresser à M. X. Paillé, 237, rue Hamel, St-Boniface, Man.**

MAISON A VENDRE
A St-Boniface
10 chambres, en bon état. Plomberie supplémentaire, chauffage à air chaud, près de l'autobus et de l'école. Revenu de 5 chambres, $45.00. Possession de 5 chambres maintenant. Prix raisonnable. Termes faciles. Téléphoner, le soir, à 73 847.
Capital Agencies & Realty Co., 601, édifice Confederation Life
Téléphone 96 439
187-34P.

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. **S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.**

A VENDRE — Bonne terre en culture; lot de rivière; 94 acres; bonnes constructions; électricité; à trois quarts de mille du village de St-Malo. Pour plus de renseignements **écrire à M. Arthur Fréchette, St-Malo, Man.** 228-5P.

A VENDRE — Magasin général dans centre canadien-français, situé à 100 milles au sud-ouest de Winnipeg; magasin contient épiceries, linge pour hommes, femmes et enfants, marchandises sèches, chaussures, ferronnerie. Sera vendu au prix coûtant: près de $18,000, comptant. La bâtisse et les autres aménagements à louer à un prix raisonnable. Pour plus de renseignements **écrire à boite 229, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 229-4P.

MAISON A VENDRE — Prête à transporter. Terres à vendre. **S'adresser à M. l'abbé F. Normandin, curé, Thibaultville, B.P. Richer, Man.** 272-6P.

A VENDRE — Lot 42' x 206', avec plein solage en ciment tout neuf de 24' x 26' et 7 pieds de hauteur. Prêt à bâtir dessus. Dans centre du village de l'Ile-de-Chênes. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Pierre Leclaire, Ile-de-Chênes, Man.** 262-3P.

ON DEMANDE — Femme ou fille d'âge moyen, pour tenir maison pour veuf et 4 enfants entre les âges de 10 à 15 ans, sur ferme, près du village. Pas d'ouvrage dehors. Position permanente pour personne satisfaisante. Ecrire en mentionnant âge et salaire désiré, **à Boite 249, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 249-3P.

MAISON A VENDRE — Ile de Vancouver; artère no 1, vue sur mer, 2 pièces, 1 garde-manger, eau, électricité, garniture de maison, jardin, 11 jeunes arbres à fruits, noyers, framboisiers, fraisiers, "loganberries", vigne, garage, couveuse, poulailler pour 100 volailles, remise. **Ecrire à Boite 250, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 250-4P.

A VENDRE — Dans le village de Duck Lake, tout près de l'église et à 5 minutes de marche de l'école catholique et du couvent sous la direction des Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe. On y enseigne le cours commercial et la musique. Une maison de 2 étages et étable pouvant contenir 8 bêtes, avec grenier à foin. Grand jardin de 8 lots. Un puits neuf. Prix de vente, $1,000.00. Pour plus de renseignements, **écrire à M. M. Courchêne, Boite 315, Duck Lake, Sask.** 251-3C.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-nous. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Lettre de S. Exc. Mgr G. Murray

Ce 27 avril 1948.

M. le curé,

Au mois de novembre dernier, M. l'abbé J. H. Fitzgerald fut nommé directeur diocésain des "Catholic Charities", avec pouvoir d'établir un centre pour les oeuvres de charité déjà existantes et d'agrandir le champ de ces activités parmi la population catholique.

Depuis lors, le centre des "Catholic Charities" a été établi à 220, rue Hargrave, Winnipeg. L'oeuvre du "Catholic Central Bureau" a été réorganisée pour devenir le "Catholic Charities Bureau", qui est un centre d'informations, de références et d'activités pour la jeunesse. Le public de la ville a eu l'occasion de s'instruire sur les buts des "Catholic Charities" au moyen des cours donnés dernièrement par S. Exc. Mgr Berry, évêque de Peterborough. A présent, il importe de faire connaître ces oeuvres non seulement aux catholiques de Winnipeg, mais à la population catholique tout entière de l'archidiocèse, afin de solliciter son appui généreux.

A cause du développement rapide des oeuvres sociales au Manitoba, durant les années de guerre, il faudra que les agences catholiques entreprennent de grandes améliorations de leurs systèmes, ou bien qu'elles se retirent complètement du "champ de bataille". Nous sommes confiants qu'une telle retraite n'obtiendra jamais l'approbation de notre population catholique. Au contraire, les sacrifices du passé doivent inspirer les sacrifices du présent et de l'avenir. Il nous faut fournir des services professionnels dans le champ du travail social si nous voulons nous mettre au niveau des autres agences de la province.

Pour donner à tous les catholiques de l'archidiocèse l'occasion de s'associer d'une manière pratique aux oeuvres de charité, nous avons autorisé une quête dans tout l'archidiocèse, à cette fin. Le 16 mai, dimanche de la Pentecôte, est le jour désigné pour cette quête, dans toutes les paroisses. Des enveloppes spéciales seront fournies. Les fruits de la quête devront être renvoyés à la chancellerie, 353, avenue St. Mary's, Winnipeg, le plus tôt possible. Pour les cotisations de cinq dollars ou plus, on enverra un reçu qui servira pour l'impôt sur le revenu. La liste des contributions paroissiales sera publiée dans **La Liberté et le Patriote.** Tout donateur aura une part dans les prières et les sacrifices des religieuses consacrées aux oeuvres de charité.

Une généreuse coopération dans ces oeuvres charitables méritera la bénédiction du bon Dieu. L'aumône et la prière doivent aller de pair. Priez donc pour le succès de cette entreprise.

Sincèrement à vous en N.-S. J.-C.,
† G. MURRAY, C.Ss.R.

P.-A. Talbot, ancien orateur de la Chambre, à sa retraite

M. P.-A. Talbot, greffier du conseil de la législature manitobaine, a pris sa retraite le 29 avril dernier après avoir été orateur à la Chambre pendant 13 ans.

En l'absence du premier ministre Stuart Garson, l'honorable D. L. Campbell, ministre provincial de l'Agriculture, rendit hommage à M. Talbot pour sa longue carrière dans la vie publique et lui présenta une serviette en cuir.

A la cérémonie qui se déroula dans le bureau du premier ministre à cette occasion, l'hon. Campbell rappela que M. Talbot fut élu à la législature manitobaine la première fois en 1915 et successivement en 1920, 1922, 1927 et 1936. Il fut orateur à la Chambre pendant 13 ans — record que nul autre homme n'a atteint à la législature manitobaine — durant lesquels eurent lieu 14 sessions.

L'honorable ministre de l'Agriculture fit aussi remarquer que, lors de la nomination de M. Talbot comme orateur à la Chambre, le nombre des ministres en faveur du gouvernement était égal à celui des membres de l'opposition et que la voix de M. Talbot, à l'occasion, dut trancher certaines questions.

En 1937, M. Talbot fut nommé greffier du conseil exécutif.

Né dans le Québec, en 1877, M. Talbot reçut son éducation au collège St-Ferdinand, à Halifax, N.-E. En 1913, il épousait Charlotte Duquet, de Québec. En affaires, il était agent de change et de vente de biens immeubles et fut directeur des "Canadian Agencies" et "Northern Supply Co. Ltd."

Succès des nôtres à Ottawa

Le Cercle Molière a non seulement reçu le prix du meilleur spectacle de langue française, mais deux de ses acteurs, MM. Léo Rémillard et Louis Souchon, ont été honorés d'une mention honorable. A la directrice du Cercle Molière, Mme Pauline Boutal, et à sa troupe, **La Liberté et le Patriote** offre ses sincères félicitations.

A VENDRE — Luzerne et foin sauvage en meulon. **S'adresser à M. O. Grenon, 833, rue Frédéric, Fort Rouge, Man.** 248P.

A VENDRE
Jolie maison de brique
Presque neuve. Salon, salle à manger, cuisine, une chambre à coucher et salle de bain, au rez-de-chaussée. 2 grandes chambres à coucher au 2ème. Planchers de bois dur partout. Moderne et artistique. Lot de 42 pieds. Bien située. Taxes, seulement $93. Pour vente rapide, seulement $8,500. Peut être visitée n'importe quel soir. **Téléphoner à T. Stefansson, 97 495. Le soir, 97 495.**
Neely-Rodgers Co.
819, édifice Somerset
Winnipeg
279-4P.

LA JEUNE FILLE CANADIENNE-FRANCAISE, qui portait un manteau de couleur pâle et qui parlait sur le pont Provencher à un homme portant un manteau brun, est priée **d'écrire à Boite 281, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 281-4P.

ENCAN
Le mardi 18 mai, à midi (Heure solaire)
De chevaux, vaches, volailles, trèfle d'odeur, machines agricoles, mobilier, ustensiles de cuisine, outils de forge, etc., chez M. Henry J. Stoez, qui demeure à environ 16 milles au sud de Winnipeg, sur le chemin Piney. (Pour vous y rendre, tournez à l'école Préfontaine, à 1 mille à l'est).
Ben Cyr, encanteur
630, rue St-Jean-Baptiste
St-Boniface
Téléphone 206 168
278-4C.

A VENDRE — Magasin de ferronnerie, atelier de ferblanterie et de plomberie, commerce de vente de charbon, roulant (stock) et aménagements (fixtures). Prix, $15,000.00. Edifice qui vient d'être rafraîchi; district où les récoltes ne manquent jamais. L'édifice n'est pas à vendre mais pourra être loué. **A VENDRE** aussi, théâtre récemment construit, 220 sièges en excellent état; 2 projecteurs Holmes-type, une paire de projecteurs électriques avec amplificateur et écran perlé. Egalement maison de 11 chambres; chauffage à air chaud climatisé. Le magasin, le théâtre et la maison sont situés au centre du village de Somerset, Man. Le village est desservi par le Canadien National et par 2 autobus chaque jour. Raison de vente: propriétaire prend sa retraite. Pas d'agents. **S'adresser à Boite 82, Somerset, Man.** 276-4P.

A VENDRE — Lots pour construction à $100.00 chacun; près des terrains de l'école et de l'église. **S'adresser à M. le Curé, St-François-Xavier, Man.** 232-3P.

COUVRE-PIEDS CHENILLE — $4.99 — Réelle valeur au prix du gros. Beaux couvre-pieds de chenille, pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs pastel. $4.99 chacun. Autres couvre-pieds 90 x 100, en belle chenille très fournie, dessin de panier au centre, seulement $7.98 chacun. Aussi, tapis crochetés à la main, 18 x 36, 3 pour $4.00. Ces articles valent le double de leur prix. Expédiés C.O.D., plus frais de poste. Argent remboursé immédiatement, si non satisfait. **HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P. Q.** 296-4C.

ENTREPRISE GENERALE D'ELECTRICITE
FONTAINE & COMPAGNIE
Nous avons en ce moment en magasin
Pour vente immédiate:
Machines à laver "General Electric", $145.00
Machines à laver "Beatty" $159.50
Machines à laver "Bendix Automatique" $299.50
Poêles de $2.35 jusqu'à $400.00
Réfrigérateurs, de $320.00 en montant
Gramophones (record players) de $19.95 en montant
Radios de tous genres, de $24.00 en montant
Fers à repasser, de $3.95
Pourquoi traverser la rivière quand les prix sont les mêmes partout et que vous pouvez trouver tout ce qu'il vous faut à votre porte?
FONTAINE & COMPAGNIE
165, Ave Provencher — Téléphone 201 425
Nous parlons français, même chez nous

A VENDRE
A St-Boniface
Rue Dumoulin — Bungalow de 4 chambres et salle de récréation au soubassement. Bâti il y a 4 ans. Chauffage à air climatisé et stoker. Prix réduit à $6,800.00. Comptant requis, environ $3,800.00.
Rue de la Morénie—Cottage moderne de 4 chambres, garage. Prix, $5,500. Termes.
Rue de la Morénie—Duplexe moderne en stucco, 2 logis séparés; 2 salles de bain, chauffage eau chaude "bin-fed stoker" et garage. Prix $7,500.00, à termes, ou escompte pour tout comptant.
Rue Taché — Cottage de 4 chambres, eau, toilette. Prix, $3,000.00. Comptant requis, environ $1,000.00.
A Norwood
Rue Horace — Maison moderne de 7 chambres. Chauffage automatique. Broché pour poêles. Revenu de chambres, $65.00 par mois. Prix, $5,800.00. Termes.
Rue Metcalfe — Bungalow de 4 chambres, bâti il y a 3 ans. Garage. Prix, $6,900.00. Termes.
St-Boniface, central — Duplexe moderne de 8 chambres. Lot de 50 pieds, garage insulé. Possession immédiate de 5 chambres. Prix sur demande.
Rue Dugas — Bungalow neuf de 4 chambres et salle de bain. Lot 33 pieds. Possession immédiate. Prix, $2,400.00 ou escompte pour tout comptant.
Terre à vendre ou à échanger — De 72 acres; 37 acres prêtes à ensemencer. Située à St-Boniface. Chemin Springfield.
Chemin Springfield, St-Boniface—Près du chemin Dawson—2 acres de terre, cottage neuf de 4 chambres, en stucco. Garage neuf. Prix, $3,500.00.
Pour autres terres et propriétés, commerce,
S'adresser à Art. TOUGAS,
190, avenue Provencher
Tél. Rés. 206 952

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES, MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC
dans New Westminster ou Maillardville C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

Au Sacré-Coeur
PETITES NOTES

Thé printanier des Enfants de marie

Les Enfants de Marie de la paroisse invitent cordialement tous les paroissiens et leurs amis à leur thé printanier qui aura lieu dans le salon du Club du Sacré-Coeur, angle des rues Lydia et McDermot, Winnipeg, le dimanche 16 mai, de 3 h. à 6 h. p.m.

Cette organisation est au profit de la société. Nous faisons donc un appel chaleureux à la générosité des dames, messieurs et jeunes gens de Winnipeg et de St-Boniface.

A bientôt donc!

• • •

Mlle Evangéline Léger, de Vancouver, est actuellement au Manitoba où elle visite ses parents et amis. Cette semaine, elle a assisté à la cérémonie de la remise des diplômes aux étudiantes de l'Hôpital de St-Boniface. Sa soeur, Lucille, y a reçu son brevet de garde-malade.

Mlle E. Léger demeurait autrefois dans la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

• • •

Mme Jeanne Bergevin, de Santa Cruz, Californie, en route pour la France, est l'hôte de son beau-frère, M. H.-J. Bergevin, de la rue Charles.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles (Fin de la 2ème série)

Equipe	G.	P.
Cercle Ouvrier	27	15
Pepsi Cola	26	16
Guertin Frères	24	18
Bourbonnais	22	20
Provencher	20	22
Hôtel Roblin	18	24
Can. Publishers	16	26
Banque Can. Nat'le	14	28

Records: —
H 1 P—Jean Bourbonnais 210
H 3 P—Jean Bourbonnais 541
H 1 P—Equipe Bourbonnais 905
H 3 P—Equipe Bourbonnais 2520

Treizième banquet annuel

Le treizième banquet annuel du Club du Sacré-Coeur aura lieu, cette année, dans la salle paroissiale, angle des rues Bannatyne et Lydia, le jeudi soir 27 mai, à 7 h. précises.

Ce banquet sera préparé et servi par la Société des Dames de Ste-Anne. Cette nouvelle, à elle seule, est suffisante pour assurer un succès complet à cette clôture officielle des activités du Club du Sacré-Coeur pour la saison 1947-1948! Le comité du club tient à remercier publiquement les Dames de Ste-Anne pour leur geste amical et généreux qui donnera à ce treizième banquet annuel un esprit plus paroissial, plus intime.

De plus, les membres de la Société St-Jean-Baptiste apprendront avec plaisir que leur dévoué président, M. R.-A.-L. Mercier, agira comme président d'honneur à cette soirée de famille.

Tous les membres du club et leurs amis sont ardemment invités à ce treizième banquet annuel qui revêt, cette année, un caractère tout à fait familial.

Procurez-vous dès aujourd'hui vos billets en vous adressant au gardien du club ou à l'un des membres suivants du comité: Mlles Yvonne Goulet et Edna Morin, et M. Gérard Léveillé.

Ligue de cinq quilles

Les finales de notre ligue de cinq quilles ont eu lieu la semaine dernière. Les équipes Carignan et Morin se livrèrent une lutte acharnée. Les parties furent vivement contestées et, grâce à trois magnifiques parties de la part de son capitaine (Edna Morin, 721 points), l'équipe Morin remporta le championnat par 92 points.

Les deux équipes se composaient des membres suivants:

Equipe Morin: Mlles Edna Morin, Lucienne Précourt, Lucille Leclerc, Marie-Ange Régnier et Albertine Turgeon.

Equipe Carignan: Mlles Florence Carignan, Linda et Thérèse Robin, Lorette et Simone Lavoie.

Nos félicitations aux vainqueurs.

Notre seul effort nous enrichit et nous fait l'âme heureuse; tout le reste est un prêt du hasard.
HUGUES LE ROUX.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher

Tempus fugit! Oui, Frères Chevaliers, le temps passe avec sa rapidité étonnante et chaque heure nous rapproche de quelque événement important de notre vie. En ce qui concerne le Conseil Provencher, l'événement le plus important à présager est bien l'initiation conjointe prochaine qui aura lieu le 13 juin. Or, puisque le Grand Chevalier a fixé au 31 mai le dernier jour pour accepter les demandes d'admission, il importe que tous les recruteurs se hâtent afin de terminer leur travail au plus tôt.

Un mot pour les aspirants. Quelles sont les qualités requises pour devenir Chevalier de Colomb? Il faut être un catholique pratiquant, avoir fait ses Pâques et être recommandé par le curé de son endroit. L'Ordre des Chevaliers s'attend à ce que les aspirants ne signent pas une formule par simple curiosité afin de participer à une cérémonie mystérieuse dont ils ont entendu parler.

Non, nous désirons avoir de nouveaux Frères qui nous aideront dans notre travail pour l'Eglise et pour le Christ et qui comprendront que l'honneur d'appartenir à notre Ordre leur impose en même temps des devoirs pour l'avenir.

En se préparant pour le pèlerinage qu'ils entreprendront le 13 juin prochain par la messe et la sainte communion, ils seront pourvus des dispositions nécessaires pour bien comprendre et approfondir les profondes leçons de l'initiation.

Il y aura assemblée régulière du Conseil lundi prochain. Venez-y nombreux afin de recevoir les instructions nécessaires pour la fin de la campagne. Veuillez apporter toutes les demandes d'admission, bien complétées, et vous faciliterez ainsi le travail onéreux des derniers jours.

BISTOURI.

PAT CONROY A LA REUNION

ROME — La réunion de l'Exécutif de la fédération syndicale mondiale s'est ouverte ici, et le Canada était représenté par Pat Conroy, secrétaire-trésorier du congrès canadien du travail.

M. P.-A. TALBOT PREND SA RETRAITE

A VENDRE
Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:
S'adresser à
Mme Anna REIMER
téléphone 92-1,
Steinbach, Manitoba